AVOSMAC



mai 2005
N° 51
3.5 EUROS

MAC MINI EN RÉSEAU ÇA VA CHAUFFER !



Créer un premier blog personnel

MacOS X peut tourner sur PC !

La 3D vectorielle

La généalogie compatible avec gratuit

Gérez vos comptes sans dépenser un sou

Marathon : jeu de tir gratuit sur Mac



Copie de DVD : de 7,5 Go à 4,5 Go sans perte de qualité

M 02660 - 51 - F: 3,50 €



France 3,50 euros - Belgique 4,15 euros - Suisse 6,50 FS
Luxembourg 3,80 euros - Canada 5,50 CAD - DOM 3,75 euros
N^lle-Calédonie 420 XPF - Polynésie 440 XPF - Maroc 35 MAD
Portugal (PORT.CONT) 4,45 euros - Ile Maurice 4,48 euros
Sénégal, Côte-d'Ivoire, Gabon, Cameroun 2 700 CFA

PARLER POUR NE RIEN DIRE

Apple en AAC des virus

EN mai, raconte ce qui te plaît (surtout si tu n'as rien à dire). Ce proverbe népalais, nous l'avons fait nôtre pour ce 51ᵉ opus. Et si on évoquait Apple ? Original, n'est-il pas ? Que nous réserve la firme à la pomme croquée dans les mois à venir ? Nous avons exploré nos dernières épluchures de radis pour poser quelques jalons.

Une certitude, et ce sera sans doute déjà le cas à la lecture de ce brillant propos, la version 10.4 de MacOS X sera disponible à un prix honteusement élevé. Souvenez-vous, cela fait un an pile qu'Apple a annoncé cette évolution de son remarquable système d'exploitation. Baptisé Tiger (tigre népalais), la nouvelle version embarquera un paquet de nouveautés et, assurément, une flopée d'incompatibilités qui vous obligerons, niark, niark, niark, à l'adopter tôt ou tard.

D'ailleurs, ce qui est tout à fait remarquable, c'est que ce système d'exploitation était déjà le plus vendu aux États-Unis en avril, alors qu'il n'était pas encore à vendre ! Enfin si, le site Amazon le proposait avec une jolie ristourne, ceci expliquant sans doute cela (lire par ailleurs).

Tiger calé dans le Mac avant l'été, que va-t-il se passer du côté des machines ? Eh bien nous parions sur l'intégration aux portables non pas du G5, mais d'un nouveau G4 Freescale capable de galoper désormais à 2 Ghz. Apple aurait en tout cas tort de ne pas le faire, le G5 est encore bien trop gourmand en énergie et dégage bien trop de calories.

Le G5, lui, va évoluer en «dual-core», autrement dit deux noyaux. Ce microprocesseur sera sans nul doute réservé pour les matériels haut-de-gamme réclamant de hautes performances.

Apple devrait aussi, si l'on en croit les bruits de couloir, s'intéresser aux jeux (c'est bien, il y a tout à faire en ce domaine, y compris une image). Il faudra aussi qu'Apple monte un cabinet d'avocats car les initiatives qui vont à l'encontre de ses petites affaires se multiplient. C'est la loi. Depuis qu'Apple a pris le monopole de la musique en ligne, les attaques commencent à se multiplier. Et ce n'est pas fini. Au point que nous pensons que les virus pourraient bien arriver sur la plate-forme Mac.

A ce propos, et c'est assez incroyable pour être souligné, un lecteur de MacBidouille a fait part d'une expérience étonnante. Encodée en AAC, une de ses créations musicales envoyée par Hotmail (service Microsoft) à des amis a été bloquée avec ce commentaire : « Un virus à été détecté dans le fichier joint ». Même constat avec MSN (service Microsoft) . Rebelote en archive compressée .zip envoyée ver un PC sous Windows XP.

Converti en MP3, ce lecteur n'a subi aucune remarque désobligeante de Microsoft.

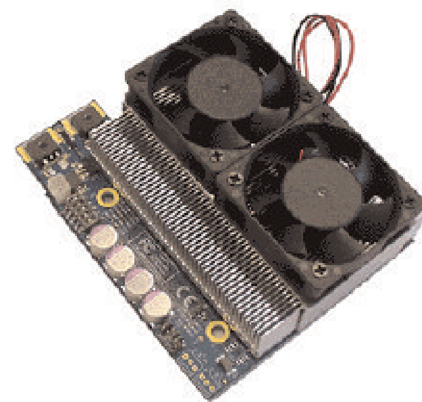
Moralité, le format AAC est un format vérolé du point de vue de Microsoft. Qui a dit qu'il n'y avait pas de virus dans le Mac ?

TEST

Le G4 (presque) aussi performant que le G5

MACBIDOUILLE a réalisé des tests de la carte accélératrice GigaDesigns™ construite autour du nouveau microprocesseur Freescale™ 7447 G4 à 2 Ghz. Résultat des courses, les performances atteignent celles d'un G5 à 1,8 Ghz avec presque 7 300 Megaflops (7 300 millions d'instructions à la seconde).

Le test réalisé avec Altivec Fractal Carbon a cependant la réputation de donner un avantage au G4 en misant les calculs sur les capacité Altivec du microprocesseur de Fresscale™. La carte disponible pour PowerMac coûte 500 $.



-> www.gigadesigns.com/products7A1620U.html

Nous écrire : Magazine Avosmac - La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
Répondeur : 05 49 80 58 76
Fax : 02 41 43 98 85
Mail : avosmac@magazine-avosmac.com
web : www.magazine-avosmac.com



Directeur de la publication : Xavier Maudet.

Responsables de la rédaction : Florent Chartier et Xavier Maudet.

Conception graphique : Florent Chartier.

Assistante administrative : Martine Humeau.

Contributions extérieures : Christophe Laporte, Jean-Baptiste Leheup, Alain Saunier, Joël Barrière, RayXambeR, Lionel, Aymeric Gillaizeau, Amaël, Hervé, Edwin Payelle, Alex Thomas, Rémy, François Giron, Arthur Maudet, Philippe Barré et Raphaël Tellier.
Les articles non signés sont de X. Maudet.

Index des articles publiés : Denis Wartelle.

Photos : Laurent Combet et Coralie Pilard.

Impression : Imprimerie Léonce-Deprez
62620 RUITZ - FRANCE
Distribution France et export : NMPP.

N° ISSN : 1296-3844
N° de commission paritaire : 1006 K 79285.
Dépôt légal : mai 2005.

Le magazine « Avosmac » est édité par la SARL AVOSMAC
La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
RCS Bressuire B 434 701 066.
Gérants : Xavier Maudet et Florent Chartier



WWW.POWERBOOK-FR.COM

Le support gratuit des utilisateurs de portables

LE site www.powerbook-fr.com nous annonce l'ouverture de son propre canal irc, afin de compléter l'entraide fournie par les forums entre les utilisateurs de Powerbook et iBook habitués ou non du site, vous y êtes tous les bienvenu(e)s pour compléter vos connaissances, résoudre vos soucis, ou juste pour bavarder… Le serveur est irc.freenode.net (ou tout autre serveur freenode) et le canal #powerbook-fr

Pour les non initiés à l'irc, un client tel que Colloquy sera plus approprié (www.colloquy.info)

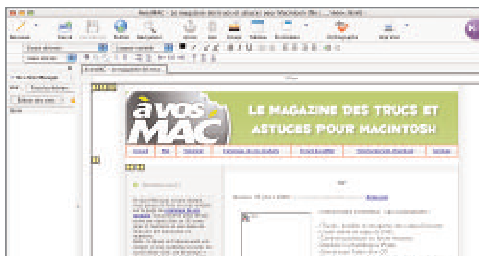


Ce site vient en aide à tous les utilisateurs de portables Apple.

CONCEVOIR UN SITE

NVU, enfin stable

SI, comme Avosmac, vous utilisez le logiciel de conception de pages web NVU, solution open-source et libre d'utilisation, nous vous conseillons ardemment de passer à la version 0.90, dernière en date. Préfigurant la version définitive 1.0, cette ultime étape apporte tout ce qui manquait à ses petites sœurs : la stabilité, un meilleur support du copier/coller, une facilité toujours accrue de publication directe des pages, une interface améliorée et plus claire. La sélection de texte est maintenant possible dans la fenêtre des résultats de validation. Ce torrent de bonheur n'est pas tout. La version 0.90 est disponible en français, pour MacOS X mais aussi pour Linux et Windows. Le site Framasoft propose un tutoriel de prise en main .



NVU est utilisé pour le site Avosmac.

-> www.nvu.com
-> http://frenchmozilla.sourceforge.net/nvu/
-> www.framasoft.net/article2656.html

Le spam rapporte 9 ans de prison en Virginie

Un Américain vient d'être condamné à 9 années de prison ferme par un tribunal de Virginie. Il était accusé d'être l'un des principaux spammeurs de la planète. Il inondait les (nos, vos) boites mail de millions de courriers non sollicités et indésirables. Il se servait notamment d'une liste de clients d'AOL qu'il avait récupérée de manière illégale. Jeremy Jaynes est la première personne qui est ainsi condamnée. Il pouvait gagner jusqu'à 750000 $ par mois grâce à des spams pornographiques !

-> http://fr.news.yahoo.com/050409/202/4ctmz.html

Les corrections du n° 50

• **p. 21** «Gestionnaire d'informations personnelles» :
Formation se trouve ici : http://www.mekanica.com/index.html

• **p. 37** «L'histoire en marche» :
http://www.genesis3000.de/1984macintro.mov = INTROUVABLE

http://microcosmsoftware.com/downloads/1984macintro.mov.zip (pour télécharger la vidéo)

• **p. 46** «Athena Sword» : www.apacabar.com = http://www.apacabar.fr/

• **p. 47** «Emilia Pinball» :
www.kurand.net/~corun/games.html = http://sourceforge.net/projects/pinball/
http://ovh.dl.sourceforge.net/sourceforge/pinball/pinball.zip

• **p. 47** «Stronghold en VF» :
http://macpatch.free.fr/stronghold/patch/sh.tex : INTROUVABLE

Convention Avosmac

Voici les conventions propres à Avosmac utilisées dans certains articles. Nous vous demandons d'apprendre tout cela par cœur pour vous prémunir d'une interro surprise.

• : ne pas prendre en compte le gros point et le remplacer par un espace (barre d'espace).

<commentaire> : les indications placées entre <…> sont de simples commentaires destinés à l'utilisateur. Ils ne sont pas à intégrer au code, pas plus que les signes < et >.

La maison ou la petite maison : c'est le répertoire «home», celui qui est créé lorsque vous passez par Compte dans le tableau des Préférences système. Il contient tous les éléments d'un même utilisateur. Cette maison (et son contenu) est ce que vous avez de plus précieux au monde. Nous vous suggérons de placer votre maison dans le Dock pour y avoir accès plus vite.

Le tilde ~ s'obtient en combinant les touches Alt-N puis espace (Alt-ç sur clavier QWERTY)

**L'anti slash ** s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-/ (Maj-/ sur clavier QWERTY)

Le pipe | s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-L (Alt-/ sur clavier QWERTY)

Pomme : il s'agit des deux touches frappées d'une pomme de part et d'autre de la barre d'espace du clavier

Alt : ou touche Options existe aussi de part et d'autre du clavier

Maj : ou touche Shift sur les PC, il s'agit de la touche avec laquelle on obtient des lettres majuscules. Elle présente une flèche pointant vers le haut (à gauche du clavier)

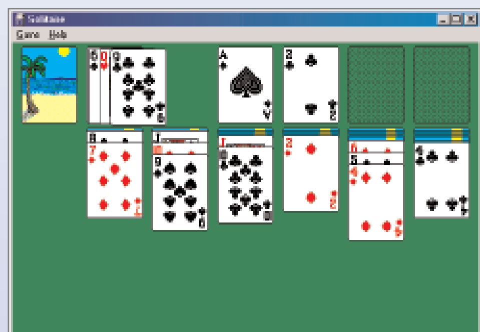
Répertoire = Dossier

À savoir

>Une division jeu chez Apple ?

La rumeur est à prendre avec les pincettes d'usage, mais si elle s'avérait, elle permettrait sans doute à Apple d'accomplir de sérieux progrès dans son offre grand public. Selon MacRumors, ATI et Apple seraient sur le point de créer une division jeu. Cette division aurait bien entendu comme ambition de développer la logithèque Mac dans ce domaine et de faciliter par conséquent le switch de nombreux utilisateurs.

>Le solitaire nuit à la productivité



Ce vert solitaire nuit à votre santé.

Pour le sénateur républicain Austin Allran de Catawba County, il faut absolument effacer le Solitaire des postes Windows. Le petit jeu, qui manque à tant de switchers d'ailleurs, ferait perdre des millions de dollars au contribuable américain. L'homme politique s'appuie sur une étude affirmant que la moitié des employés de l'État passent une bonne partie de leur temps à jouer, à fréquenter les sites de commerce électronique ou à jouer sur les sites de casino en ligne. Austin Allran a été jusqu'à déposer un projet de loi pour ramener l'Amérique dans le droit chemin. Il va sans dire que l'affaire fait polémique outre-Atlantique en ce moment.

>Apple grossit

Forbes a la manie des classements. Le magazine aime à tout hiérarchiser. Chaque année, il établit ainsi la liste des plus grandes sociétés mondiales. L'an passé, Apple occupait la 762e. Jolie performance cette année : la Pomme est maintenant 442e. Elle a donc gagné trois cents places. La société de Steve Jobs a dégagé 510 millions de dollars de bénéfices pour un chiffre d'affaires de 9,76 milliards. Elle emploie 11 695 personnes. Mais elle a encore une jolie marge de progression. Devant elle, il y a l'inévitable Microsoft, leader de la catégorie Logiciels (47e cette année), qui a perdu trente places depuis l'an passé. En revanche, Apple reste devant Google, Yahoo ou encore Adobe.

>Adobe, le nouveau Quark

Adobe a enfin présenté Creative Suite 2. Les nouvelles versions d'Illustrator, Photoshop et InDesign pour ne citer que les éléments les plus célèbres de la suite, contiennent bon nombre d'améliorations, mais ce n'est pas cela qui a retenu notre attention. L'éditeur qui a inclus dans ses logiciels un nouveau système anti-piratage, ne semble pas être au courant des fluctuations monétaires. Ainsi, Creative Suite Premium 2 est vendu outre-Atlantique 1 199 $ soit 933 €. Ce n'est pas très cher lorsque l'on sait que ce pack comprend des logiciels aussi puissants et variés qu'Illustrator, Photoshop, Indesign et quelques autres. Toutefois, en Europe, le son de cloche est différent. La suite est vendue 92 % plus cher soit 1 799 € ! Tous les prix mentionnés ci-dessus sont hors taxes.

>Un best-seller en puissance

Alors que Tiger n'était pas en vente, alors qu'Apple n'avait donné aucun détail concernant sa commercialisation, le logiciel système est soudainement devenu la troisième meilleure vente sur Amazon USA qui a eu l'idée de le référencer et de le proposer avec un rabais de 35 $. Le logiciel est actuellement (virtuellement) le système d'exploitation le plus vendu, le plus demandé dira-t-on pour être exact sur Amazon, devant Windows XP. À ne pas en douter, le tigre va faire beaucoup parler de lui...



>Le G4 atteint les 2 GHz

L'ascension du G4 aura été lente et fastidieuse, mais elle en semble en même temps inexorable. Le voilà en effet qui vient de franchir le cap des 2 GHz. Cette puce, qui pourrait équiper de série un Macintosh grand public, est disponible à la vente. Giga Designs la propose pour 499 $, soit le prix d'un Mac mini, aux possesseurs de Power Mac G4 AGP !



>La batterie miracle

Toshiba promet de révolutionner la vie des utilisateurs d'ordinateurs portables avec une «batterie miracle». C'est ainsi que son concepteur l'appelle, elle est capable de se recharger à 80 % en moins d'une minute. La recharge complète d'une batterie s'effectue en quelques minutes, contre plusieurs heures pour les batteries actuelles. Autre avantage de ce prototype, il ne perd qu'un pour cent de sa capacité de charge après 100 cycles de recharge. La société nipponne espère commercialiser sa nouvelle batterie Li-ion en 2006. Il faudra sans doute patienter un peu plus pour la voir dans un portable ou un iPod, le constructeur voulant la réserver dans un premier temps au monde industriel.

>Toujours pas de virus sur Mac OS X

Agacé par les commentaires répétés d'analystes et de l'éditeur Symantec, Jack Campbell, PDG de la la société DV Forge, a voulu organiser un drôle de concours. Il proposait 25 000 $ à quiconque serait capable d'écrire un véritable virus pour Mac OS X. L'homme s'engageait même à doubler cette somme si l'auteur du petit bout de code était par ailleurs un employé de Symantec. Le concours fut toutefois rapidement annulé. En effet, si la possibilité de créer un virus est proche du zéro, elle n'est pas nulle pour autant. D'autre part, en encourageant le développement de virus sur Mac, le PDG de DV Forge s'exposait à de probables poursuites judiciaires.

>Une souris deux boutons Apple ?

Apple va-t-elle se décider à écouter ses utilisateurs, au moins certains d'entre eux ? Peut-être bien, du moins si l'on en croit AppleInsider. Le site de rumeurs pense en effet que la Pomme aurait dans ses cartons une souris sans fil à deux boutons. Si la chose se vérifiait, ce serait en effet une petite révolution (même si rien ne dit que la souris monobouton, serait, elle, abandonnée). L'avenir nous dira ce qu'il en est. Par ailleurs, Apple, toujours selon le site américain, serait sur le point de mettre à jour ses bornes AirPort, aussi bien l'Extreme que l'Express. Une sortie audio optique pourrait être intégrée à la borne Express.



>Apple a racheté SchemaSoft

Apple a racheté SchemaSoft, une société spécialisée dans le développement, pour toutes les plates-formes, d'outils permettant la lecture, après extraction des données incluses, de fichiers de toutes sortes, dont ceux d'Office de Microsoft. La Pomme a évidemment acheté l'entreprise parce qu'elle pense que les technologies qu'elle a développées peuvent lui être utiles ; elle a refusé toutefois, fidèle à son habitude, d'en dire plus pour le moment. On imagine toutefois facilement que le savoir-faire de SchemaSoft pourrait être utile au développement d'iWork, la toute nouvelle suite, en devenir, de la Pomme.

>Un iBook 15" en 2006 ?

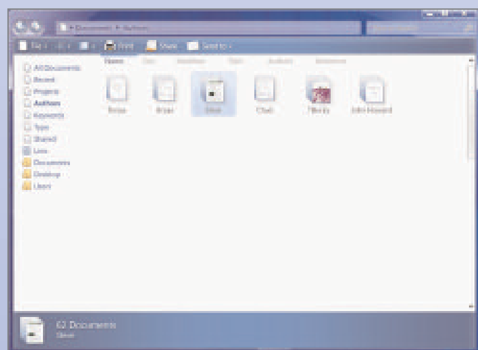
Où l'on reparle d'un iBook écran large. Il y a quelque temps, il avait déjà été question d'une version du portable grand public d'Apple équipé d'un écran panoramique de 13". Aujourd'hui, DigiTimes affirme qu'Asustek, la société qui fabrique les iBook pour la Pomme, lancera en 2006 la production de modèles avec une dalle de 15,4". Dans le même temps, Quanta Computer fabriquerait pour sa part les iBook 14" à partir du quatrième trimestre de l'année prochaine.

>Apple Design Awards lancés

La Conférence Mondiale des Développeurs est traditionnellement l'occasion de mettre justement en lumière les travaux de certains programmeurs. Chaque année ont ainsi lieu les Apple Design Awards. Ces prix récompensent des logiciels qui répondent souvent à la philosophie du Mac, la simplicité, l'ergonomie notamment. Plusieurs catégories sont proposées. Évidemment, cette année, une catégorie spéciale fait son apparition : « Best Use of Mac OS X Tiger Technologies ». Désormais, les développeurs ont jusqu'au 13 mai pour soumettre leurs œuvres. Le vainqueur de chaque catégorie recevra un PowerBook 17", un Power Mac G5 2x2,5 GHz, un Cinema Display de 30", une adhésion au programme ADC Premier. Proclamation des résultats pendant la WWDC, en juin prochain. Pour plus de renseignements :

-> http://developer.apple.com/wwdc/ada/

>Les piles à la sauce Microsoft



Microsoft retrouve des idées... chez Apple.

Il y a près de deux ans, Apple déposait un brevet portant sur le concept de piles : un empilement de documents virtuel que l'utilisateur parcourt avec la souris. À l'époque, les sites de rumeurs pensaient que ce concept trouverait sa pleine mesure dans Panther alors en développement. On connaît la suite...

MacDailyNews a récemment remarqué que Longhorn gérera la notion de « Stacks » que l'on peut traduire en français par ... piles. Cette capture d'écran laisse à penser qu'une polémique ne devrait pas tarder à exploser. Reste à savoir si la firme de Redmond a eu cette idée de génie avant ou après Apple. Rappelons qu'une polémique similaire avait eu lieu autour de Spotlight.

>L'heure de la reconquête

Les dernières études IDC montrent qu'Apple a finalement réussi à inverser la tendance et progresse plus rapidement que la plupart des fabricants de PC. Aux États-Unis, la part de marché d'Apple est passée de 2,06 % fin 2003 à 2,2 % au troisième trimestre 2004 et à 2,88 % fin 2004. Au niveau mondial, le Macintosh progresse de manière plus régulière. En un an, la Pomme a grappillé 0,4 point. Apple, avec 1,7 % de part de marché fin 2004, a pu ainsi consolider un peu plus sa neuvième place sur Sony. La Pomme doit ses bons résultats à ses ordinateurs de bureau qui ont enfin retrouvé les faveurs du grand public. L'arrivée de Mac mini et le succès grandissant d'iPod devraient permettre d'accélérer cette tendance.

>La mauvaise affaire du mois

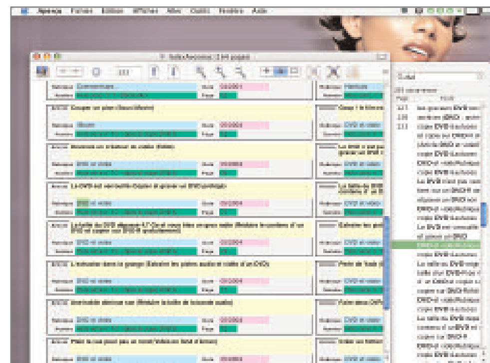
La mauvaise affaire du mois (jusqu'au 30 avril), c'est à la Fnac que vous la trouverez. Offre réservée exclusivement aux étudiants munis d'une carte étudiante et adhérents à la Fnac (adhésion qui n'est pas gratuite), les heureux élus bénéficient sur seulement trois modèles de portables (pas un seul iBook ou PowerBook) d'un prêt au TEG de 5 % sur 36 mois. Si l'étudiant achète la carte Fnac pour adhérer, il bénéficiera en sus d'une réduction de 6 %.

Nous ne voyons pas vraiment où est l'avantage d'emprunter à 5 % quand nombre de maisons de crédit proposent des prêts à la consommation à des taux inférieurs à 4 %, voire à 3 % avec le prêt à 2,9 % de Cetelem. L'économie réalisée sur un portable à 800 € peut dépasser 25 € en ne choisissant pas la Fnac. Sauf si vous êtes un nouvel adhérent. Vous débourserez 9 € pour la carte (-26 ans) et vous bénéficierez de 6 % de réduction soit 48 €. En ajoutant le prêt, votre avantage par rapport aux autres solutions de prêt sera de 23 €. Royal.

X. M.

ENFIN !

L'index Avosmac au format PDF



Aperçu permet de rechercher et consulter un article.

D'ACCORD, il nous aura fallu un certain temps pour répondre à l'attente de nombreux d'entre-vous et proposer un index au format PDF qui n'oblige pas à posséder une application spécifique. Le logiciel Aperçu d'Apple permet de lire cet index que vous pouvez télécharger depuis le site Avosmac (rubrique Téléchargement) mais aussi de rechercher les articles par un simple mot. Ce service est également disponible avec le lecteur Adobe Reader (ex-Acrobat Reader). Si vous installez la dernière version de ce logiciel gratuit, vous pouvez même consulter l'index dans une page de Safari.

-> www.avosmac.com
> www.adobe.fr/products/acrobat/readstep2.htm

MACPLUS.NET

Qui êtes-vous ?

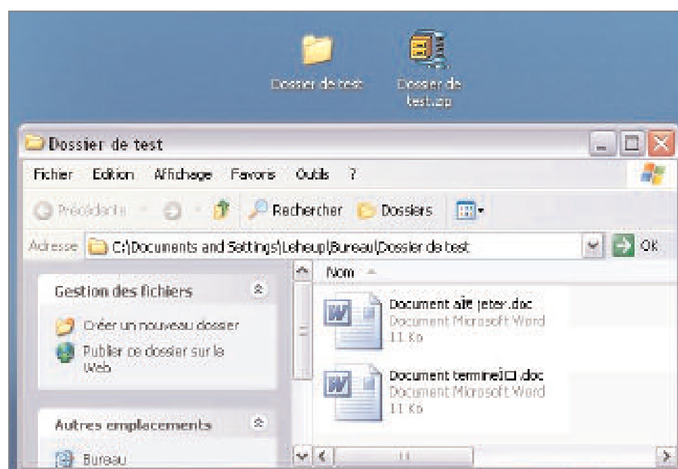


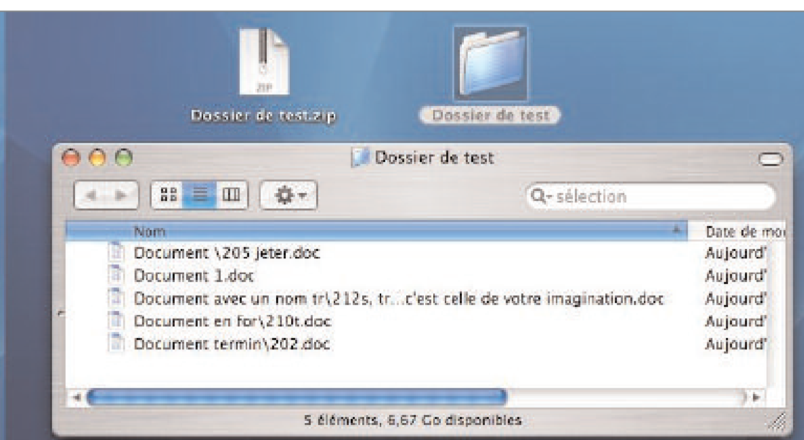
LE site internet MacPlus.net, un des pionniers (créé en 1997) dans le domaine de l'info Mac vient de lancer un concours en ligne. Facile à remplir (il n'y a que trois pages de questions), ce concours peut vous permettre de gagner un iPod, et une floppée de logiciels. Ceci étant, les questions sont clairement orientées vers les habitudes d'achat en ligne et votre profil matériel, ce qui n'apportera sans doute pas grand chose au site MacPlus.net directement. De toute façon, MacPlus ne s'en cache pas, ce sondage est destiné aux annonceurs potentiels.

-> www.macplus.net/sondage2005/

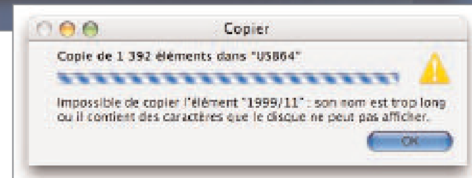
DE MAC À PC

Des noms à problème





Compatibles, ou presque.



ce message d'erreur peut être résolu.

La copie d'un dossier depuis le Mac vers un support PC, clé USB ou CD à graver, peut parfois poser quelques problèmes. Voilà de quoi vous sortir de quelques-unes des situations les plus fréquentes.

Si le message d'erreur vous indique que le nom d'un élément contient un caractère interdit, remplacez celui-ci par un caractère standard : les caractères interdits sont notamment « ? [ ] / \ = + < > ; : " , | * ». Remplacez-les par un tiret simple, un point ou un « tiret bas ». Une autre solution sera de compacter (à l'aide de DropStuff) le dossier, qui deviendra un simple fichier « .sit » dont vous adapterez le nom au support. À la décompression sur un autre Mac, les fichiers se décompacteront et retrouveront leur nom avec tous ces caractères que le Mac accepte. Prudence cependant, l'astuce a tendance à foirer allègrement quand on tente de l'appliquer entre un Mac et un PC…

Si le nom est trop long, adaptez-vous aux spécificités du support : 8 caractères plus 3 pour le suffixe sous DOS, 32 caractères en format ISO 9660 (les CD PC) et en format MacOS 9, 255 en format Joliet (Windows depuis la version 1995) et MacOS X. Ainsi, certains serveurs FTP vont réduire la longueur du nom à 32 caractères, tout comme le logiciel Toast quand il grave un CD au format basique des PC.

Notez enfin que le Mac, lui aussi, interdit certains symboles, mais ils sont plutôt rares : il y a tout d'abord « : », qui correspond au séparateur de dossiers « \ » sous Windows, et le point en début de fichier, réservé par le système à ses fichiers invisibles.

J.-B. L.

MENU SAISIE

Je veux mon clavier !

PENDANT près de 20 ans, un outil incontournable a trôné dans le Menu Pomme, entre le Calepin et les Documents récents : je veux bien sûr parler du Clavier. Celui-ci permettait de visualiser à l'écran la représentation d'un clavier, qui affichait chaque touche et le caractère correspondant, ce qui servait notamment pour retrouver la position de caractères bizarroïdes (æ, ∂, ?, ©) grâce aux touches Option et Majuscule. Puis MacOS X survint, et le clavier passa à la trappe… enfin presque ! Car il est toujours là, mais bien caché. Pour l'activer, ouvrez les Préférences Système « International », puis cliquez sur « Menu Saisie », et cochez « Visualiseur clavier » puis « Afficher le menu Saisie dans la barre de menus ». Si vous n'avez raté aucune étape, un petit drapeau coloré a dû apparaître dans la barre des menus. En cliquant dessus, vous verrez apparaître la commande « Afficher visualiseur clavier ». Vous repérerez aisément que, contrairement au bon vieux Clavier sous Classic, celui-ci ne dispose plus de zone de texte : les caractères tapés sont directement insérés dans le document au premier plan, comme si vous tapiez sur un véritable clavier. Il n'est donc même plus besoin de mentionner cette astuce préhistorique qui consistait, en cas de panne de clavier (le vrai), à taper le texte à l'aide de la souris, avant d'effectuer un copier-coller vers le document…

Le retour du clavier.



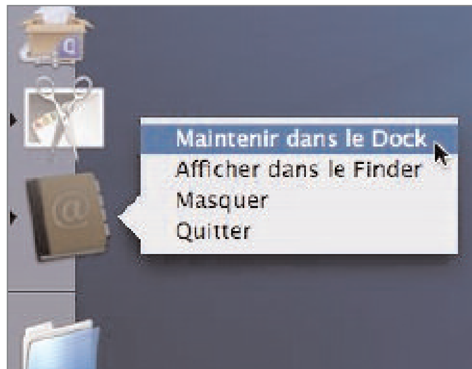
FIXATION

Hop, dans le dock !

COMME tous les aspects de la vie, l'utilisation d'un ordinateur évolue avec le temps. Partant de ce constat, on peut se demander si l'outil le plus utilisé sur Macintosh, le Dock, peut évoluer avec l'utilisateur. La réponse est oui, évidemment : les mois passant, il est possible de modifier le contenu de cette barre bien pratique.

A l'origine, l'ordinateur est livré avec un certain nombre d'icônes qu'il est possible de déplacer, en les glissant simplement avec la souris.

En fonction de l'utilisation que vous faites de l'ordinateur, il sera possible de supprimer des icônes, quand les logiciels correspondants ne vous servent jamais. Pour cela, il suffit de glisser l'icône en-dehors du dock, et elle disparaîtra dans un nuage de fumée. A l'inverse, il est possible de glisser dans le Dock l'icône d'un logiciel que vous utilisez souvent mais qu'Apple n'a pas jugé utile d'afficher d'office. Encore plus simple : profitez d'une occasion où le logiciel est actif, pour cliquer sur son icône dans le dock en maintenant la touche « Ctrl » appuyée.



Cette fonction fixe l'icône de l'application dans le Dock.

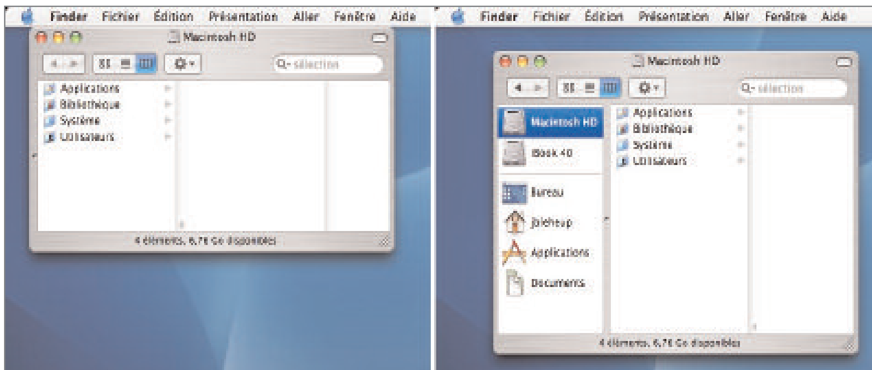
Dans le petit menu qui apparaît, vous trouverez une commande « Maintenir dans le Dock », qui, comme son nom l'indique, permet de conserver l'icône même après avoir quitté le logiciel.

Et n'oubliez pas qu'il ne s'agit que d'un raccourci : glisser une icône hors du Dock n'efface jamais le fichier ou le programme correspondant. Alors, votre Dock : ordinaire ou super ?

J.-B. L.

GARDEZ LA TAILLE

Horripilantes fenêtres



Refermez, tout change !

AVEZ-VOUS remarqué ? Souvent, dans le Finder, quand vous modifiez la taille et la position d'une fenêtre, et qu'ensuite vous la fermez, elle ne garde pas le nouvel aspect quand vous l'ouvrez à nouveau. C'est particulièrement horripilant quand vous souhaitez organiser un peu votre espace de travail. Tout cela parce qu'il y a un truc : pour que les informations soient conservées par le système, il est absolument nécessaire de procéder aux modifications avant toute navigation dans les dossiers. Ainsi, dès l'ouverture de la fenêtre, réglez-la comme vous le souhaitez, puis refermez-la. Les réglages sont maintenant enregistrés.

J.-B. L.

MAILS LOGOTOMISÉS

Correction pour les entêtes

« Dans votre numéro 45 (novembre 2004), en page 9, vous expliquez comment mettre une image personnelle dans l'identité du compte pour personnaliser l'entête des mails que l'on envoie par Mail. Avez vous édité un article dans lequel vous expliquez comment réellement ajouter une image ou un logo dans cet entête ? » Bruno Durand

Avosmac : Bruno Durand pose effectivement une bonne question. Car l'astuce du n°45 ne fonctionne, vérification faite, que si Carnet d'adresses abrite une fiche à votre nom. En-effet, le changement d'image de votre compte dans les Préférences systèmes, a des répercussions immédiates dans la fiche correspondante du Carnet d'adresses et met à jour l'image associée à la fiche. L'entête est générée depuis la fiche du Carnet d'adresse. Donc, qui dit pas de fiche, dit pas d'image dans l'entête. Il est donc nécessaire de créer une fiche à votre nom dans Carnet d'adresses. Notez qu'il vous sera possible de modifier l'image du Compte depuis cette même fiche en cliquant sur le bouton Modifier et agissant comme pour l'icône d'un dossier par un simple copier/coller.

L'entête des mails est géré depuis le Carnet d'adresses.



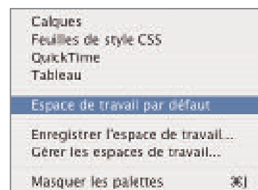
CRÉATEUR DE SITE

Golive allégé

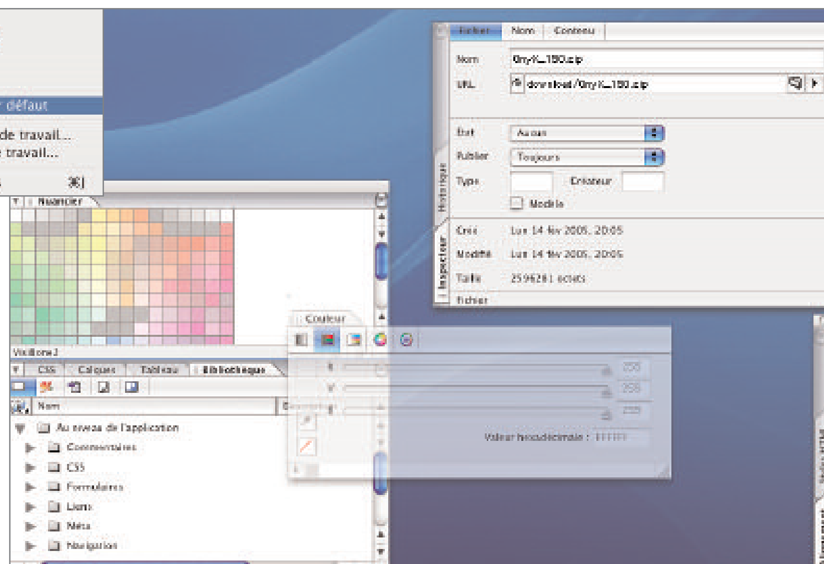
GOLIVE d'Adobe est sans aucun doute, avec Dreamweaver de MacroMedia, le meilleur éditeur de sites web. Cependant, il fourmille de palettes, et possède des centaines de fonctions qui en font une véritable usine à gaz.

Quelques minutes suffisent pour personnaliser et optimiser votre environnement de travail.

Vous trouvez que le lancement de Golive s'éternise ? Pas de problème, nous allons l'accélérer en désactivant quelques uns de ses modules. Sélectionnez «Préférences...» dans le menu Golive ou tapez le raccourci Commande + K. La boîte de dialogue des préférences se compose d'un panneau gauche affichant les différentes sections et d'un panneau droit laissant apparaître les options et paramètres correspondants. Cliquez sur la section «Modules» puis cliquez dans le panneau droit sur le petit triangle «Afficher les informations» afin d'avoir une courte description de chaque module. Désélectionnez ensuite les modules que vous n'utiliserez probablement jamais.



Enregistrez votre espace de travail s'il vous convient.



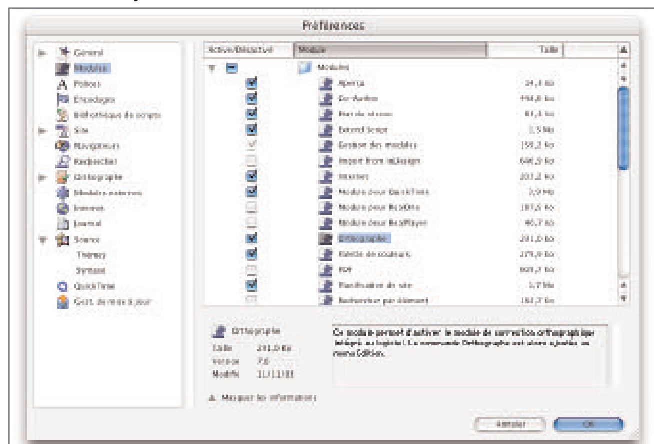
Les palettes peuvent s'afficher sous forme d'onglets latéraux.

Par défaut, Golive affiche une fenêtre unique contenant certaines de ses palettes assemblées par groupe. Ces palettes (une trentaine environ...) sont accessibles par le menu Fenêtre et peuvent être individualisées. Toutes les modifications sur ces palettes s'effectuent en cliquant sur leur titre et en les déplaçant où bon vous semble. Glissez une palette en dehors de la fenêtre existante et une nouvelle fenêtre sera alors créée. Vous pouvez ainsi créer vos propres groupes de palettes. Pour créer plusieurs groupes de palettes dans une fenêtre unique, glissez une palette sur la barre inférieure de la fenêtre.

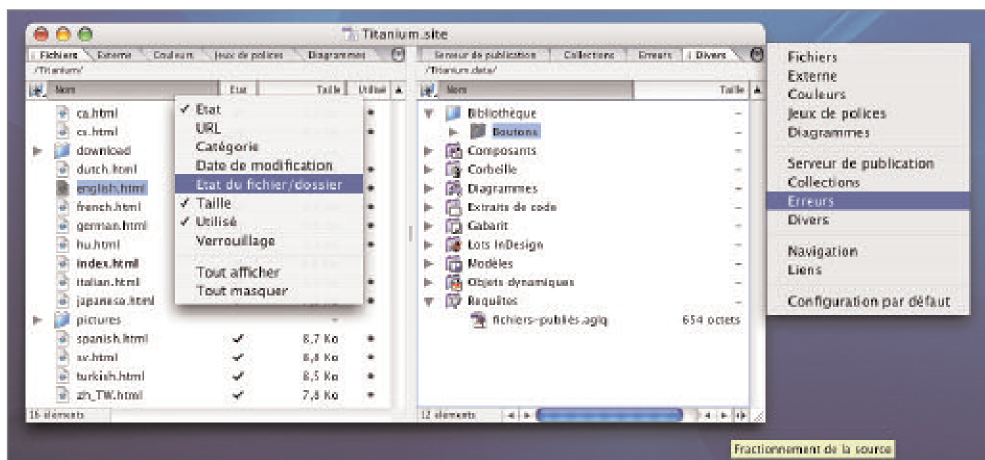
Il existe une possibilité permettant de masquer temporairement les palettes. Il suffit de taper le raccourci clavier Commande J pour les faire disparaître ou réapparaître. Une autre caractéristique permet de réduire les palettes en onglets latéraux en les glissant sur le bord droit ou gauche de l'écran. Un clic sur le titre d'un onglet permettra alors de déplier ou de replier une palette ou un groupe de palettes.

Une fois que vos palettes sont bien positionnées, enregistrez votre espace de travail (menu Fenêtre > Espace de travail > Enregistrer l'espace de travail). Vous pouvez de cette manière créer plusieurs configurations et ainsi choisir tel ou tel environnement de travail selon le type de pages que vous éditez.

La fenêtre de site peut, elle aussi, être allégée. En cliquant sur le coin inférieur droit (Fractionnement de la source), à côté de la poignée de redimensionnement, la fenêtre se divise et affiche toutes les palettes disponibles. Chaque palette peut également être individualisée en la déplaçant hors de la fenêtre de site. Si vous souhaitez la masquer, il vous suffira alors de fermer simplement cette fenêtre et pour la faire réapparaître, cliquez sur un des petits boutons ronds de style graphite qui affichera un menu listant toutes les palettes. En cliquant sur la barre d'infos d'une palette en appuyant sur la touche Control (ou avec le bouton droit de la souris), vous pouvez choisir d'afficher ou de masquer les diverses informations propres à chacune d'elle.



Désactivez certains éléments inutiles pour accélérer le lancement.

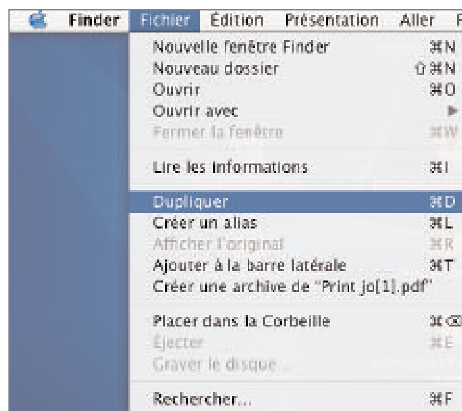


Même la fenêtre de site peut être allégée.

Joël Barrière.

CLONOLOGIE

Tu aurais dupliquer un sprint



Dupliquer sert à créer une copie d'un document.

Il arrive souvent que l'on désire créer un nouveau document dont la teneur ressemble à un document déjà existant. On souhaite ainsi profiter d'un contenu -ou d'une partie du contenu- d'un document modifiable. Tout cela en gardant l'original intact.

Plusieurs méthodes :

Une première consiste à dupliquer le document original. Pour cela, on sélectionne ce document en cliquant une seule fois sur son icône. Puis, dans le menu «Fichier» du bureau, on sélectionne l'option «Dupliquer». Le nouvel élément créé se nomme -avec Mac OS X- «Copie de Nom de l'original» (et «Nom de l'original - copie» avec Mac OS 9.x). Il suffit ensuite d'attribuer un nouveau nom différent à cette copie exactement identique.

Une seconde méthode consiste à ouvrir votre document original. Puis, aussitôt, dans le logiciel adéquat, à utiliser, en menu «Fichier», l'option «Enregistrer sous...» et à attribuer un nom différent à la copie créée.

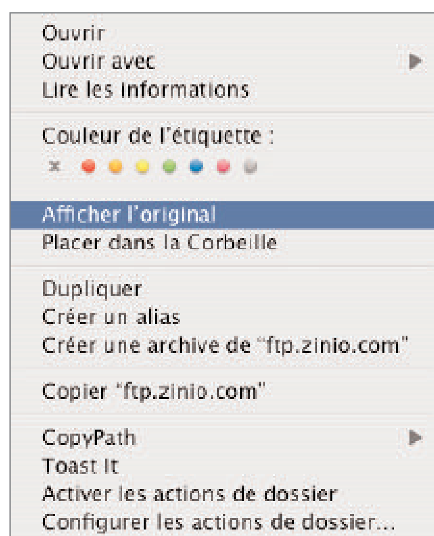
Ces deux méthodes permettent de garder intact et de manière sûre votre document original.

Vous n'avez maintenant plus qu'à ouvrir votre nouvelle création, à modifier son contenu selon vos désirs puis à l'enregistrer.

Lionel (MacBruSoft).

RETOUR AUX SOURCES

Alias, c'est pas vraiment original



Le menu contextuel permet aisément de mettre la main sur l'élément original d'un alias.

LORSQUE vous êtes en présence de l'alias d'un document, vous pouvez avoir envie de savoir où se trouve l'original. La méthode la plus simple est de cliquer sur l'alias tout en maintenant la touche CTRL enfoncée.

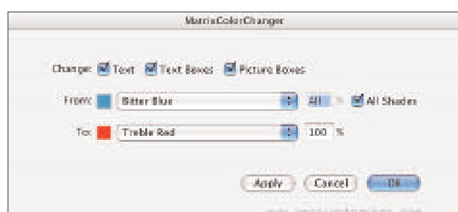
Dans la liste proposée par le menu contextuel, il ne reste plus qu'à sélectionner la ligne : « Afficher l'original » qui conduira tout droit vers l'élément qui a servi à créer cet alias. De même, si vous combinez les touches Pomme-i d'affichage du panneau d'informations de l'alias, vous constaterez que le chemin complet est indiqué. Mais il n'est pas forcément facile à interpréter pour le néophyte.



En combinant les touches Pomme-i, vous affichez le panneau d'informations où figure l'adresse.

XPress reloaded

Le célèbre Quark XPress, dont l'hégémonie s'effrite ces derniers temps, mais qui demeure un des fleurons de la PAO, voit fleurir quelques petits programmes lui apportant quelques fonctions bien senties. Il existe notamment la série «Matrix» tels MatrixDragandDrop, MatrixBatchEps, etc.



Ces programmes, occupant moins de 30 ko chacun ne font individuellement qu'une seule action du type : convertir en série un fichier Xpress au format EPS, permettre le glisser/déposer d'images et texte directement dans XPress sans passer par la fonction importation, créer une prévisualisation d'un fichier XPress quelle que soit sa taille, etc.

En fin de compte, cette série fait ce que certaines Xtensions de XPress font, à la différence près que tout est ici gratuit !

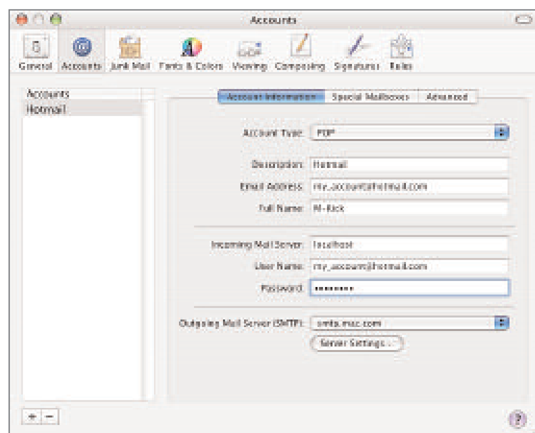
Dans tous les cas, ces petits logiciels pourront vous faire gagner plusieurs heures sur un gros projet, alors autant ne pas se priver !

RayXambeR.

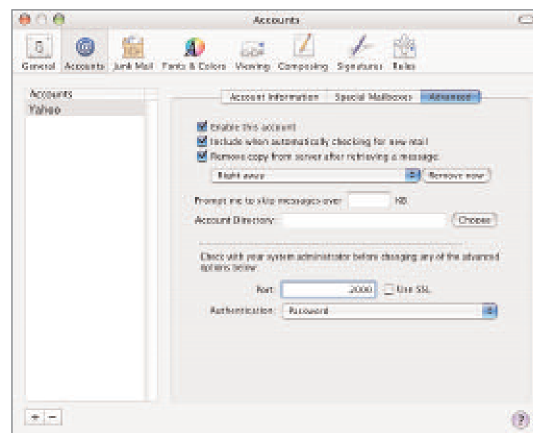
http://www.matrixsoftware.co.uk/matrixXT.html

WEBMAIL

Comment utiliser Mail avec FreePOPs



Une fois dans Compte, entrez vos données.



Ces derniers réglages enregistrés, le compte est bon !

Qui a déjà souhaité relever son courrier hébergé chez Hotmail, AOL, Yahoo, Gmail ou même Lycos et s'est retrouvé déçu car ce n'est pas possible. En effet, certaines messageries ne sont accessibles que par le biais d'un navigateur connecté sur le web, ce sont des webmails.

FreePOPs est un programme qui permet d'avoir accès à de nombreuses ressources via le protocole POP3.

Il est principalement utilisé pour télécharger le courrier des webmails, mais il peut aussi être utilisé comme serveur POP sur un réseau.

FreePOPs permet, via un démon lancé en arrière plan, de se connecter sur votre messagerie préférée et de relever votre courrier dans Apple Mail via le protocole POP3 en toute transparence. Ainsi vous pourrez stocker et archiver vos courriers dans Apple Mail et pourrez les relire et y répondre en toute tranquillité surtout si vous n'avez pas encore l'ADSL. En outre, FreePOPs possède une fonction intéressante qui permet de le transformer en serveur de courrier sur un réseau selon le même principe. Il supporte près de 390 webmails différents dont Yahoo et Hotmail pour les deux principaux, la liste complète se trouve sur le site.

FreePOPs est un logiciel libre gratuit sous licence GNU.
http://www.gnu.org/philosophy/free-sw.fr.html

D'abord télécharger le paquet pour Mac puis l'installer.

http://www.freepops.org/fr/download-osx.shtml

http://www.freepops.org/fr/

-> Par défaut FreePOPs est installé dans /Applications, mais le logiciel d'installation permet de changer l'emplacement.

Attention, une fois installé, ne surtout pas déplacer le dossier FreePOPs sans quoi il ne se lancera plus.

Ensuite, redémarrer l'ordinateur.

Maintenant ouvrir le logiciel Mail.

Ouvrir les préférences dans le menu Mail de l'application.

Cliquer sur l'icône Compte dans la fenêtre des préférences.



Sélectionnez le disque système pour installer FreePops.

Entrer les informations concernant le compte email.

Dans Type de compte, choisir POP.

Dans Description, donner un nom au compte.

Dans Adresse électronique, rentrer l'adresse de réponse. Dans Nom complet, écrire le nom désiré.

Dans Serveur de réception, il faut mettre localhost comme serveur POP.

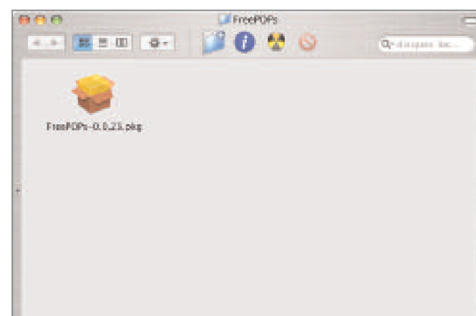
Dans Nom d'utilisateur, il faut indiquer l'adresse email complète.

Enfin, dans Mot de passe, entrer le mot de passe du compte. Cependant, Mail va le redemander lors de la première connexion, il sera donc possible à cette occasion de donner le choix à Mail de le mémoriser ou non.

Ne pas oublier de régler le serveur SMTP dans Serveur d'envoi en fonction du FAI.

Pour Yahoo, c'est pareil, à ceci près que pour les comptes Yahoo Europe, dans le nom d'utilisateur il faut indiquer l'adresse email avec yahoo.com comme domaine à la place du domaine local afin de pouvoir l'utiliser.

Dans l'onglet du milieu BAL spéciales, faire les réglages de la boîte en fonction des options désirées comme laisser les messages sur le serveur ou non une fois téléchargés. Ces réglages n'interfèrent pas avec le fonctionnement de FreePOPs.



Cliquez sur cet élément (package) pour installer.

Ensuite, aller dans l'onglet Avancé.

Cocher la case Activer ce compte.

Après, suivant les besoins, cocher ou pas les deux autres cases.

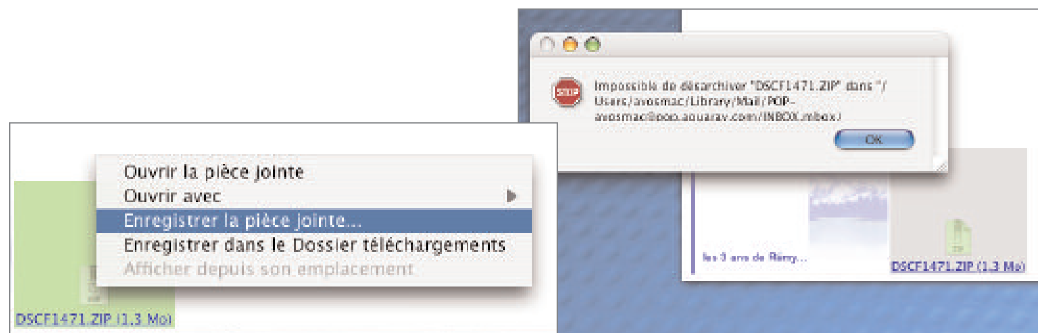
Dans le champ Port mettre 2000 à la place de 110. Voilà ! Mail est paramétré pour utiliser FreePOPs avec Mac OS X.

Aymeric Gillaizeau

-> Ne pas oublier de ne JAMAIS déplacer le dossier de FreePOPs là où il a été installé sinon il ne fonctionnera plus

PIÈCE JOINTE

Ça Sophie à la fin !



Pour l'ouvrir, enregistrez-la d'abord sur le bureau.

SOPHIE a passé son adolescence sur PC. Devenue adulte, elle a décidé (enfin !) de passer son mec au Mac, et elle aussi dans la foulée. Grand bien leur fasse. Sauf qu'à présent, ils sont un peu perdus et tout étourdis par le système Apple. Ainsi, à l'heure d'ouvrir une pièce jointe d'un mail, les deux tourtereaux ont été tout surpris que leur double-clic se traduise par un message d'erreur : Impossible de désarchiver.

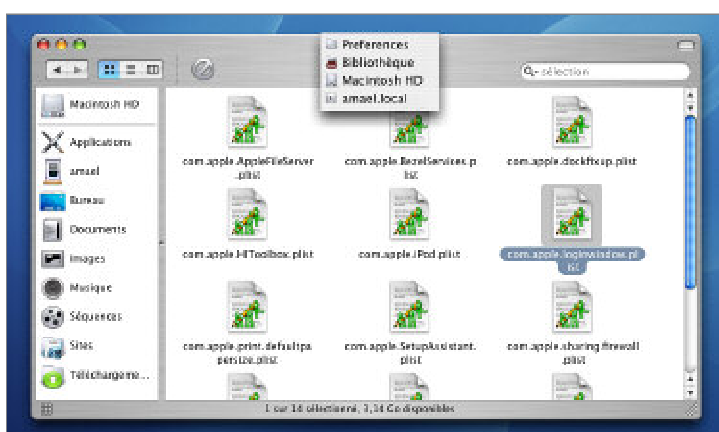
Alors que les fichiers d'images ou de texte s'ouvrent aussitôt, la pièce jointe qui est ici un élément compressé (suffixe .zip), refuse de s'ouvrir. Pour résoudre ce souci, il faut, toutes affaires cessantes, enregistrer cette pièce jointe sur le Bureau ou en un lieu clairement défini. Vous pouvez glisser/déposer tout simplement cette pièce jointe vers le bureau ou bien utiliser la touche CTRL et le clic sur l'élément dans le mail ou encore, utiliser le bouton Tout enregistrer de l'entête du mail.

Une fois cette pièce jointe extraite du message, il suffit de double-cliquer sur son icône. Le fichier sera décompressé et un clone de l'élément d'origine sera créé au même endroit. Cet élément devrait s'ouvrir sous MacOS X.

BEL ACCUEIL

Personnaliser la fenêtre de login

LA fenêtre de login (login = ouverture de session) s'affiche à chaque démarrage de l'ordinateur (à moins que vous n'ayez activé l'ouverture automatique) ou lorsque vous fermez votre session. Dans les versions précédentes de Mac OS X, cette fenêtre comportait un message d'accueil («Bienvenue sur Mac OS X»), mais pas les dernières versions.



Éditez ce fichier pour ajouter un message d'accueil.

Pour retrouver cette possibilité et même afficher votre propre message, il suffit d'éditer le document «com.apple.loginwindow.plist» se trouvant dans «/Bibliothèque/Preferences/».

Ajoutez au début du fichier les lignes suivantes (veillez à respecter la casse) :

<key>LoginwindowText</key>

<string>AvosMAC, le magazine des astuces pour Macintosh et des logiciels open-source</string>

<key>LoginwindowText-FontSize</key>

<real>12</real>

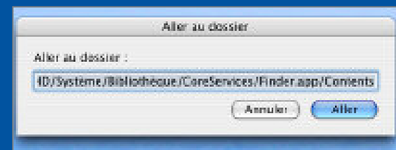
Mettez entre les balises <string> et </string> le message que vous souhaitez afficher (la casse n'a ici pas d'importance), et entre les balises <real> et </real> la taille de la police.

Sauvegardez vos modifications, fermez votre session, vous devez normalement voir votre fenêtre de login personnalisée.

Amaël.

Téléportation dans le Mac

Beaucoup d'astuces publiées dans AvosMAC nécessitent la modification d'un document situé profondément dans l'arborescence de votre disque dur.



Pour y accéder, vous avez deux possibilités : la première est de naviguer en double-cliquant à chaque fois sur le répertoire vous intéressant, la seconde est d'utiliser une fonction intégrée à Mac OS X : la commande «Allez au dossier...» du menu Aller du Finder. Cette manière de procéder est bien plus pratique, car beaucoup plus rapide. En effet, elle permet de se rendre directement dans un répertoire.

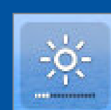
Son utilisation est fort simple : choisissez la commande dans le Finder ou pressez les touches Majuscule-Pomme-G pour faire apparaître une fenêtre dans laquelle vous devez taper le chemin du dossier que vous souhaitez ouvrir (Attention: le chemin doit être au format Unix). Cliquez sur «Aller» ou appuyez sur la touche Entrée, vous êtes instantanément «téléporté» dans le répertoire demandé.

Note : en appuyant sur la touche Tabulation après avoir pressé les premières lettres du nom du répertoire, le Finder vous aide (s'il le peut) en complétant le champ.

Amaël.

Luminosité écran

Le fait de fixer un écran pendant plusieurs heures peut provoquer un certain mal aux yeux. Lorsque vous faîtes de la bureautique notamment, il n'est pas du tout nécessaire de mettre la luminosité à fond. Si vous ressentez une gêne, n'hésitez pas, appuyez sur les touches du clavier dont le symbole est un petit soleil et réglez la luminosité de votre écran selon votre convenance. Vos yeux vous remercieront.



Amaël.

ON THÈME ENCORE

Personnalisez votre Sony Ericsson

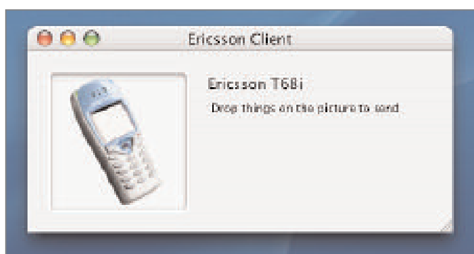
SI vous pensiez ne pas pouvoir créer vos propres fonds d'écran ou animations pour votre téléphone mobile Sony Ericsson... Si vous étiez persuadé ne pas pouvoir créer vos thèmes... détrompez-vous !

Il existe en effet pour notre plate-forme, de petites applications fort pratiques. Ericsson Client, qui utilise Bluetooth, mais aussi l'IR (infrarouge) ou un câble USB pour dialoguer avec votre Mac, T68 ThemeEdit et Themes Creator, qui permettent de créer des thèmes personnalisés qui pourront ensuite être transférés via l'application Ericsson Client.

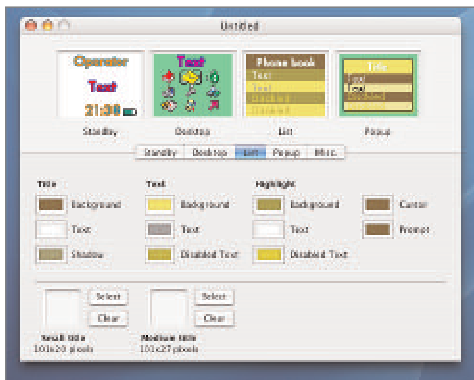
• **Themes Creator**, comme son nom l'indique, vous permettra de créer des thèmes personnalisés et supporte un grand nombre de téléphone. Son interface est très intuitive et il existe pour Mac OS X et pour Windows. Pour télécharger Themes Creator, rendez vous sur le site web, inscrivez-vous puis effectuez une recherche... L'inscription est obligatoire mais gratuite.



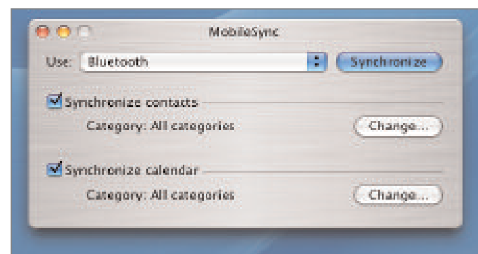
• **Ericsson Client** est une petite application à 10$, créée par Joans Salling, qui permet de transférer sur votre téléphone mobile (Ericsson T39m, R520, T68 et Sony Ericsson T68i) des fichiers situés sur votre Mac. Ericsson Client vous permettra donc d'importer sur votre téléphone des images, des thèmes personnalisés, des sonneries par simple glisser/déposer et vous pourrez également sauvegarder votre répertoire et votre agenda.



• **T68 ThemeEdit** a été le premier éditeur de thèmes pour les téléphones Sony Ericsson T68i. Malheureusement, contrairement à Themes Creator, il ne vous sera utile que si vous possédez ce modèle précis de téléphone. Son interface est claire et les modifications apportées sont immédiatement visibles dans les quatre aperçus situés en haut de la fenêtre.



• **MobileSync** est un utilitaire, développé par Joans Salling (le créateur de Ericsson Client...) qui vous permettra de synchroniser calendrier et contacts, mais depuis la sortie d'iSync d'Apple, il a malheureusement perdu tout son intérêt.



Joël Barrière.

-> Ericsson Client :
http://homepage.mac.com/jonassalling/Shareware/EricssonClient/

-> MobileSync :
http://homepage.mac.com/jonassalling/Shareware/MobileSync/

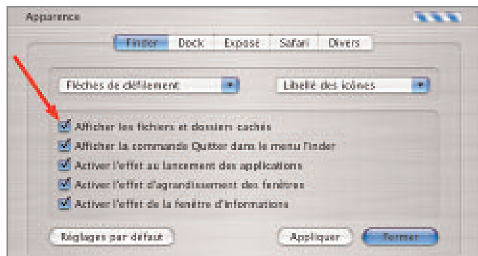
-> Themes Creator :
http://developer.sonyericsson.com/

-> T68 ThemeEdit :
http://homepage.mac.com/tobiaslidskog/T68ThemeEdit/

FICHIERS DÉMASQUÉS

Quand l'invisible ne l'est plus du tout

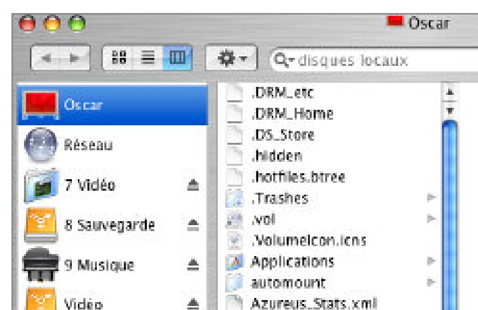
DEPUIS quelque temps je trouve dans les arborescences des fichiers invisibles… visibles ce qui les alourdit considérablement. Voici une capture (partielle) d'écran. Je cherche à ne plus afficher ces fichiers. J'ai essayé l'Applescript donné dans le n° 49 page 44. Cela n'a pas résolu le problème. Contacté, le support Apple me dit que c'est sans doute parce que j'ai mis en route X11 et Fink pour utiliser les logiciels open source, mais n'a pas su me donner une solution à mon problème. En auriez-vous une ? J.-P. Audebeau



L'outil Onyx résout les soucis de fichiers invisibles visibles.

Avosmac : Le support Apple n'a pas donné du tout la bonne réponse. L'affichage des fichiers invisibles (et leur masquage) peut être obtenu avec un utilitaire comme OnyX de Joël Barrière (outils Apparence).

Décochez la case correspondante et cliquez sur Appliquer. Il est surprenant que vous n'ayez obtenu aucun résultat satisfaisant avec le script du n°49 car il fonctionne parfaitement.



Voici quantttité de fichiers à masquer à la vue.

COCOA GESTURES

Faites un beau geste

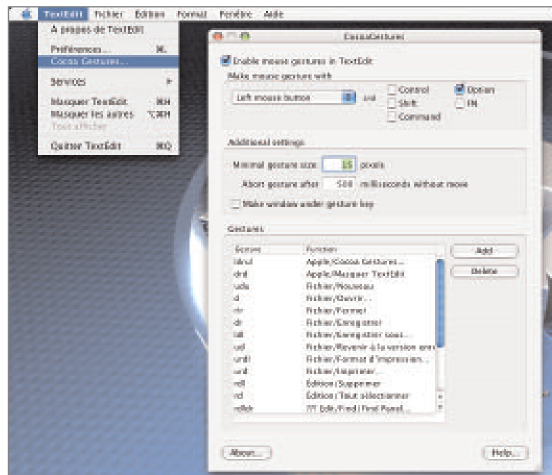
LES raccourcis clavier sont déjà un fabuleux moyen de gagner du temps. Encore faut-il réussir à se les rentrer tous dans le crâne. D'autant que certains raccourcis peuvent être spécifiques à une application et ne pas donner le même résultat dans une autre...

Comme si les raccourcis clavier et les menus ne suffisaient pas, voici que vous pouvez aussi utiliser la souris en de savantes arabesques du pointeur pour commander à tel ou tel logiciel de réaliser telle ou telle action.

Le principe de fonctionnement est le suivant. Une fois CocoaGesture téléchargé, une fois le dossier InputManager glissé dans votre Bibliothèque (à moins qu'il n'existe déjà, auquel cas, il faudra transférer uniquement le contenu), lancez TextEdit, par exemple (mais ce peut être Mail, Address Book, iCal, TextEdit, Safari, Chimera, OmniWeb, Path Finder, Stone Design, etc). Dans le menu TextEdit, sélectionnez Cocoa Gestures. Une fenêtre de paramètres s'ouvre.

Première case à cocher : «Enable mouse gestures in TextEdit» qui revient à dire de prendre en compte les gestes de la souris dans TextEdit. Il faudra renouveler l'opération dans toutes les applications de votre choix.

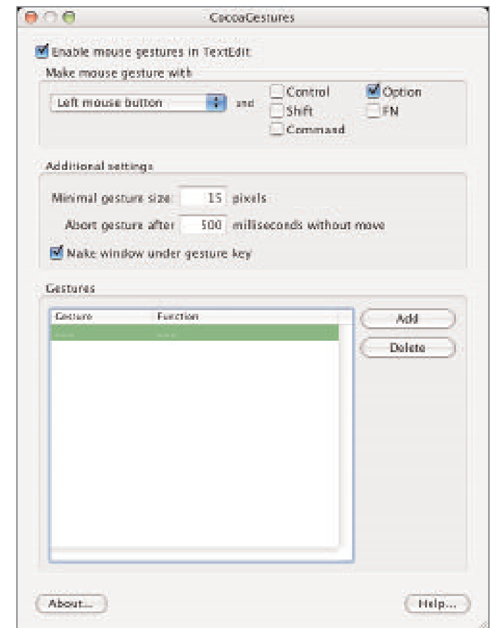
Dans la rubrique suivante (Make mouse gesture with), choisissez Left mouse button et cochez la ou les cases qui correspondront à la combinaison des touches permettant d'activer la gestuelle du pointeur de votre souris.



Le menu Cocoa Gestures ouvre le panneau des réglages dans chaque application compatible.

Il ne reste plus qu'à enregistrer un premier geste. Certes, il y en a déjà une collection pré-enregistrée, mais comme les indications en vis à vis de la colonne Gesture ne sont pas vraiment explicites, nous vous suggérons de tout effacer et de constituer votre propre liste. Une fois que tout est effacé, cliquez sur Add.

Puis, double-cliquez sur les pointillés de la colonne Gesture. Dans la fenêtre affichée, effectuez la combinaison des touches désignées pour activer la gestuelle de la souris et, tout en appuyant sur ces touches, dessinez une forme géométrique simple à l'aide du pointeur de la souris dans la zone grise. A ce moment là, un G orange parait. Lorsque votre dessin est réalisé (une simple droite par exemple), la fenêtre se ferme. Un code s'est aussitôt inscrit dans la colonne Gesture.



Créez vos propres gestes de pointeur associés avec une commande de menu.

Il ne reste plus qu'à associer ce geste à un menu. Double-cliquez dans la colonne Function et allez choisir une action dans un des menus de TextEdit, par exemple : Fichier/Ouvrir. Désormais, lorsqu'une page TextEdit sera ouverte et que vous réaliserez dans cette page à l'aide du pointeur de la souris et de la combinaison des touches le même geste pré-enregistré, l'action du menu se réalisera. Parmi les gestes simples, nous vous conseillons les nombres.

CocoaGesture ne fonctionne qu'avec les applications Cocoa. Cet outil est gratuit.

-> www.bitart.com/CocoaGestures.html

Mieux lire un PDF

IL peut arriver que des écritures d'un document au format universel PDF soient difficilement lisibles pour différentes raisons (couleurs d'écriture et de fond pas assez contrastées…). Les versions 7 (6.x et même 5.x) du lecteur gratuit Adobe Reader, permettent de personnaliser des couleurs.

Pour cela, dans le menu «Adobe Reader», choisir l'option «Préférences». Dans la fenêtre qui apparaît, choisir «Accessibilité». Vous découvrez maintenant différentes possibilités.

Une validation avec le bouton OK (ou la touche Entrée) et le tour est joué. A noter que la version 7 du lecteur offre davantage de choix (proposés ou paramétrables). C'est un des nombreux d'Adobe Reader sur Aperçu / Preview.

Lionel.

-> Le lecteur gratuit Adobe Reader : http://www.adobe.fr/producs/acrobat/readstep2.html

PAR DÉFAUT

Pour préférer Adobe Reader à Aperçu

IL existe de nombreux avantages à ouvrir un document PDF avec Adobe Reader par rapport à Aperçu/Preview. Ce dernier s'ouvre, certes, plus rapidement mais il est, en retour, moins complet ; ne serait-ce que pour l'ouverture des toujours plus nombreux formulaires PDF interactifs dont Aperçu ne sait pas gérer les possibilités et, d'ailleurs, n'affiche ainsi pas l'intégralité du document…

Ainsi, si vous désirez que vos documents s'ouvrent systématiquement avec Adobe Reader, voici une méthode : on sélectionne un document PDF en cliquant une (seule) fois sur son icône. Dans le menu «Fichier» du bureau, choisir l'option «Lire les informations». Dans la fenêtre qui s'affiche, dans «Ouvrir avec…», on sélectionne Adobe Reader. Un clic sur le bouton «Tout modifier», puis une confirmation avec «Continuer» dans la fenêtre d'information qui apparaît.

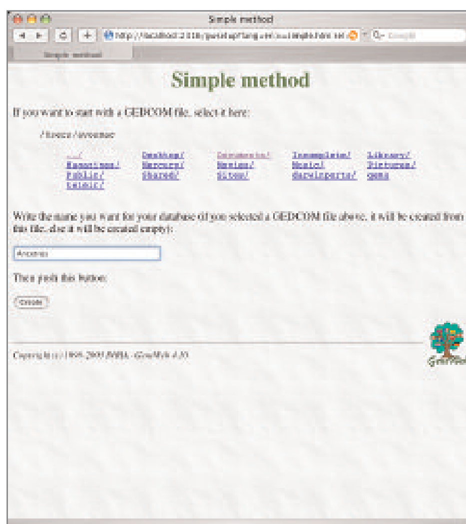
Lionel (MacBruSoft)

GENEWEB

La généalogie gratuite multi-plates-formes



1. Un conseil, cliquez sur le drapeau français avant de choisir un des deux liens hypertextes.



2. Donnez un nom à votre base.



3. Vous pouvez consulter une base existante.

LES amateurs de généalogie sont nombreux, aussi bien sous Mac que sous PC. Le système Panther fait travailler avec brio les applications commerciales du type Heredix X, MacFamilyTree ou encore Reunion et GEDitCom, etc. Le seul écueil de toutes ces applications est qu'elles sont payantes. Il existe aussi des solutions libres comme GeneWeb. Nettement moins aguichante sur le plan esthétique, la solution GeneWeb a le mérite d'être accessible à tous les amateurs de généalogie d'autant plus qu'elle est disponible en français.

Une fois GeneWeb téléchargé et compressé, cliquez sur GeneWeb.command. Le Terminal est lancé et devra rester ouvert pendant toute la durée de vos travaux. Dans la fenêtre du navigateur qui s'est ouvert, cliquez sur l'un des deux liens hypertextes du type : http://127.0.0.1:2316/ ou http://localhost:2316/.

Dans la page suivante, nous vous suggérons de sélectionner le drapeau français (à moins que vous ne soyez Italienne ou Suédoise) et d'opter pour la «méthode simple». A votre arrivée, soit vous sélectionnez une base existante (mais elle n'existe pas encore), soit vous donnez un nom à votre base. Elle sera créée par défaut sur le bureau. Nous vous conseillons de sélectionner le répertoire Documents pour ne pas encombrer le bureau. De toute façon, tout est clairement expliqué.

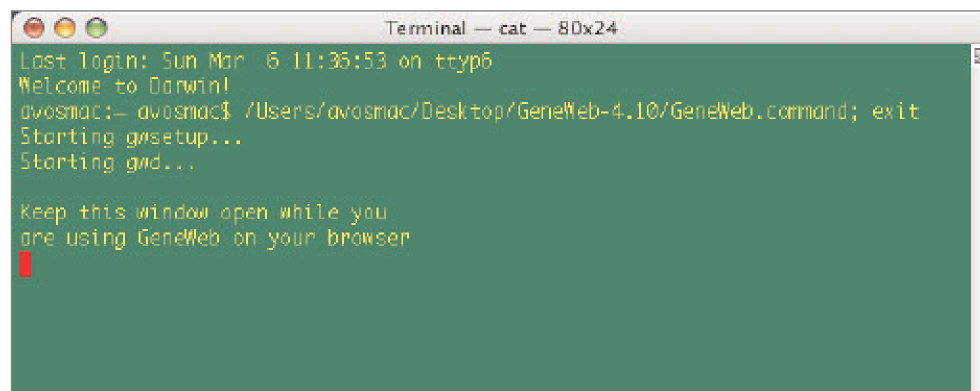
Lorsque la base est créée une bonne fois pour toutes, son adresse d'accès sera du type : http://localhost:2317/Ancetres. En conservant ce lien dans les signets, vous pourrez y accéder en un clin d'œil. A partir de cette base, vous pouvez ajouter une famille et consulter les données déjà entrées.

L'un des intérêts majeurs de GenWeb est que la base peut être mise en ligne et qu'elle peut même provenir d'un logiciel respectant la norme GEDCOM. Pour ce faire, vous pourrez vous appuyer sur le convertisseur d'Alain Goubault de Brugière, un passionné de généalogie. L'outil ne fera pas tout le travail à votre place mais vous aidera dans cette démarche.



4. L'utilisation de GeneWeb est simple.

Note : Pour consulter votre base, il faut lancer GeneWeb.command. Pour stopper, combinez les touches CTRL-C dans le Terminal où la commande GeneWeb a été lancée.



Veillez à conserver cette fenêtre ouverte avec la commande active.

Réunion : www.leisterpro.com/

Heredis : www.heredis.com/fr/index.asp

GEDitCom : www.geditcom.com/index.html

MacFamiliyTree : www.onlymac.de/html/stammbaum4en.html

GeneWeb : http://cristal.inria.fr/~ddr/GeneWeb/ http://mapage.noos.fr/alain.goubault/Gedcom2Geneweb-fr.html

AIRFOIL

L'AirTunes aussi pour les DVD

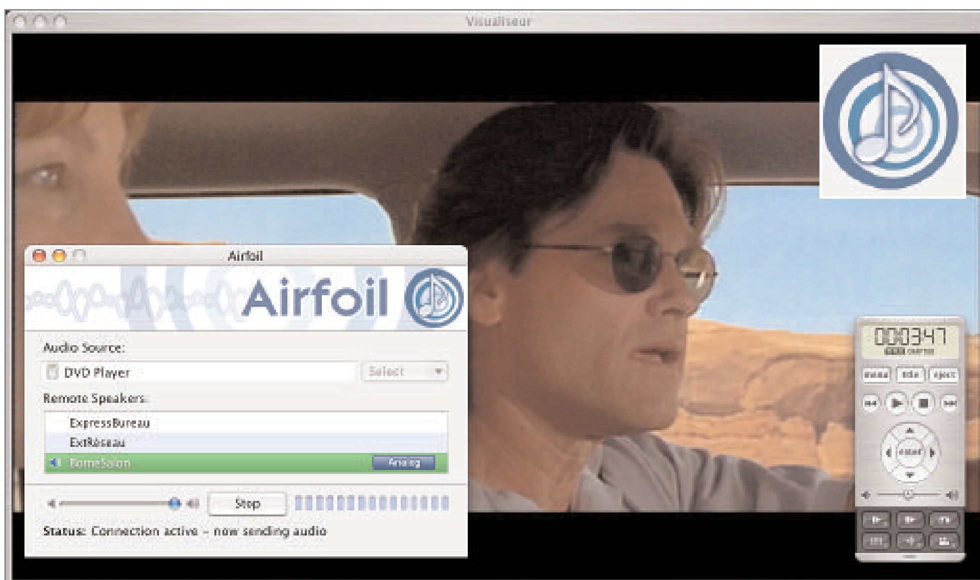
HYPOTHÈSE de travail. Imaginons que vous souhaitiez écouter sur votre chaîne hi-fi via Airport Express (AirTunes) la vidéo d'un concert lue par le lecteur de DVD interne au Mac (en supposant que vous n'ayez pas 50 € à dépenser dans un lecteur de DVD de salon).

Comment ki fé le gars ? Eh ben, y fé pas parce qui peut pas !

Sauf s'il achète le logiciel AirFoil qui a été conçu pour apporter les mêmes dispositions qu'iTunes avec les autres applications gérant le son. Ainsi, vous pourrez sortir n'importe quelle source sonore sur votre chaîne grâce à ce logiciel commercial qui coûte 25 €.

Sa mise en route est des plus simples. Sélectionnez l'application, sélectionnez la borne Airport Express branchée à la chaîne, et enfin cliquez sur le bouton Transmit pour envoyer le son vers la borne puis la chaîne.

-> www.rogueamoeba.com/airfoil/



Vous pouvez envoyer le son d'un DVD vers une borne AirportExpress grâce à AirFoil.

3D SPACE

Un bureau en trois dimensions

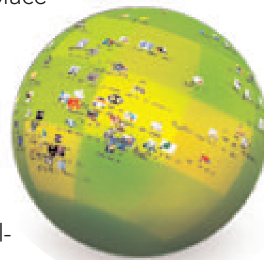


xx

J'UTILISE depuis peu un lanceur, une merveille et un plaisir pour les yeux.

www.marcmoini.com/f3_fr.html

(J'ai 96 icônes de lancement ! et il y a de la place pour plein d'autres !) François Giboin



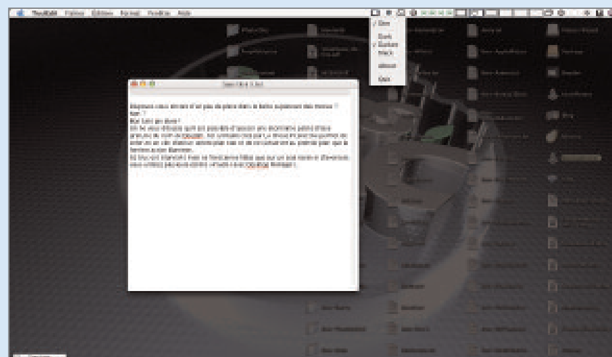
Avosmac : A 29 $, nous avons été assez peu emballés par ce bureau en trois dimensions. D'abord, la prise en main est assez surprenante. Une fenêtre s'ouvre avec une quantité d'icônes qui semblent, manifestement, extraites du dossier des Applications. Pour créer un nouvel espace avec d'autres icônes, il suffit d'un Control-Clic pour choisir New/New 3D Space.

DOODIM

Faites le noir

DISPOSEZ-VOUS encore d'un peu de place dans la barre supérieure des menus ? Non ? Bon tant pis alors ! On ne vous dira pas qu'il est possible d'ajouter une étonnante petite chose gratuite du nom de Doodim. Cet utilitaire diffusé par une société française, La Chose Interactive, permet de créer en un clin d'œil un arrière plan noir et de ne conserver au premier plan que la fenêtre active illuminée. Ce truc est étonnant mais ne fonctionne hélas que sur un seul écran si d'aventure vous utilisez plusieurs écrans virtuels (avec Desktop Manager). Il présente en outre un comportement étrange avec certaines applications.

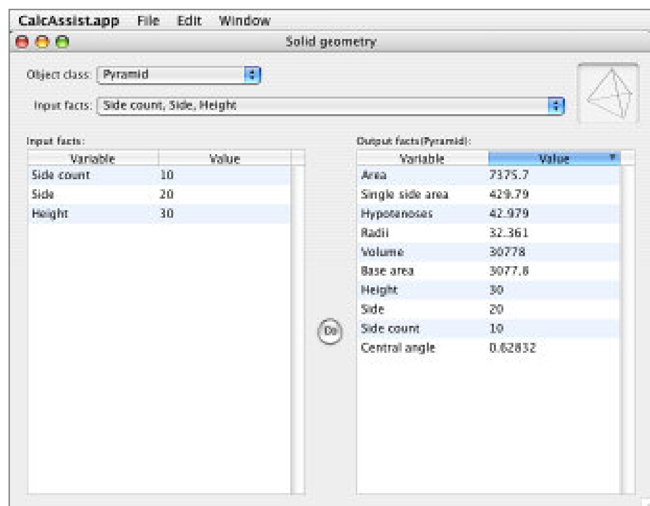
-> www.lachoseinteractive.net:81/en/products/doodim/

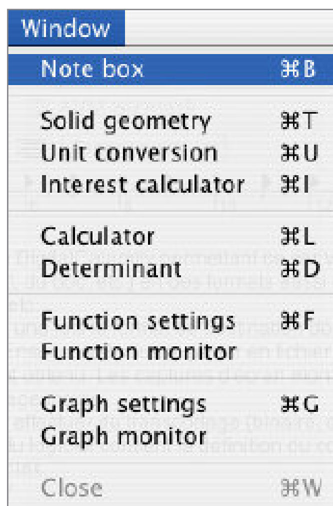


Doodim génère un fond plus ou moins sombre en un clic.

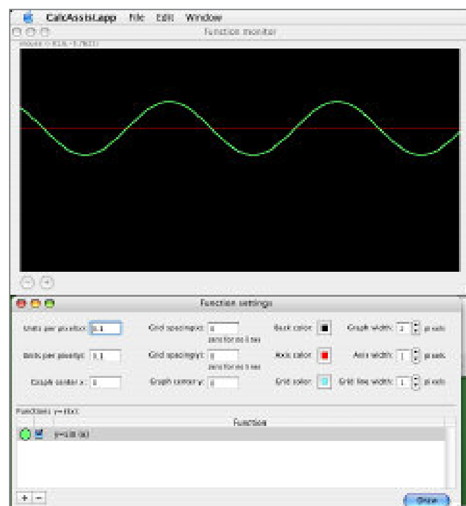
CALCASSIST

Courbes et calculs faciles





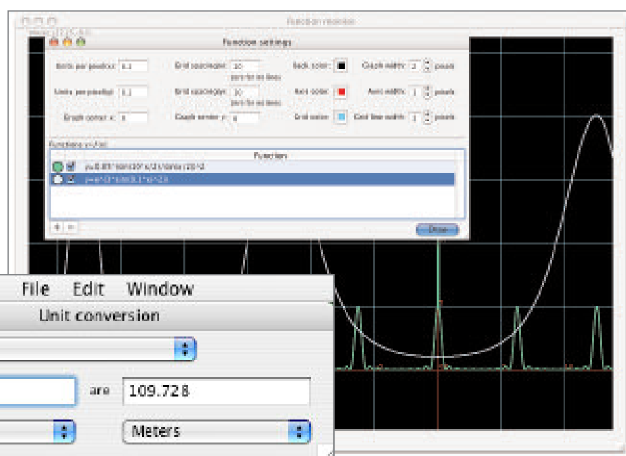
La version française n'est pas disponible.

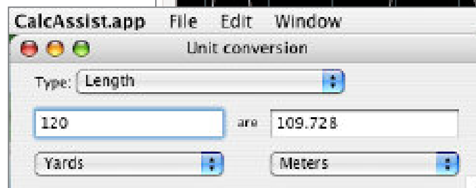


Les graphiques obtenus peuvent être exportés en images.

CALCASSIST 2.0 est un puissant outil calculateur qui possède de quoi réjouir le scientifique en herbe. Il permet le calcul des déterminants, de dessiner des figures géométriques 2D, des courbes (fonctions trigonométriques, etc.), d'effectuer des conversions d'unités, de calculer pour les volumes géométriques de base (cube, pyramide, cône...), en fonction de dimensions, leurs aire, volume et bien d'autres choses encore (penser à régler les préférences autrement que sur 32 chiffres après la virgule comme c'est le cas par défaut !). On peut aussi l'utiliser pour un calcul d'intérêts avec représentation graphique possible de fonction. En fait tout se passe dans le menu déroulant «window» donnant accès à chaque partie du programme. Ce programme est bien conçu et simple d'accès. De plus on peut exporter ses graphiques dans les formats image les plus courants (jpeg, bmp, tiff, etc.). A noter, chose un peu irritante, que seul le «point» est géré pour les nombres décimaux : exit la virgule du pavé numérique Apple.

RayXambeR.
http://www.digitalcalamity.org/





La virgule ? Connaîs pas !

TRANCIPH

Traduire un texte en morse

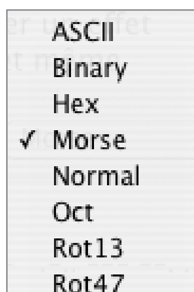
TRANCIPH est un logiciel signé DigitalCalamity permettant de convertir des fichiers textes (en txt simple. Pas du rtf, du doc, etc.) en des formats aussi divers que ASCII, binaire, hexadécimal, morse, etc.

Glisser/déposer votre texte et, une fois le format de destination désiré, cliquer sur «translate».

Laisser travailler. Ensuite, soit vous exportez en fichier texte, soit vous pouvez copier/coller le résultat obtenu. Les captures d'écran montrent une conversion d'un texte en langage morse.

On peut aussi s'en servir pour effectuer du transcodage (binaire, octal, hexadécimal...). La librairie du logiciel contient la définition du code ASCII que l'on peut éditer selon ses besoins.

RayXambeR.
http://www.digitalcalamity.org/



Les formats de conversion sont un peu exotiques.



TranCiph sait traduire un texte en morse

PICMARK

Pique et marque !

MatrixPage2Pict 1.0.6 - creates a preview of a Quark file at any size	28k	Freeware
Xaes 1.5 - Cocoa implementation of AES under GNU GPL	744k	Freeware
Retrieva 1.0b13 - digital asset management system	8.3M	Beta
MatrixCaseSwapper 1.0.2 - alter Quark docs text case with keyboard shortcuts	23k	Freeware

MatrixPage2Pict 1.0.6 - creates a preview of a Quark file at any size 28k Freeware
Xaes 1.5 - Cocoa implementation of AES under GNU GPL 744k Freeware
Retrieva 1.0b13 - digital asset management system 8.3M Beta
MatrixCaseSwapper 1.0.2 - alter Quark docs text case with keyboard shortcuts 23k Freeware

Vous pouvez appliquer un effet de transparence.

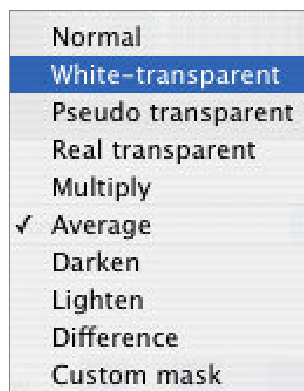
PICMARK est le genre de petit logiciel ne payant pas de mine mais qui se révèle être assez puissant et utile.

Utile pour créer des «thumbnails» c'est-à-dire des versions très réduite sde vos photos. Cela peut servir à mettre en ligne sur l'Internet par exemple.

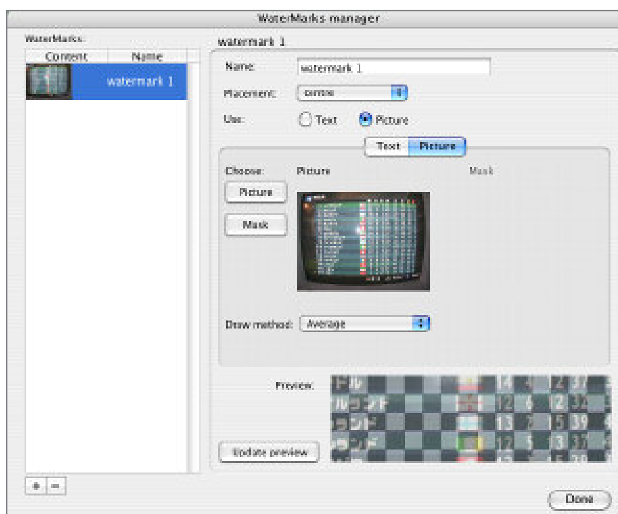
Aussi il permet de créer (et sauvegarder) des «watermark». En gros, cela consiste (à partir de texte ou d'une image) à appliquer un effet parmi une liste : effet de transparence, de noirceur, etc. et même l'utilisation de masque. Une fois le watermark sauvegardé, on passe au menu suivant appelé «mark pictures». Cela consiste à aller chercher une photo et à lui appliquer le watermark créé précédemment. Vous avez compris, on peut générer des effets entre deux images sans passer par des puissants logiciels de retouche photo. L'avantage est que tout se fait presque automatiquement. L'inconvénient est que cet outil est tout de même très limité, mais il peut suffire à bon nombre «d'amateurs» éclairés !

N'oublions pas de préciser que PicMark est gratuit et en est à la version 1.0 seulement.

Il devrait donc s'étoffer davantage par la suite.



Quelques fonctions intéressantes sont livrées avec cet outil.



PicMark permet d'associer deux images.

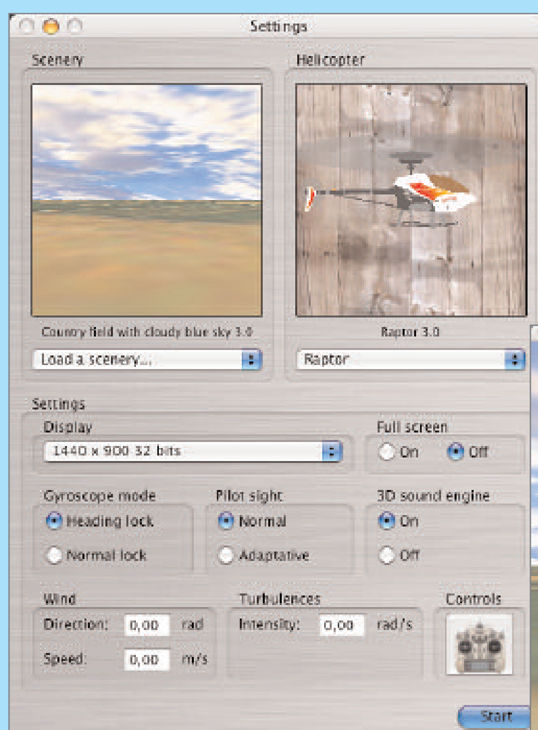
RayXambeR.

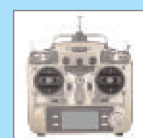
http://www.digitalcalamity.org/

Pilotez l'hélico pépère

LES amateurs d'aéromodélisme peuvent s'entraîner au pilotage d'un hélicoptère grâce à un petit simulateur de vol dédié à leur passion : RC Helicopter Simulator. Simple de prime abord, le pilotage de l'engin n'est pas aussi évident qu'il n'y paraît. Le Z fait grimper l'hélico dans les cieux, le X le fait redescendre, le O le fait avancer et le ; reculer. Pour tourner d'un côté et de l'autre, utilisez les touches M et K. Attention, allez-y par petites impulsions, la bête n'est pas facile à contrôler. De toute façon, vous aurez peu de temps pour vous familiariser avec le pilotage d'hélicoptère dans la mesure où la version de démonstration est limitée dans le temps. Pour utiliser ce simulateur sans limite de temps, il faut payer 30 $.

-> www.alphamacsoftware.com/





Vous ferez bien moins de dégâts à vous entraîner au pilotage virtuel. Vous pouvez associer une vraie télécommande.



De l'art de se faire remarquer

Il est fréquent d'avoir simultanément à l'écran plusieurs fenêtres ouvertes, correspondant à plusieurs programmes différents. Garder un œil sur chacune n'est pas vraiment possible, et c'est pour cela que les systèmes d'exploitation disposent de la possibilité d'avertir l'utilisateur qu'une fenêtre tente d'attirer son attention : enregistrement, erreur, mot de passe à indiquer…

Sous Windows, c'est le bouton représentant la fenêtre dans la barre des tâches qui va clignoter sur fond orange, indiquant directement quelle fenêtre est en cause. Sur Mac, le Dock ne contient pas de représentation des fenêtres ouvertes, mais des applications. C'est donc l'icône de l'application en attente qui va s'activer, en rebondissant en dehors du Dock. Ainsi, même si ce dernier est masqué, l'icône apparaît au bord de l'écran. Il n'y a plus qu'à cliquer dessus pour activer directement la fenêtre qui a besoin de vous.

J.-B. L.



Chacun son style.

De Windows Media Player à iTunes

On l'a déjà dit dans cette rubrique, retrouver ses marques en passant du PC au Mac n'est pas compliqué, à condition d'être bien guidé. Parmi les logiciels incontournables mais très différents sur Mac et PC, on trouve le lecteur musical fourni avec le système : WMP chez Microsoft, iTunes chez Apple.

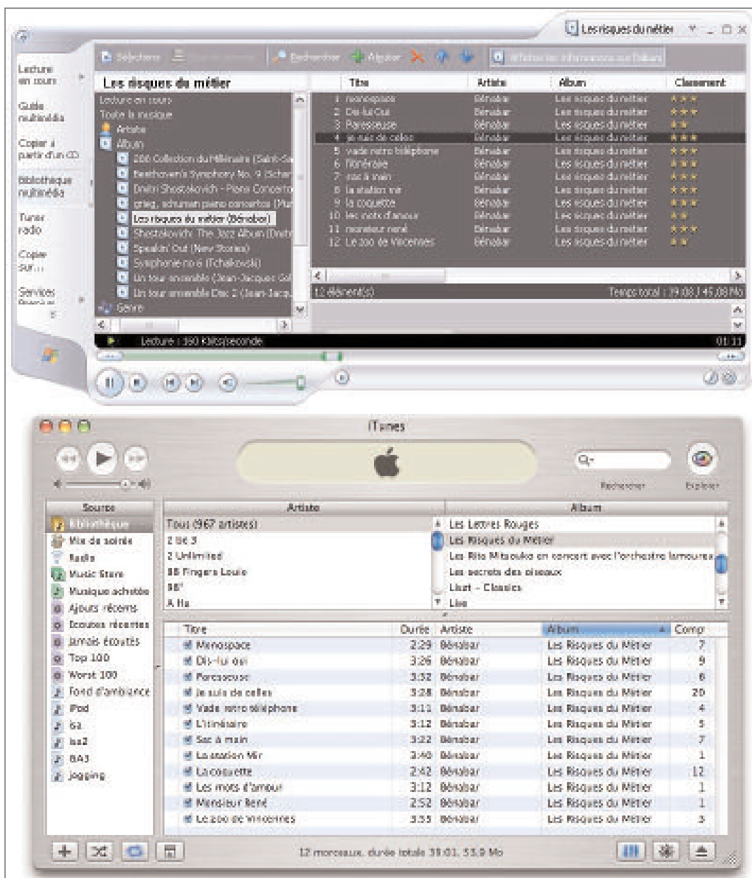
Tout d'abord, sachez qu'à l'exception des formats AAC et WMA, réservés respectivement au Mac et au PC, tous les formats sont interchangeables sans la moindre intervention, notamment l'AIFF et le MP3. Cependant, les dernières versions d'iTunes permettent d'importer les fichiers WMA et de les transformer afin qu'ils soient lisibles sur le Mac. Une fois le logiciel lancé, la principale différence entre iTunes et WMP réside dans la simplicité du premier. Il est vrai que face aux habitudes que l'on prend en utilisant WMP et ses innombrables éléments d'interface, on peut être dérouté par le simplisme d'iTunes. Pourtant, tout est là : achat, importation ou copie de musique, réglages sonores, lecture, effets visuels, gravure sur CD, copie sur iPod… L'interface repose sur le principe des listes : une principale nommée « bibliothèque » qui présente toute votre musique, et des listes simples ou intelligentes qui regroupent des morceaux selon vos classements ou des critères automatiques. L'iTunes Music Store, l'iPod et les radios apparaissent également parmi ces listes. Il suffit de quelques minutes de manipulation pour comprendre le fonctionnement de l'ensemble, et pour plus de détails, l'aide d'iTunes est disponible dans le menu du même nom.

Cependant, il est utile d'indiquer quelques procédures toutes simples. Ainsi, pour graver un CD, le plus simple est de créer un nouvelle liste, d'y glisser depuis la bibliothèque les morceaux à graver, de la sélectionner d'un clic et de cliquer sur le bouton « Graver disque », en haut à droite de la fenêtre. Les instructions concernant le CD vierge sont ensuite affichées à l'écran.

Pour visualiser tous les noms d'albums présents dans votre bibliothèque, il faut cliquer sur le bouton « Explorer », qui déroule deux listes : l'une affiche tous les artistes, et l'autre tous les albums. Vous pouvez même sélectionner un artiste puis l'un de ses albums.

Enfin, pour changer l'effet visuel affiché à l'écran, ne cherchez pas de menu, utilisez plutôt les touches W et Q…

J.-B. L.

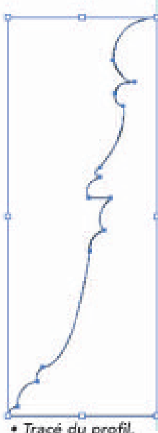


Entre les deux, le choix est fait.

3D VECTORIELLE (Illustrator CS™)

Illustrator CS™ offre la possibilité de créer des formes en volumes grace au filtre «3D». Bien entendu, vous ne pourrez pas modéliser des objets de formes complexes et les options de ce filtre sont assez limitées. Nous allons donc réaliser un pion d'échiquier en «3D vectorielle» à partir d'un simple tracé de profil.

01 Affichez les règles (Pomme R) et positionnez un repère vertical qui fera office d'axe de symétrie. Pour ajouter un repère sur votre espace de travail, cliquez sur la règle verticale, restez en click enfoncé et glissez votre curseur vers le centre de votre document. Lachez le click pour laisser le repère apparaitre.

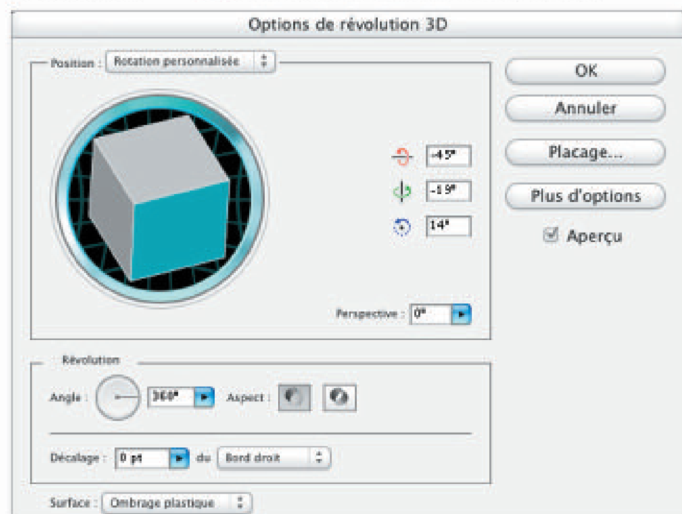


• *Tracé du profil.*

02 Traçons le profil du pion à l'aide de l'outil «Plume» (P). Assurez-vous que le premier point de votre tracé de profil soit bien aligné dans même axe vertical que le dernier point. Le profil doit être un **tracé ouvert** et non une **forme fermée**.

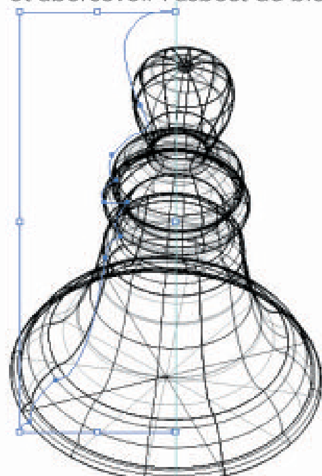
03 Sélectionnez le profil du pion, puis allez dans le menu «Effet» > «3D» > «Révolution».

04 La fenêtre de **filtre 3D** apparait.



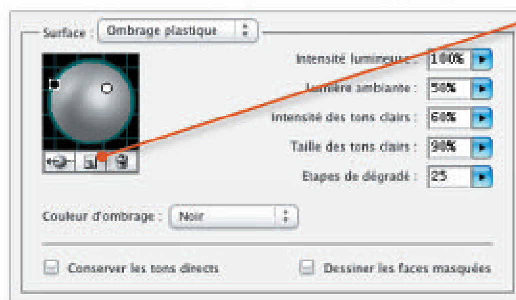
• *Option de révolution 3D*

05 Optez pour les paramètres suivants :
Rotation X : -45°, Rotation Y : -19°, Rotation Z : 14°.
Choisissez un angle de **360°** pour que le volume de l'objet forme une révolution complète. Cochez l'aspect «plein».
Laissez la valeur du **Décalage** de **0 points** du **«bord droit».**
Sélectionnez **«ombrage plastique»** pour l'option de **Surface**, puis cochez **«aperçu»** pour constater le rendu de ces réglages et apercevoir l'aspect du pion d'échiquier.





06 Cliquez maintenant sur le bouton «Plus d'options». Il vous est possible d'ajouter de nouvelles sources de lumières sur votre objet. Pour cela, cliquez sur l'icône



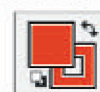
• *Plus d'options.*

Par défaut, cette nouvelle source lumineuse se place au centre de l'objet, mais il vous est possible de la déplacer ou même de la disposer derrière l'objet.

07 Vous pouvez également personnaliser la couleur de vos ombrages en choisissant **ombrage** «personnalisé». Validez sur **«ok»** lorsque l'aperçu du pion vous convient.

08 Pour modifier la forme du pion, utilisez l'outil «Flèche blanche» et déplacez les points souhaités en faisant un **«cliquer-tirer».**

09 Pour changer la couleur du pion, appliquez une nouvelle couleur au contour via la palette «Couleur».
Afin d'éviter l'apparition de filets de pixels délimitant les divers volumes de votre objet, appliquez la même couleur de fond et de contour.





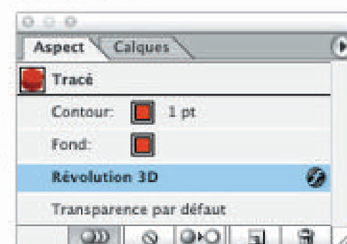
• *Cliquer-Tirer avec la flèche blanche.*



• *Modification de la Couleur et Forme.*

10 Si vous n'êtes finalement pas satisfait de l'aspect de votre pion, que vous souhaitez modifier l'angle de vue ou tout autre réglage, vous pouvez à tout moment, revenir sur les paramètres du **filtre 3D.**
Affichez la fenêtre «Aspect»: «Fenêtre» > «Aspect» **(Shift 6)**
Double-cliquez sur **«Révolution 3D»** afin de modifier les options 3D.

Nous étudierons prochainement l'option de placage afin d'appliquer des images ou textures sur les diverses faces de vos objet 3D réalisés dans Illustrator CS™.



• *Fenêtre Aspect.*

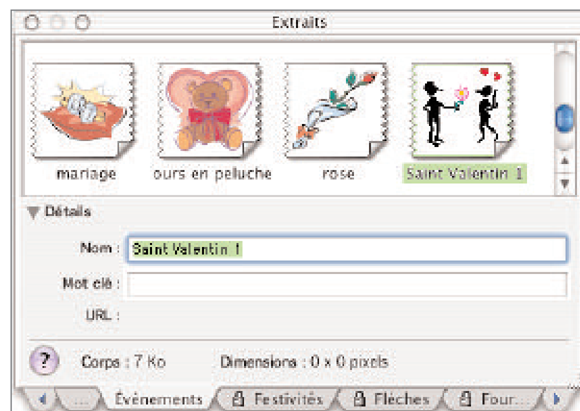
CLIP-ART

Utiliser et enrichir les extraits

AVEC les versions 6.x d'Appleworks, une banque de dessins est disponible avec les modes «Dessin vectoriel» et «Traitement de texte». Le menu «Fichier», option «Afficher les extraits» permet d'y accéder. Dans la fenêtre qui apparaît, des onglets situés en bas permettent de visualiser les différents thèmes proposés par défaut ou ajoutés des versions précédentes du logiciel (AVM 45 page 21). Les flèches situées à droite et à gauche servent à faire défiler horizontalement les onglets.

Pour utiliser un extrait, il suffit de le glisser/déposer (AVM 38 page 07) sur l'endroit voulu (et possible) de votre document.

Il est tout à fait faisable d'enrichir les extraits avec des images ou dessins provenant de l'extérieur : de préférence d'un faible volume (quelques dizaines de Ko au maximum) et d'une petite taille sous peine d'importants ralentissements (il faut, pour cette raison, éviter les photos). Pour cela, le copier/coller d'un nouvel élément (image ou dessin) ne semble pas fonctionner dans la fenêtre Extraits; en revanche, le glisser/déposer fonctionne d'un document AppleWorks vers la fenêtre Extraits. L'astuce consiste donc à d'abord rapatrier votre élément sur, par exemple, une page dessin vectoriel puis à glisser/déposer cet élément vers le thème d'extrait adéquat. Par défaut, le premier élément importé se nomme «Extrait 1»; vous pouvez personnaliser son appellation dans les «Détails» (cliquez sur la flèche à gauche si besoin) dans la fenêtre de texte nommée «Nom :». Pour supprimer une image des extraits, il suffit de glisser celle-ci vers la corbeille située dans le Dock (avec Mac OS X). L'onglet nommé «+», situé en fin de liste à droite, vous permet d'ajouter des onglets et donc des thèmes d'image.



les clip-arts disponibles peuvent être complétés par de nouveaux.

Lionel(MacBruSoft).

ÇA TE LA COUPE

Avec ou sans césure

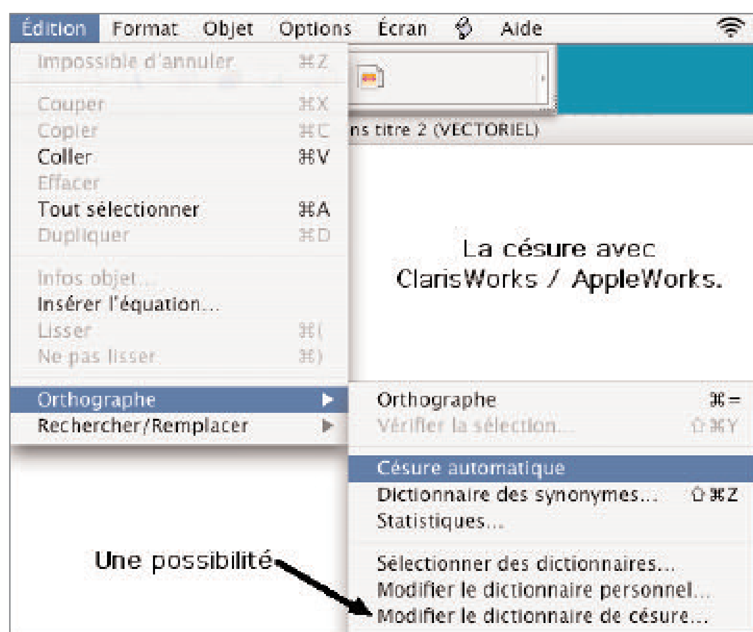
UNE césure consiste, à la droite d'un texte (souvent alors justifié), à éventuellement couper des mots (entre deux syllabes par un tiret) quand la répartition des espaces fait apparaître des zones blanches importantes. Ceci pouvant être pratique dans le cas de colonnes étroites. Attention toutefois, si un pourcentage très important de lignes se termine par un tiret, ce n'est pas très harmonieux. À donc essayer / utiliser quand le contexte s'y prête et que le résultat est acceptable. En règle générale, par défaut, la césure automatique est souvent désactivée.

Avec Clarisworks / Appleworks

Quel que soit le mode (dessin vectoriel ou traitement de texte), il est possible d'activer la césure dans le menu «Édition», option «Orthographe», sous-menu «Césure automatique». Vous remarquez qu'il existe aussi un sous-menu «Modifier le dictionnaire de césure...».

Avec RagTime

Dérouler le menu «Extras», l'option se nomme «Couper les mots...». Dans la fenêtre qui s'affiche, il est possible, dans le menu déroulant «Césure pour», de choisir où s'appliquera une éventuelle césure : sur la sélection, sur les documents ouverts, sur un composant...



Avec TexEdit

Dans le menu «Format», il existe l'option «Permettre la césure» / «Ne pas permettre la césure».

Avec OpenOffice.org (OOo)

Dans le menu «Outils», choisir l'option «Coupure des mots...».

Avec Word

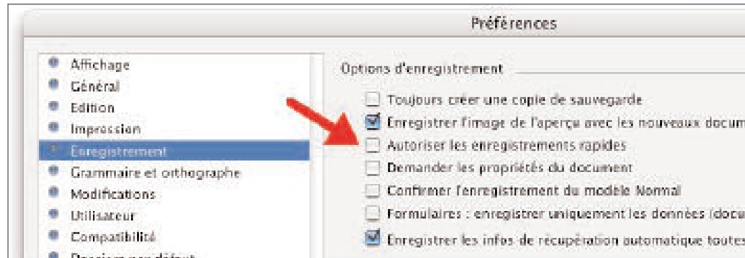
Vous trouverez cette possibilité dans le menu «Outils», option «Coupure de mots...». Dans la fenêtre, il est possible de procéder à certains réglages comme le nombre de coupures consécutives (lignes) ou encore la taille maximum des espaces entre chaque mot.

Lionel (MacBruSoft).

OFFICE

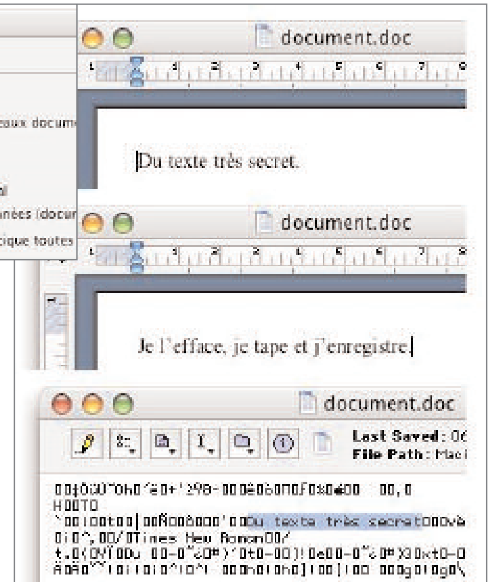
Gardez vos secrets

DEPUIS des années, Microsoft a conservé à Word et aux autres logiciels de la suite Office la possibilité de réaliser un « enregistrement rapide » des fichiers. Cela consiste à enregistrer vos modifications à la suite du document original, et non en remplacement de la version précédente. À l'écran, vous ne pouvez pas vous en apercevoir, mais le fichier original continue de conserver les informations supprimées. L'exemple illustré vous permettra de voir que même après une modification et un enregistrement, le texte initial, qui a disparu de l'écran, est toujours présent dans le document (ici visualisé avec le freeware BBEdit Lite, excellent éditeur de texte malheureusement abandonné par son éditeur). Pour conserver vos secrets, pensez à vérifier que la case « Autoriser les enregistrements rapides » est décochée dans les Préférences « Enregistrement » de votre logiciel.



Voici la solution !

J.-B. L.



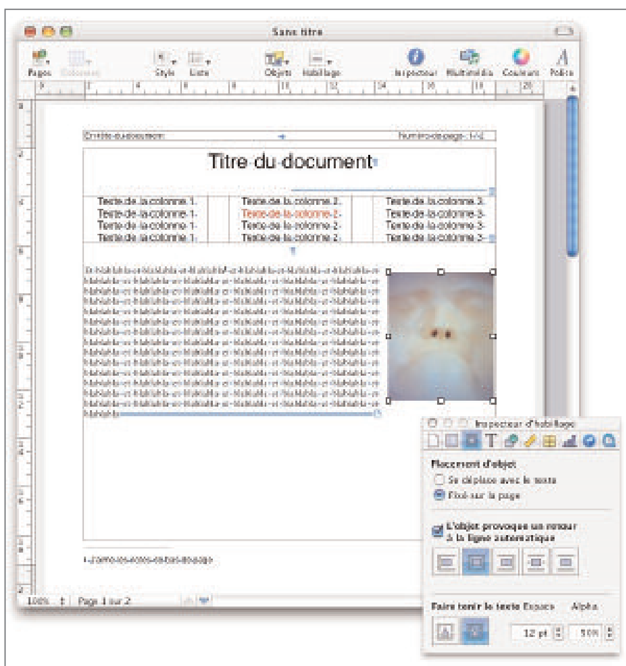
Le texte secret, bien qu'effacé, existe toujours.

TRAITEMENT DE TEXTE

De Word à Pages

LES utilisateurs Mac connaissent Word depuis très longtemps. AppleWorks, qui pouvait lui faire concurrence il y a une dizaine d'années, a été distancé, et beaucoup d'entre nous se sont habitués à l'outil de Microsoft, ou à son équivalent gratuit OpenOffice pour les plus réfractaires à Bill Gates.

Aujourd'hui, avec Pages, Apple propose une alternative crédible, mais qui ne joue visiblement pas sur le même créneau que le logiciel de Microsoft. L'approche du traitement de texte est tellement différente qu'elle risque fort de rebuter les utilisateurs qui retourneront à l'interface de Word, plus connue et, avouons-le, plus professionnelle par sa complexité. Ce serait pourtant une erreur regrettable de s'arrêter à l'aspect simpliste de Pages sans en explorer les capacités. Dans ces quelques lignes, nous allons tenter de vous convaincre que le petit nouveau d'Apple n'a pas à rougir face à l'usine à gaz de Microsoft.



Le meilleur moyen de se convaincre des capacités de Pages est de lui faire ouvrir un document créé sous Word. Si quelques approximations dans la mise en page peuvent apparaître, ce n'est pas ce qui nous intéresse aujourd'hui. Non, remarquez plutôt les enchaînements de section, colonnes, notes de bas de page, encadrement de paragraphes, images en filigrane ou habillées de texte, pagination, liens vers Internet, sommaire automatique… Une chose est sûre : Pages n'est pas réservé aux rapports scolaires ou aux invitations d'anniversaire comme on pourrait le croire. Cependant, pour obtenir dans Pages des documents complexes, il faut retrouver ses marques.

Tout d'abord, dans le menu « Affichages », faites apparaître les règles et les dispositions, qui correspondent aux encadrements des zones de texte (bordures de marge), des en-têtes et des bas de page. Ainsi délimitée, la mise en page apparaît plus nettement. Ensuite, faites apparaître l'Inspecteur et naviguez parmi ses outils. Vous retrouverez la plupart des commandes éparpillées dans Word.

Puis faites quelques essais pour repérer les éléments les plus dissemblables. Par exemple, le « saut de section » ne permet pas de modifier la mise en page : il faut utiliser un « saut de disposition » pour changer le nombre de colonnes au sein d'un même document. Vous prendrez l'habitude de recourir à l'Inspecteur plutôt que de chercher des commandes au sein de dizaines de menus. Et vous apprécierez les possibilités avancées offertes par MacOS X : les textes et les images ombrés, les transparences, les déplacement d'objet en temps réel, tous ces petits « plus » qui rendent le travail plus agréable, sans rien perdre de votre productivité. Allons, soyons francs : Pages est un vrai traitement de texte, et la seule chose que vous regretterez, c'est le correcteur grammatical…

J.-B. L.

APPLEWORKS

L'art de créer un tableau

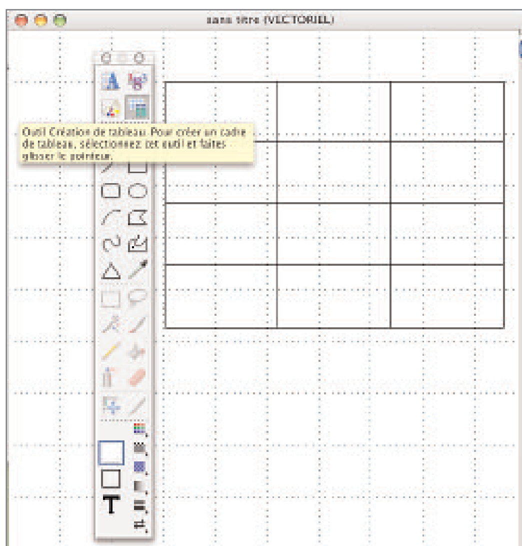
Applewords permet de réaliser des tableaux d'assez bonne facture.

Ouvrez une page de dessin vectoriel puis sélectionnez l'outil dédié à la création de tableau depuis la palette des outils. Lorsque vous avez cliqué sur cet outil, le pointeur change d'aspect. Tout en cliquant sur la souris, tracez l'aspect général de votre tableau. Il vous est ensuite demandé combien de colonnes et de rangées vous souhaitez intégrer à votre tableau. Hélas, vous ne pourrez plus ajouter ou supprimer des colonnes par la suite. Mais le pointeur placé sur une ligne combiné à la touche Alt permet déjà de retailler les lignes horizontales et verticales pour les dissocier par cellule. Vous pourrez changer la couleur de chaque trait. La touche Pomme et le déplacement d'une ligne ou d'un segment de ligne redimensionnent le tableau.

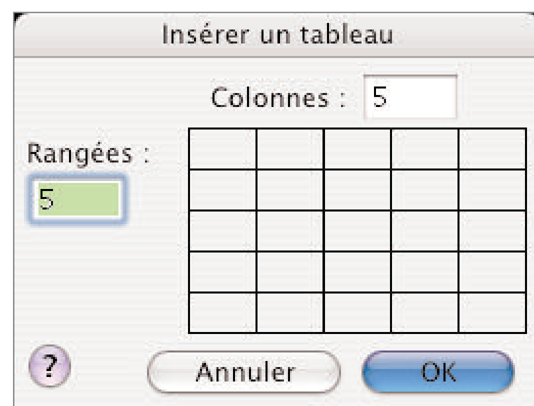
Si vous souhaitez ajouter des rangées ou des colonnes, vous pouvez recréer un autre tableau, plus petit et transparent, que vous viendrez ajuster par dessus l'autre. Pour parfaire le chevauchement des lignes, ouvrez la palette des Cotes (menu Options) du tableau additionnel. Modifiez les valeurs entrées. Pour les valider et voir le résultat, utilisez la touche de tabulation (à gauche du clavier, la touche marquée d'une flèche pointée vers la droite).

Une fois que l'ajout est clairement calé, vous pouvez associer ce nouvel objet au tableau de base. Appuyez sur Majuscule puis cliquez sur les deux tableaux l'un après l'autre et allez enfin sélectionner dans le menu Objets, le terme : Associer.

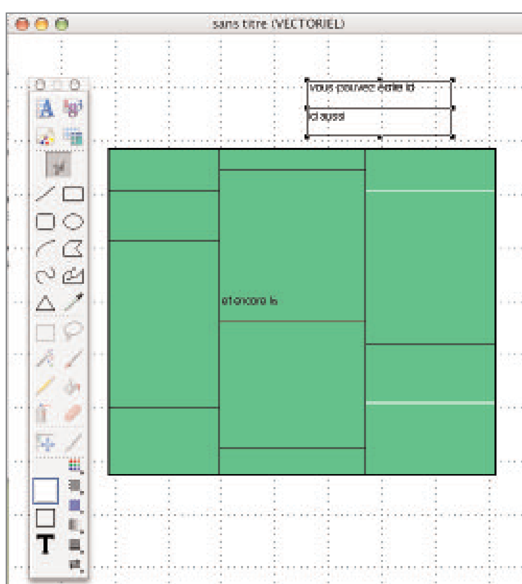
Pour effectuer des modifications, il ne faudra pas oublier de les dissocier.



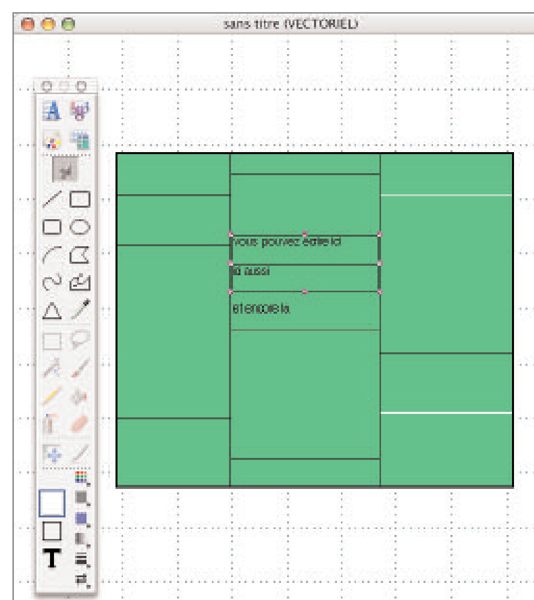
1. Dans une page vectorielle, sélectionnez l'outil tableau pour créer des grilles personnalisables.



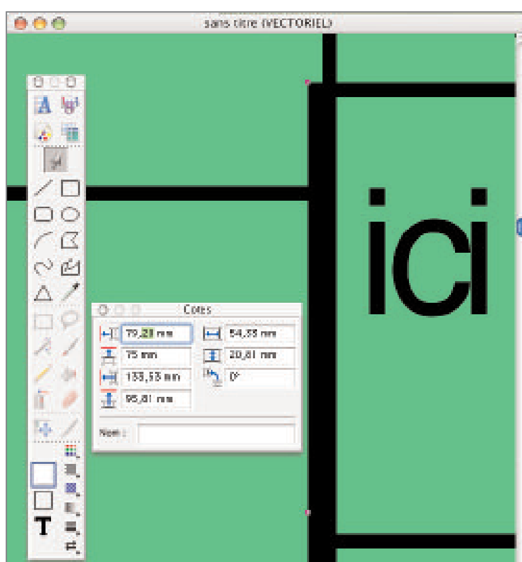
2. Vous ne pourrez plus changer ces paramètres ensuite.



3. Chaque segment de droite peut être déplacé indépendamment du reste.



4. Glissez le nouveau tableau sur le tableau original.



5. Vous réussirez un ajustement parfait grâce aux Cotes.

matériel : le prix du neuf



eMac

Combo : à partir de 799 € (TTC)
Power PC G4 à 1,25 GHz, 256 Mo de SDRAM, disque dur de 40 Go, ATI Radeon 9200, Combo DVD/CD-R
Super Drive : 979,52 €
Power PC G4 à 1,25 GHz, 256 Mo de SDRAM, disque dur de 80 Go, ATI Radeon 9200, Super Drive DVD/CD-R

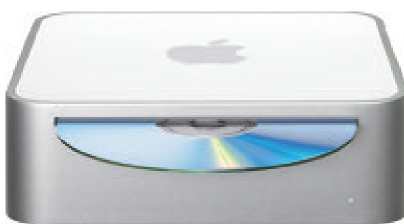
power Mac G5

• **1,8 Ghz** : Bus frontal à 600 MHz, 256 Mo de SDRAM DDR400, disque dur de 80 Go, SuperDrive 8x, NVIDIA GeForce FX 5200 64 Mo : à partir de 1392,14 €
• **2x1,8 Ghz** : Bus frontal à 900 MHz, 256 Mo de SDRAM DDR400, disque dur de 80 Go, SuperDrive 8x, NVIDIA GeForce. FX 5200 64 Mo : 1 900,44 €
• **2x2 Ghz** : Bus frontal à 1 GHz, 512 Mo de SDRAM DDR400, disque dur de 160 Go, SuperDrive 8x, NVIDIA GeForce. FX 5200 64 Mo : 2 366,88 €



• **2x2,5 Ghz** : Bus frontal à 1,25 GHz, 512 Mo de SDRAM DDR400, disque dur de 160 Go, SuperDrive 8x, ATI Radeon 9600 XT 128 Mo : 2 833,32 €

Mac mini



1,25 GHz : 40 Go
à partir de 499 €
PowerPC G4 à 1,25GHz.
256 Mo de SDRAM DDR 333
Disque dur Ultra ATA de 40Go
Lecteur Combo - Sortie DVI ou VGA
Airport Extreme et Bluetooth en option

1,42 GHz : 80 Go à 597 €
PowerPC G4 à 1,4GHz.
256 Mo de SDRAM DDR 333
Disque dur Ultra ATA de 80Go
Lecteur Combo - Sortie DVI ou VGA
Airport Extreme et Bluetooth en option

iPod

• **Shuffle** (poids : 22g)
512 Mo, soit 120 chansons : 109 €
1 Go, soit 240 chansons : 159 €
• **Mini 4 Go** (poids : 103g)
5 couleurs au choix, dont argent, or, bleu, rose. Ecouteurs Apple, câbles FireWire et USB 2.0 : 233,35 €
• **Mini 6 Go** : 258,34 €
• **20 Go** : 159g. 299 €
• **40 Go** : 174g.
Station iPod Dock. 399 €



• **20 Go U2** : 159g.
Façade noire, dos signé. 349 €
• **Photo 40 Go** : 182g. Ecran couleur.
Station iPod Photo. 499 €

• **Photo 60 Go** : 182g. Ecran couleur.
Station iPod Photo. 599 €

iMac G5



Ecran 17" LCD panoramique
Power PC G5 à 1,6 GHz
Disque dur ATA 80 Go 1 272,54 €

Ecran 17" LCD panoramique
Power PC G5 1,8 GHz
Disque dur ATA 80 Go 1 469,88 €

Ecran 20" LCD panoramique
Power PC G5 à 1,8 GHz
Disque dur ATA 160 Go 1 858,58 €

iBook G4



• 12" : Power PC G4 à 1,2GHz, 256 Mo de DDR SDRAM, disque dur de 30 Go, ATI Mobility Radeon 9200, lecteur Combo DVD/CD-R : à partir de 979,52 € (TTC)
• 14" : Combo. Power PC G4 à 1,33 GHz 256 Mo de DDR SDRAM, disque dur de 60 Go, ATI Mobility Radeon 9200, lecteur Combo DVD/CD-R : 1 296,46 €
• 14" : SuperDrive. mêmes caractéristiques que Combo : 1 498,99 €

powerBook

• G4 à 1,33 GHz, 256 Mo de DDR333. Disque dur de 60 Go



12" Combo 1 599 €
12" Super Drive 1 799 €
15" Combo : 1 829,88 €

• G4 à 1,5 GHz, 512 Mo de DDR333. Disque dur de 80 Go
15"Superdrive : 2 498,99 €
17" SuperDrive : 2 799 €

écrans



20" Cinéma
résolution optimale à 1680 x 1050 : 997,46 €

23" Cinéma HD
résolution optimale à 1920 x 1200 : 1792,80 €

30" Cinema HD (29,7 pouces de diagonale visible), résolution à 2560 x 1600
2 988,80 €

airport



AirPort Express
avec AirTunes :
126,76 €

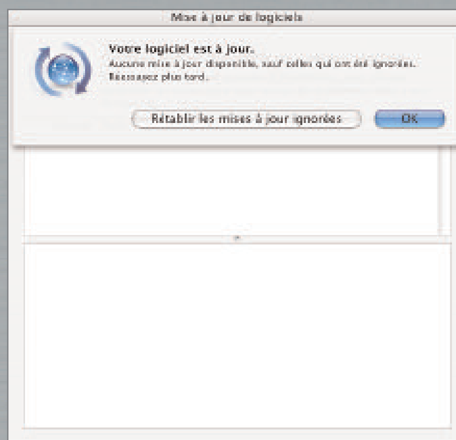
AirPort Extreme
(avec port modem et port pour antenne externe) :
197,34 €

Carte AirPort Extreme : 79 €

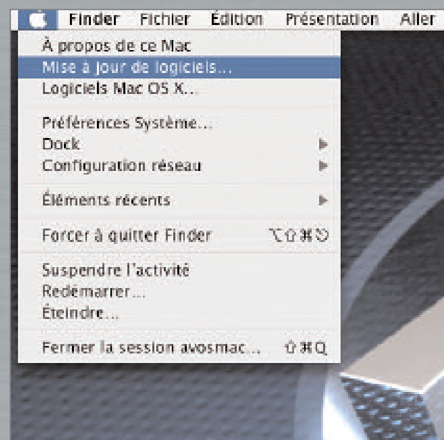
Mettre à jour son ordinateur

Une des actions les plus importantes et régulières à effectuer est la vérification de la bonne mise à jour de votre système. Il est important de régulièrement faire cette vérification, elle est même incontournable si vous venez juste d'acheter un Mac et de le mettre en route. Car entre le moment où l'engin est emballé à l'usine, et celui où vous le mettez en route, diverses évolutions logicielles ont pu intervenir sur le système MacOS X, sur les applications qui composent la suite iLife (iTunes, iPhoto, iMovie, GarageBand, iDVD, QuickTime), ou encore et surtout sur des fichiers de sécurité qui maintiennent le système en bon état pour résister à d'éventuelles intrusions dans le Mac lors d'une connexion à internet. Pour vérifier cette mise à jour, vous devez ouvrir les Préférences système, sélectionner Mise à jour de logiciels et cliquer sur Rechercher. Il y a heureusement plus rapide. Le menu Pomme situé en haut à gauche de l'écran permet d'accéder à un menu qui présente l'option : Mise à jour de logiciels. L'opération a le mérite de se déclencher automatiquement. Si vous êtes un petit curieux, vous pouvez aussi choisir la ligne Logiciels MacOS X qui conduit au site internet d'Apple où sont répertoriés les plus récentes versions des logiciels Apple.

-> www.apple.com/fr/downloads/macosx/



La mise à jour propose de nouvelles versions de logiciels Apple installés.



Ce menu permet un gain de temps précieux.

Éjecter un disque

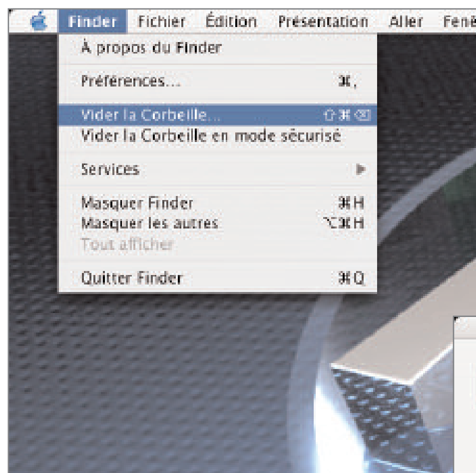
« Oh, ben a l'est passée où la Corbeille ? Je ne la vois plus ! »

Christine est gentille vous savez, mais le Mac et elle, ça fait deux. Pourtant, Christine avait parfaitement compris qu'il suffisait de saisir l'icône d'un CD à l'aide du pointeur de la souris et de la diriger vers la Corbeille pour éjecter le CD du Mac. Seulement, au moment de déplacer l'icône, Christine a été quelque peu interloquée de ne plus voir la Corbeille à l'endroit où une fraction de seconde plus tôt elle se trouvait pourtant.

L'explication est simple.



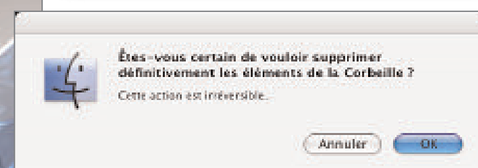
A l'instant même où Christine a commencé a remuer l'icône avec le pointeur de la souris, l'apparence de la Corbeille a été modifiée en une pointe à l'aspect métallique. Cette pointe paraît aussi lorsque l'on souhaite éjecter un disque virtuel ou un disque monté depuis le réseau. Peu importe l'aspect, il suffit de glisser l'icône sur cette pointe d'éjection pour éjecter.



Vider la Corbeille

Aller dans le menu Finder, choisissez la ligne Vider la Corbeille. Lorsque le panneau s'affiche, cliquer sur OK. Pour aller plus vite encore, vous pouvez combiner les touches Pomme-Alt-Majuscule-Effacer (cliquez au préalable sur le bureau).

Arthur.



Qu'est-ce que le « très haut débit » ?

Au début de la transmission d'informations par Modem, l'unité de mesure était le «baud» puis les normes de transmission ont évolué jusqu'à l'ADSL (lire AVM 42 page 32) qui nécessite un modem spécifique. Est alors apparu le terme - bien vendeur - de «haut débit». En fait, les premiers débits proposés : 128kbits/sec ou 512k (en réception) étaient évidemment souvent plus performants (du moins quand le web n'est pas saturé); mais pas forcément toujours aussi révolutionnaires que l'argumentation publicitaire le prétendait. 128Kbits/sec = 16 Ko/seconde (au maximum). Depuis quelque temps, des connexions à 1 Mégabits/seconde, 2 Mbits/sec ; voire 4 ou 5 Mbits/sec apparaissent (du moins pour les zones y donnant accès...). Mais l'appellation « Haut débit » est un peu usurpée. D'autant qu'il s'agit toujours de débit entrant (téléchargement). Les flux sortants n'atteignent toujours pas le 1Mb, même avec un forfait vendu pour du 8Mb.

Dans le domaine du téléphone, vous risquez d'être déçu par ce que les opérateurs appellent le haut débit. Il plafonne à 384 Kb par seconde.

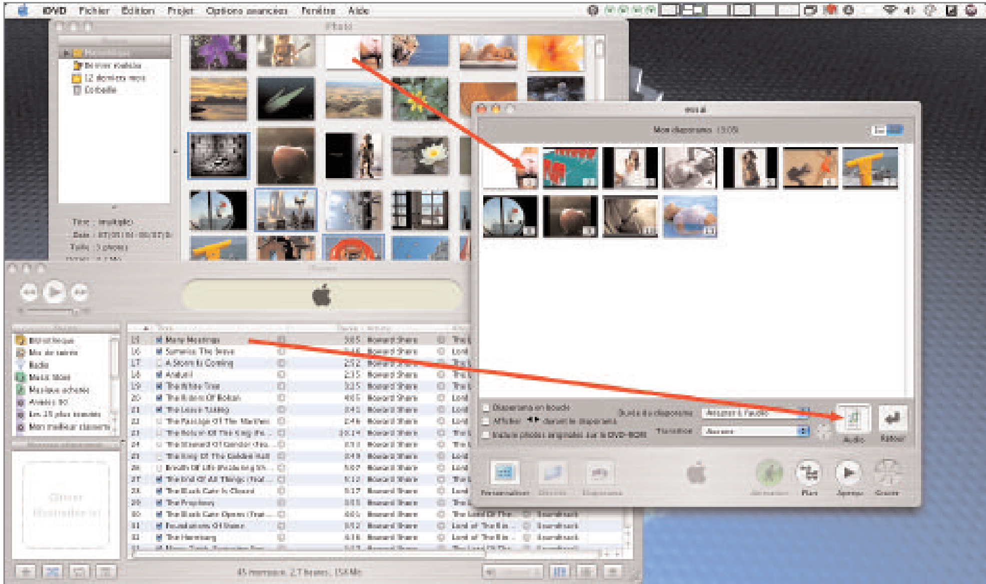
Lionel (MacBruSoft).

iPHOTO-iDVD

L'art de créer un diaporama

APRÈS bien des tâtonnements et des discussions sur des forums, j'ai trouvé la solution pour créer un diaporama avec fond musical et vous en faites part car elle peut intéresser d'autres lecteurs. Lorsque je créais un diaporama directement depuis iDVD, la musique n'était pas continue et présentait des coupures insupportables à chaque changement de vue.

La solution consiste à créer le diaporama dans iPhoto (avec musique et transitions) et à l'exporter vers iDVD qui doit être ouvert. Le fichier du diaporama est alors ajouté automatiquement dans iDVD avec la musique et les transitions. Il ne reste plus, si on le désire, qu'à aller dans > «Options avancées» et > «Modifier le contenu du DVD-ROM» pour ajouter des images que les spectateurs pourront copier. Ce n'est pas la solution indiquée dans les fascicules mais ça marche ! Jean-Loup Nicolle.



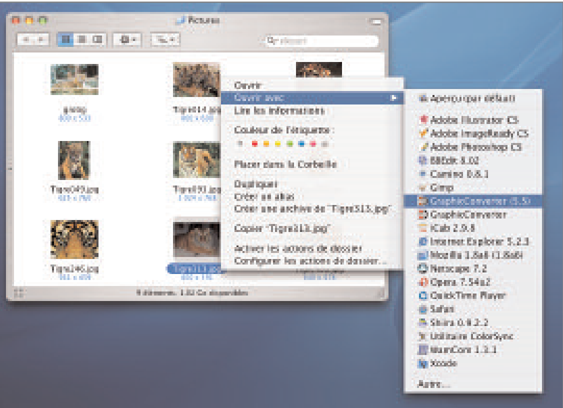
Glissez les images depuis iPhoto et la musique depuis iTunes vers iDVD pour créer un joli diaporama.

Avosmac : Le trio iTunes, iPhoto et iDVD fonctionne pourtant aussi parfaitement. En créant un nouveau diaporama depuis iDVD, en glissant sur ce projet les images depuis iPhoto et la musique depuis iTunes, nous n'avons constaté aucune mauvaise transition. Nous serions tentés de dire que les 256 Mo de mémoire vive du poste de Jean-Loup sont insuffisants pour faire tourner les applications Apple de manière optimale et qu'un peu de vitamines supplémentaires ne ferait pas de mal. iDVD présente en tout cas l'avantage de pouvoir créer très facilement un diaporama de qualité avec des transitions originales.

VOIR DOUBLE

GraphicConverter et le menu « Ouvrir avec » du Finder

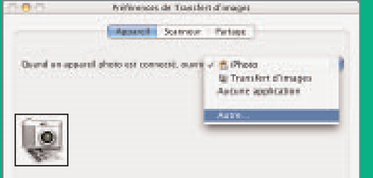
Si vous utilisez GraphicConverter et que vous ouvrez vos images en passant par le menu contextuel «Ouvrir avec» du Finder, vous avez probablement remarqué que, pour d'obscures raisons, GraphicConverter apparaît parfois en double. Il n'y a pourtant qu'une seule version de GraphicConverter à proximité... Il existe cependant une astuce qui permet, dans la plupart des cas, de corriger ce léger défaut, à condition de suivre scrupuleusement les opérations suivantes. Commencez par archiver l'application GraphicConverter. Pour ce faire, cliquez sur l'application en appuyant sur la touche Control ou avec le bouton droit de la souris et dans le menu contextuel qui apparaît, sélectionnez «Créer une archive de GraphicConverter». Placez ensuite l'application dans la Corbeille et videz-la. À ce stade, GraphicConverter ne devrait déjà plus apparaître dans le menu contextuel «Ouvrir avec», sinon, une autre version se trouve probablement sur votre disque dur. Redémarrez l'ordinateur... Une fois de retour sur le Bureau, décompressez l'archive précédemment créée. Cliquez sur l'application GraphicConverter en appuyant sur la touche Control ou avec le bouton droit de la souris et dans le menu contextuel qui apparaît, sélectionnez «Afficher le contenu du paquet». Une nouvelle fenêtre s'affiche contenant le répertoire «Contents» et un alias nommé GraphicConverter. Placez cet alias dans la Corbeille et videz-la. Théoriquement, GraphicConverter ne devrait plus apparaître en double dans le menu contextuel «Ouvrir avec». **Joël Barrière.**



Étrange, Graphic Converter apparaît deux fois.

Petite astuce contre les prises de tête !

Quand on possède un appareil photo numérique, il est souvent accompagné d'un programme aux fonctionnalités specifiques. Par exemple, Canon propose un outil qui tient compte du format portrait ou paysage à



la prise de vue. iView media permet un stockage intelligent moyennant un tarif fort raisonnable. Avec MacOS X, c'est iPhoto qui s'ouvre par défaut alors qu'un autre outil peut être préféré !

Pour cela, il suffit d'ouvrir le programme Transfert d'images et de cliquer sur préférence. Il vous reste alors à choisir l'application par défaut dès qu'un appareil numérique est branché ou simplement de n'en sélectionner aucune ! **Hervé.**

AUDIO OVERLOAD

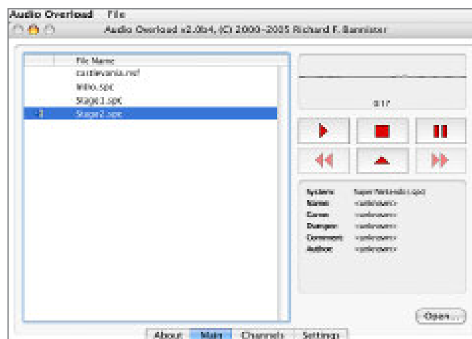
Écoutez la musique de vos jeux

VOUS aimez le jeu vidéo et un grand nombre de thèmes musicaux vous ont marqué ?

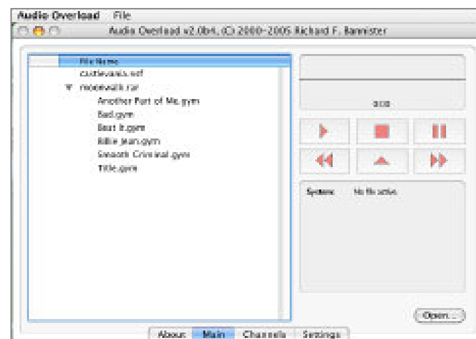
Il est possible de les écouter sur votre ordinateur sans devoir ressortir votre console et jouer des heures durant !

C'est ce que propose le logiciel Audio Overload de Richard Bannister (actuellement en version 2.0b4). Les musiques d'un grand nombre de jeux vidéo ont été extraites (on peut en trouver en téléchargement sur l'Internet sans mal. Attention toutefois à la légalité de la chose, il faut posséder le jeu vidéo original). Elles portent toutes une extension propre selon le système d'origine. C'est ainsi que les musiques de jeux Nes portent l'extension nsf, celles sur Megadrive l'extension gym, etc.

Audio Overload se comporte donc comme un player. Le plus fort est, par exemple avec Castlevania premier du nom sur Nintendo NES, la possibilité d'avoir en un seul fichier toutes les musiques d'un même jeu ! Dans ce cas, il suffit d'avancer comme si vous étiez en train d'écouter le CD Audio du jeu !



Audio Overload se comporte comme un lecteur.



Toutes les musiques d'un même jeu sont écoutables.

La qualité des musiques est parfaitement retranscrite et ça fait chaud au coeur d'écouter le thème du premier niveau du premier volet de cette saga mythique de Konami !

Les formats gérés sont les suivants ;

- AY - Amstrad CPC/Spectrum ZX
- GBS - Nintendo Gameboy
- GSF - Nintendo Gameboy Advance
- GYM - Sega Megadrive/Genesis
- HES - PC Engine
- KSS - MSX
- MDX - Sharp X68000
- MOD - Commodore Amiga
- NSF - Nintendo NES
- RAW - PC-compatibles with an AdLib
- SAP - Atari XL/XE
- SNDH - Atari ST
- SPC - Super Nintendo
- VGM - Sega Master System/Game Gear
- YM - Amstrad CPC/Spectrum ZX/Atari ST

Dernier point, important est que le logiciel lit les fichiers compressés du type rar ou zip. Pratique !

RayXambeR.

http://www.bannister.org/software/

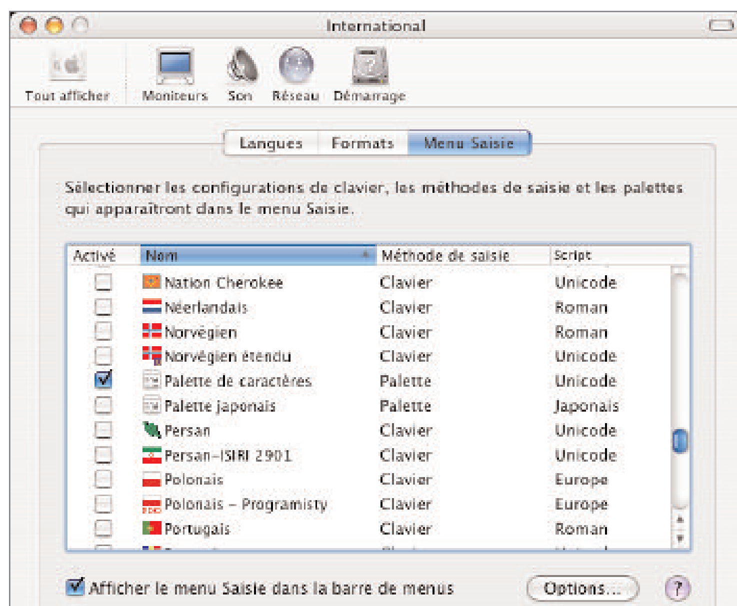
OMÉGA

Caractère exotique et iTunes

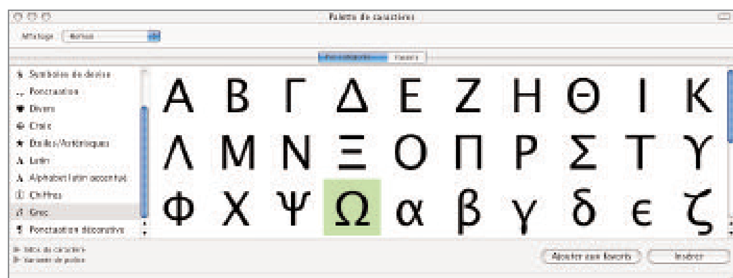
LE groupe de musique de chambre Kyo, propose à ses fans, un album («300 Lésions») sur lequel figure une chansonnette au titre pour le moins peu évocateur : Ω . Pour les lettrés, ce signe bizarre s'appelle omega et vivait chez les Grecs, même du temps des Romains. Or donc, si vous essayez d'écrire Ω dans iTunes, vous pouvez toujours vous brosser. D'une part parce que vous ne savez pas où trouver Ω (il faut Afficher la Palette des caractères à valider dans Préférences système/ International/Menu saisie) , d'autre part, parce que la copier/coller depuis la palette de caractères ne donne rien.

En fait, il suffit de se servir de TextEdit comme d'un intermédiaire. Depuis la palette, collez (Pomme-C) la lettre Ω pour la coller dans une page du petit traitement de texte d'Apple, ensuite, répétez l'opération vers iTunes depuis TextEdit.

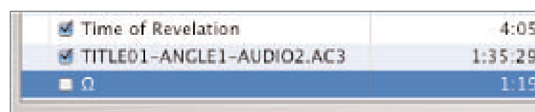
Cette fois, la lettre Ω acceptera de se coller au bon endroit.



Cochez Palette de caractères pour accéder aux caractères exotiques.



Le caractère Omega est exploitable dans TextEdit.



Un copier/coller et c'est bon.

THE INDEPENDANTS MUSIC STORE

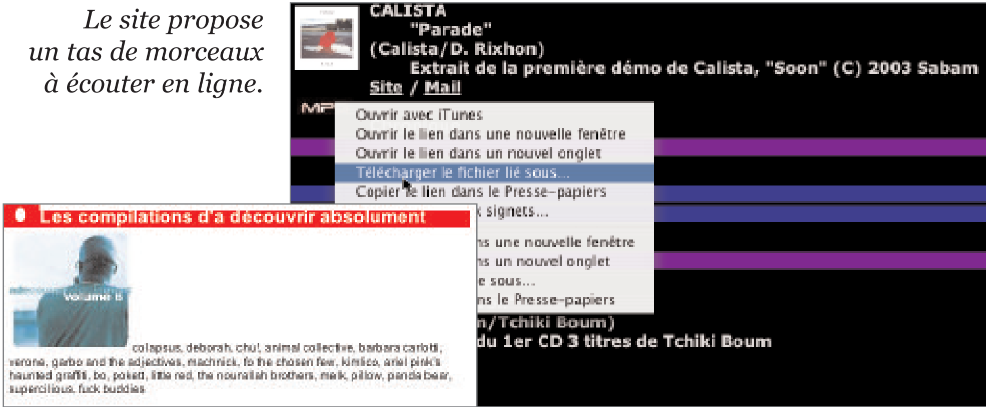
Du rock à découvrir gratuitement

ANIMÉ par une foi inébranlable pour le rock, celui qui fait vibrer les petites salles et les grandes oreilles, Gérald de Oliveira administre un site dédié au rock indépendant. Il s'est fendu par la même occasion de proposer chaque trimestre une compilation d'environ vingt titres libres au téléchargement. Et le sixième volume paraît en ce neigeux mois de mars 2005. De quoi remplir gratuitement un iPod Shuffle de petites perles musicales !

Cette initiative, entièrement non lucrative, a pour but d'être une vitrine de groupes prometteurs. C'est là l'occasion de réaliser de fort bonnes découvertes : le choix est pointu et passionnant, représentatif de toute la diversité de la scène rock indépendante. Pour chaque groupe référencé, un lien internet et une chronique agréable à lire sont disponibles. Et pour chaque compilation, il y a une pochette imprimable.

Par respect d'un «contrat moral avec les artistes», ni le son, ni le débit n'ont été modifiés. Seul regret ; les tag ID3 ne sont pas toujours bien reconnus dans iTunes et il est parfois nécessaire de copier les titres «à la main». Fastidieux.

Le site propose un tas de morceaux à écouter en ligne.



Mon favori : les belges de Calista sur la compilation A Découvrir Absolument n°2.

P.S. Afin de convertir les quelques .mpga présents sur le site en .mp3 lisibles par iPod et iTunes, pensez à utiliser Audacity et son petit camarade Lame Encoder.

-> Le site :
http://www.adecouvrirabsolument.com/

-> Lame Encoder (OS 9 et OS X) pour Audacity :
http://spaghetticode.org/lame/

-> La compilation à découvrir absolument n° 6 :
http://www.adecouvrirabsolument.com/compilationadav6.htm

-> Audacity pour OS 9 et OS X :
http://audacity.sourceforge.net/download/mac

-> Calista :
http://www.goodbyecalista.be/

D'autres radios

Abonné à votre magazine depuis plusieurs mois (et fier de l'être), je me permets de vous écrire concernant votre article paru dans Avosmac n° 49 «Ecouter la radio avec iTunes». Je viens de trouver un site internet où l'on trouve beaucoup de radios du monde entier et françaises comme NRJ ou FG, italiennes comme Radio DEE JAY (que je vous recommande). Ces radios sont prévues pour fonctionner avec Winamp, donc si on suit votre procédure, on peut tout à fait écouter NRJ ou d'autres avec iTunes.

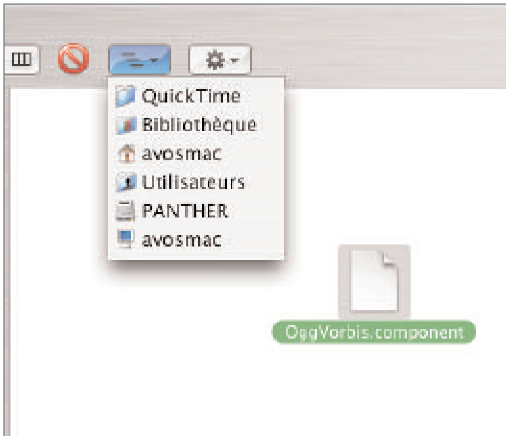
Edwin Payelle.
http://web1.shoutcast.com/newwaradio.phtml

OGG VORBIS

Silence radio

ECOUTER et enregistrer de nouvelles radios : dans AVM 49, page 36, il est mentionné que Radio France ne jure que par Microsoft. Pas du tout Radio France propose huit radios au format ogg vorbis. J'ai installé le plug-in comme indiqué mais point de flux avec iTunes ou QuickTime. DeniX.
www.radiofrance.fr/services/aide/difflive.php#ogg

Avosmac : Radio France est bien mignonne avec cette délicate attention. Mais, tout comme DeniX, il nous a été impossible de sortir un son quelconque d'iTunes ou de QuickTime Player une fois l'élément placé dans un dossier QuickTime enregistré dans la bibliothèque utilisateur.



L'installation n'est pas compliquée.

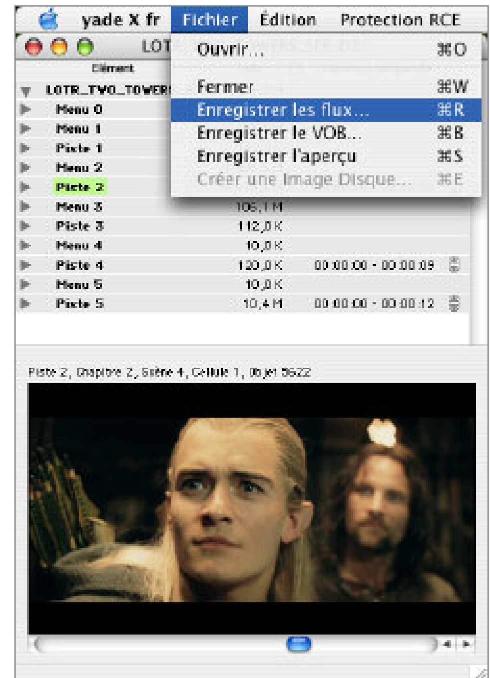
Titre	Durée	Artiste
encodercityradio.ogg	En continu	
encoderfinfo.ogg	En continu	
encoderfinter.ogg	En continu	
encoderfip.ogg	En continu	

Problème, aucune activité musicale n'est perceptible.

DUPLIQUONS

DVD : de 7,5 Go à 4,5 Go sans perte de qualité


Dès les premières images, le film plante faute d'un filtre adéquat.



Extrayez la piste audio française et la vidéo avec YadeX.

Nous avons exposé dans le n°50 une technique, un peu lourde, pour résoudre le problème de la perte de la piste audio lors de la duplication d'un DVD par les moyens du bord, notamment si on utilise MovieGate. Vous pouvez tester une autre technique, plus souple.

Généralement, le problème survient après un premier fichier VOB qui se lit sans souci.

Si on prend comme exemple «Le Seigneur des Anneaux», c'est à l'évidence le premier fichier VOB, celui du menu francisé, qui sert au calage des pistes audio de tous les autres fichiers VOB sur cette même langue. Le problème est que MovieGate de MacetVideo semble éprouver des difficultés d'encodage au moment de passer du format 4/3 du menu au format 16/9 du film et cesse son travail après avoir parfaitement encodé... le menu.

Si on décide de passer outre ce menu et de démarrer l'encodage à partir du deuxième fichier VOB, on se trouve confronté à un message d'erreur (couldn't find a filter) ou bien à une autre langue que le français.

La solution consiste à extraire toutes les pistes du film avec YadeX et à ne conserver que les pistes audio française et vidéo. Ceci permet au passage de réduire la taille du film et de souvent passer sous la barre des 4,5 Go. Dans le cas du Seigneur des Anneaux version longue, chaque DVD comporte 7,5 Go de film.

L'opération d'extraction achevée, les deux pistes ne représentent plus que 4,3 Go !

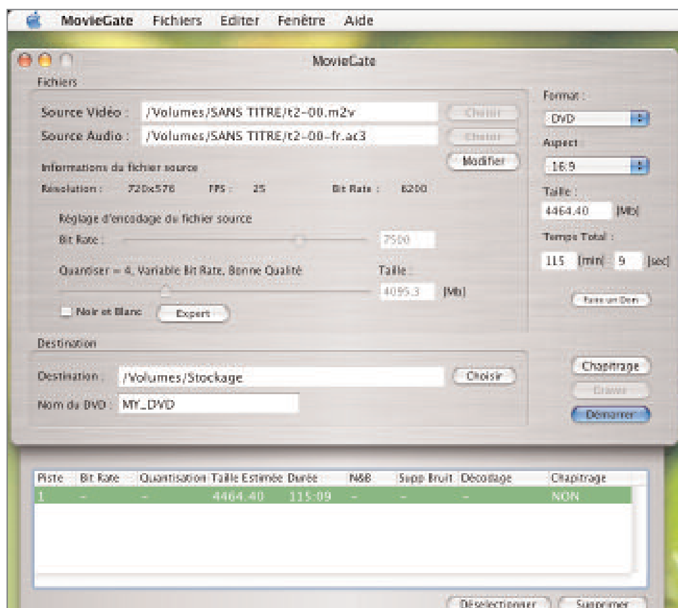
Une fois le fichier M2V vidéo et le fichier AC3 (Fr) audio obtenus, soit vous utilisez MovieGate pour reconstituer une image de DVD gravable, soit vous utilisez Sizzle (cf HS n°10), soit encore Toast si vous le possédez.

Movie Gate va permettre de réencoder et de réduire la taille du fichier audio et surtout vidéo si vous n'êtes toujours pas sous la barre des 4,5 Go ce que ne permet pas Sizzle.

Importez les fichiers obtenus dans MovieGate. Déplacez le curseur du Bit Rate au maximum vers la gauche. Placez le curseur du Quantizer sur Très bonne qualité ou Bonne qualité (voire mieux si vous avez de la marge). Augmentez ensuite le curseur du Bit Rate jusqu'à ce que la taille affichée en vis-à-vis de Quantizer atteigne 4500 Mb (soit 4,5 Go).

Une fois les réglages effectués, cliquez sur le bouton Ajouter et enfin sur Démarrer. Les pistes audio et vidéo vont être traitées à part. La piste audio sera convertie en WAV puis en AC3. La piste vidéo sera compressée et réencodée en MV2. Au final, MovieGate construira un dossier VIDEO_TS prêt à l'emploi. Il suffira de graver le DVD à l'aide de Toast ou bien de Missing Media Burner, un utilitaire gratuit (cf Avosmac page 24 du HS n°10 spécial copie de DVD).

Bien entendu, si vous avez des sous, Pop Corn est largement suffisant pour effectuer ce même travail (cf Avosmac n °50).


MovieGate ne sera nécessaire que pour compresser le film s'il est encore trop lourd.

-> http://homepage.mac.com/rnc/

-> www.roxio.com

-> www.videolan.org

-> www.macetvideo.com/moviegate110/moviegate110.html

-> www.macetvideo.com/yadex/yadex.html

QUICKTIMEPRO

Gagner un temps fou pour faire vos DVD

IMAGINONS que vous vouliez sauvegarder vos montages vidéo actuellement sur cassette VHS sur DVD-Vidéo ? Vous faites l'acquisition de vos bandes avec une carte d'acquisition et un outil du type BTV Pro.

Une fois récupéré, le fichier obtenu n'est pas utilisable dans iMovie. Flûte, et dire que vous vouliez ensuite utiliser iDVD pour générer le DVD-Vidéo. Le fichier est pourtant reconnu par QuickTime.

Donc, soit vous l'exportez dans un format que saura lire iMovie, mais le temps de l'exportation depuis QuickTime Pro, de l'importation dans iMovie et de l'exportation vers iDVD est interminable.

Soit, beaucoup plus simple, il convient d'ouvrir le fichier dans QuickTime Pro et de le découper en plusieurs séquences. L'astuce consiste alors à sauvegarder (et non à exporter) le bout de séquence en séquence non autonome (temps quasi nul).

En effet, iDVD reconnaîtra parfaitement le format et saura faire le lien comme un grand avec le fichier d'acquisition original.

Bien entendu, il convient de ne pas effacer prématurément le fichier d'acquisition…

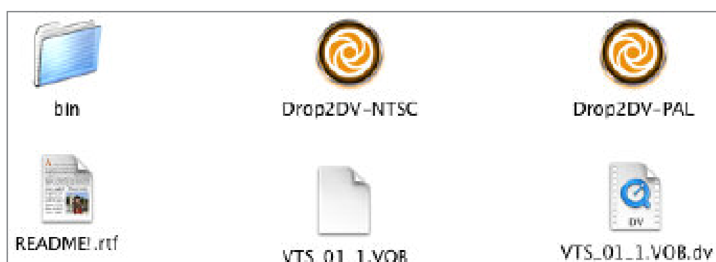
RayXambeR.

DU DVD AU DV

Drop réussi !

DROP2DV est l'utilitaire qui manquait sur Mac car sa grande simplicité de mise en oeuvre rendra de fiers services. Il permet, par simple glisser/déposer sur l'icône du logiciel (penser à bien choisir PAL ou NTSC selon l'origine de votre DVD-Vidéo), de convertir un fichier vob d'un DVD-Vidéo en fichier DV.

Ainsi il devient (à condition d'avoir une grande capacité de disque dur) possible d'utiliser des morceaux de films, des séquences particulières (génériques, etc.) dans ses montages personnels. Aussi, ce peut être l'occasion de faire une copie de sauvegarde de ses DVD-Video en enlevant tout le superflu : publicités, génériques de début et de fin (chose particulièrement irritante lorsqu'on a un DVD-Video contenant plusieurs dessins animés avec à chaque fois les mêmes génériques. Grrrr.). Certes il est possible d'en passer par des utilitaires tels que Mac the Ripper mais ce n'est pas toujours à la portée du néophyte. On peut donc ainsi importer le fichier DV dans iMovie et chapitrer à nouveau ses séquences en vue d'une exportation vers iDVD qui permet de faire tenir jusqu'à 2 heures de vidéo sur un DVD-R. Il est par exemple possible de récupérer les vidéos lancées en autorun des fameux thèmes de iDVD ! Deux dernières choses, importantes : ne pas séparer l'icône du logiciel du dossier bin contenant l'incontournable ffmpeg et ne pas tenter la conversion en dv depuis le support DVD car cela ne fonctionnera pas. Il faut d'abord copier votre fichier vob sur le disque dur puis le glisser/déposer sur l'icône de Drop2DV car le logiciel copie automatiquement le fichier DV au même endroit que le fichier source.



Cet outil permet de convertir un film d'un DVD au format DV.

RayXambeR.

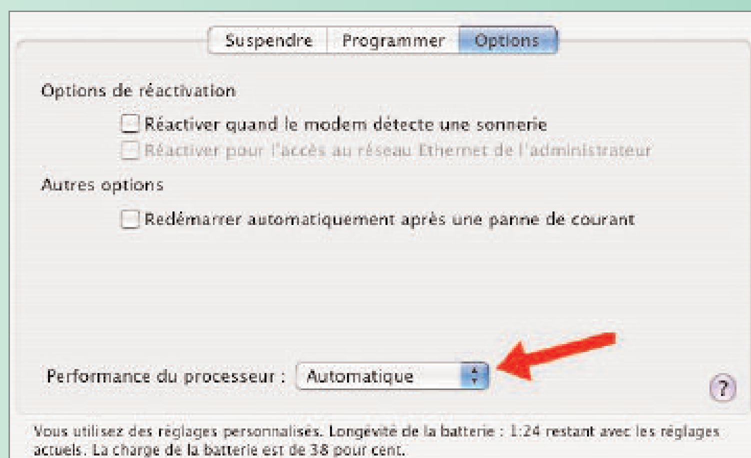
-> http://www.ralf-papenfuss.de/mac/

PLEIN POT

Du DivX sans hachures

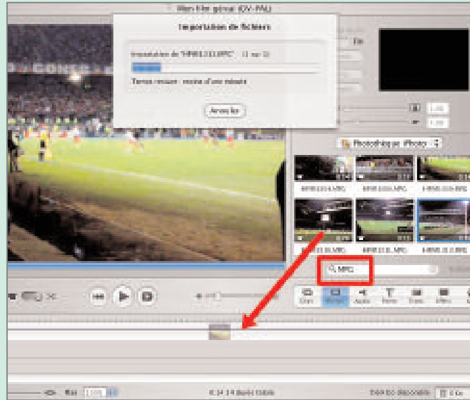
QUOI de plus désagréable qu'une vidéo dont la lecture est hachurée par des sauts d'images, voire des coupures de son ? Surtout quand elle tourne sur un portable PowerBook ou iBook dernier cri. Si cela venait à vous arriver, filez dans les Préférences Système « Economiseur d'énergie », puis cliquez sur Option. Dans le bas de la fenêtre, se trouve un réglage « Performance du processeur ». Pensez à le régler sur « Automatique », et si cela ne suffisait pas, sur « Maximale ». Vous perdrez en autonomie, mais c'est le prix à payer pour lire une vidéo dans de bonnes conditions.

J.-B. L.



À la vitesse maximale, les saccades disparaîssent.

De iPhoto à iMovie

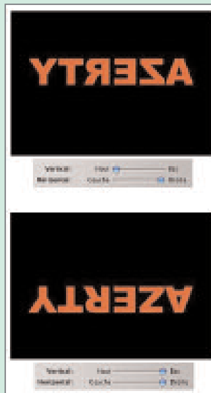


Importer des photos depuis les albums iPhoto vers iMovie, tout le monde sait le faire, il suffit de cliquer sur le bouton « Photos » dans le second logiciel pour voir apparaître le contenu du premier. Depuis la version '05, iPhoto traite non seulement des clichés mais aussi les petits films MPEG ou QuickTime que produisent la plupart des appareils photos numériques. Seulement voilà, ils sont noyés dans la masse des photos. Comment les retrouver dans la bibliothèque ? Tout simplement en repérant le suffixe de l'un d'eux (souvent MPG ou mov) et en effectuant une recherche sur cet élément qui est commun à toutes les vidéos importées. L'ordinateur va faire le tri et ne présenter que les vidéos : il ne vous restera plus qu'à glisser celles qui vous intéressent vers la chronologie, iMovie se chargeant de les transformer en format DV pour respecter le format du projet. Enfin, notez que l'astuce marche aussi avec les autres logiciels supportant la suite iLife : Keynote et Pages, par exemple.

J.-B. L.

Une vidéo en miroir

Le logiciel iMovie, fourni en standard sur les Mac depuis des années, permet très aisément de retourner une vidéo en miroir, c'est-à-dire inverser la droite et la gauche, ou le haut et le bas. Pour cela, il faut utiliser l'effet « Miroir », qui est réglé par défaut pour produire un effet qui s'apparente plus au kaléidoscope, dupliquant la même portion de l'image. En revanche, en déplaçant les curseurs de réglage, il devient possible d'utiliser l'effet pour retourner l'image sans l'altérer. L'exemple sur l'illustration sera plus parlant que de longs discours pour comprendre le fonctionnement des curseurs.



J.-B. L.

KEYNOTE

Appliquer une rotation à une vidéo

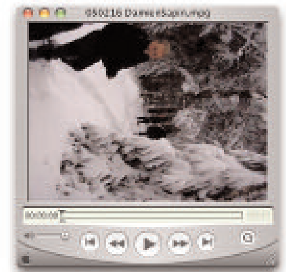
SANS utiliser de coûteux outils du type Final Cut Pro, il est possible de faire subir à une vidéo, de quelque format qu'elle soit, une rotation à l'écran. Dans l'exemple, nous utiliserons une petite vidéo MPEG créée par un appareil photo numérique utilisé en mode portrait.

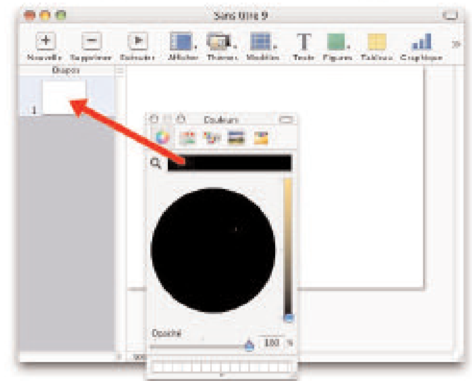
Pour réaliser cette transformation, nous utiliserons le logiciel Keynote d'Apple, inclus dans la (petite) suite iWork, disponible pour 79 euros. La marche à suivre est simplissime : dans Keynote, créez un nouveau document (Pomme-N) et sélectionnez le modèle « blanc » puis, partant du principe que la vidéo tournée de 90 degrés n'occupera pas tout l'espace de l'écran, choisissez un fond de diapositive noir. Pour cela, il suffit de faire apparaître la palette des couleurs dans le menu Affichage, choisir le noir, et glisser la couleur depuis le rectangle d'échantillon jusqu'à l'aperçu de la diapositive.

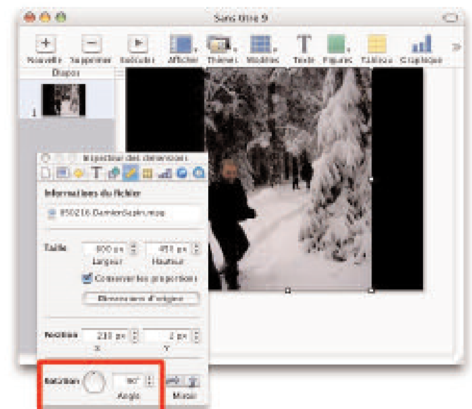
Ensuite, dans le menu « Insertion », cliquez sur la commande « Choisir… » et naviguez jusqu'au film que vous souhaitez modifier. Le film apparaît sur la diapositive. Dans l'Inspecteur (menu Affichage), cliquez sur l'onglet représentant une petite règle, intitulé « Inspecteur des mesures ». Vous pouvez y régler la rotation, qui sera de 90 ou 270 degrés selon l'orientation de la vidéo, ou tout autre valeur à votre convenance. Pensez ensuite à agrandir la vidéo afin qu'elle occupe le plus de place possible à l'écran. Pour la positionner, profitez des repères de Keynote, qui indiquent quand l'objet est centré à l'écran.

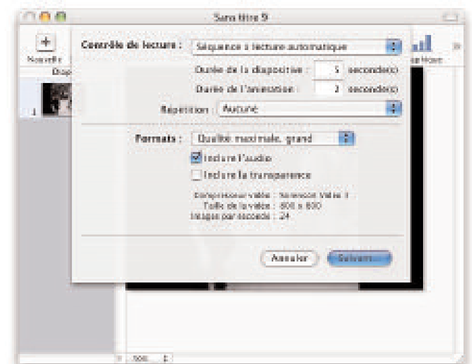
Enfin, choisissez la commande « Exporter » dans le menu « Fichier », sélectionnez l'option « QuickTime », puis « Séquence à lecture automatique » (sans tenir compte de la durée de diapositive) et au besoin, changez les réglages du « Format » selon la destination de la vidéo. Le fichier ainsi obtenu pourra très aisément être importé dans iMovie, ou diffusé par CD-Rom ou Internet, selon les réglages que vous aurez utilisés.

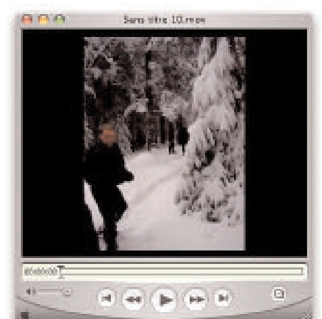
J.-B. L.











En quelques clics, votre film retrouve l'équilibre.

RENDEZ-VOUS CAPITALE

Hyper pas de vue les utilisateurs parisiens

LES utilisateurs de Macintosh qui habitent à Paris sont nombreux, comme en témoignent nos chiffres de vente dans la capitale des gaules. Si vous avez besoin d'aide, d'un soutien psychologique ou moral, si vous avez envie de rencontrer d'autres êtres humains habités de la même passion que vous pour le Mac, vous pouvez diriger vos pas ou vous faire accompagner jusqu'au Club HyperPomme de Paris. HyperPomme-Paris a pour objet :

• De regrouper, pour la région parisienne, les utilisateurs d'ordinateurs Apple, quel qu'en soit le type et le cadre d'utilisation, professionnel ou personnel.

• De leur permettre de se rencontrer et de confronter leurs expériences ; d'assurer leur information et leur auto-formation ; de mieux connaître les ordinateurs du monde Apple ainsi que les différents matériels et logiciels qui s'y rattachent ; de favoriser leur accès aux produits français et étrangers.

• D'animer des réunions régulières à thèmes.

Les réunions ont lieu chaque jeudi soir, à partir de 19 heures, au Centre Chaillot Galliera, 28, avenue George V, 75 008 PARIS (M° George V). La cotisation annuelle s'élève à 76 €.

Les utilisateurs Mac résidant à Paris ont un club pour partager leur passion.



-> www.hpparis.org/

La météo sur votre site web

IL est possible de mettre, gratuitement, une fenêtre météo sur votre site internet grâce à Météo consult. Moyennant le choix d'un type d'affichage (je vous conseille vignette), d'un lien web et un envoi de votre part d'un email comme quoi vous utilisez ce service sur tel site, vous pouvez disposer, sans débourser un euro, d'une fenêtre météo indiquant une ville, son code postal, un petit logo météo (soleil, pluie, neige...), la date et température du jour, une fenêtre permettant de connaître ces indications (24 heures) sur une autre ville.

Bien sûr, le cadeau n'est pas dénué d'intérêt : faire connaître la société concernée et proposer un abonnement pour obtenir des prévisions sur une durée plus longue (ou consultation via un appel téléphonique); mais absolument rien ne vous y oblige; pas plus que les visiteurs de votre site. Pas question ici de pop-up agressif ni d'incitation trop envahissante. Un avantage toutefois pour vous : la météo étant une donnée recherchée par beaucoup de monde, la mise à disposition d'indications sur votre site (en page d'accueil par exemple; voir exemple) favorise une fréquentation régulière (surtout si celui-ci propose un contenu local) et augmente ainsi les visites. Bref, les deux parties sont gagnantes.

Dans le code Javascript à insérer sur votre site, vous pouvez personnaliser plusieurs paramètres : le nom de la commune, le type de météo (terrestre, plage, marine ou neige), des couleurs (fond et texte; pour une meilleure insertion sur votre site) et la langue.

Lionel (MacBruSoft).

Un exemple pour vous faire une idée :
http://latisaneriedesmillef.free.fr

Description du servive gratuit «Météo Direct» :
http://www.meteodirect.com/index.php?langue=fr

L'affichage type «vignette», code et paramètres :
http://www.meteodirect.com/index.php?langue=

WIKIPÉDIA

Encyclopédie et esprit collaboratif

WIKIPÉDIA est une encyclopédie disponible sur internet.



Sa particularité est son statut libre. La progression de sa version Française est assez fulgurante : de 5 000 articles en février 2003, il est fort probable que les 90 000 articles soient dépassés au moment de la diffusion de ce texte. Le contenu est classé par thèmes, par sous-rubriques... Des définitions et exemples, mais aussi des images (qui doivent évidemment, comme d'ailleurs les écrits, être libres de tous droits), des liens web...

Comme vous l'aurez sans doute compris, il est bien sûr possible de «consommer» cette encyclopédie; mais aussi d'y participer, de la compléter donc de l'enrichir en y apportant chacun ses connaissances personnelles; sans esprit partisan ni polémique. Une encyclopédie coopérative; voilà qui est une bonne idée.

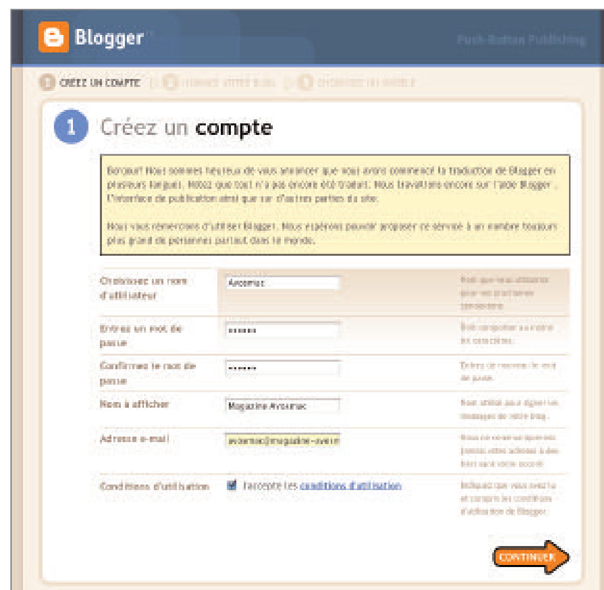
Lionel (MacBruSoft).

La version Française de Wikipédia :
http://fr.wikipedia.org/wiki/Accueil

Idée Blog c



1. *Pour créer votre blog personnel, rendez-vous sur www.blogger.com*



2. *Inscrivez un nom d'utilisateur et un mot de passe quelconque.*

QUI n'a pas rêvé, une fois connecté à internet, de proposer à son tour son propre contenu ? Tout le monde éprouve cette envie d'exister et de laisser une trace. Avec les «blog», il n'est plus nécessaire de connaître un quelconque code HTML, il n'est plus besoin d'un logiciel de composition de pages web (style NVU). La création d'une page personnelle dans laquelle vous pourrez à loisir écrire ce qui résume l'essentiel de votre petite vie, est grandement facilitée par la quantité d'outils à votre disposition. Le site Blogger.com de Google, partiellement francisé, est un modèle du genre. Simple, rapide et efficace.

Une fois arrivé sur la page d'accueil du site (figure 1), il suffit de cliquer sur l'élément : Créer votre blog.

Au premier stade, il faut créer un compte (figure 2) constitué par un nom d'utilisateur et un mot de passe. Il serviront à la maintenance de votre site et à vous y connecter même si vous n'êtes pas sur votre propre poste.

Dans la page suivante (figure 3), donnez un nom public à votre journal intime et complétez son adresse internet. Vous avez la possibilité d'héberger sur votre propre site FTP le blog (figure 4). Mais à quoi bon se fatiguer ?

La suite est tout aussi simple. Blogger propose une mise en page à votre goût (figure 5). Notez que vous pouvez largement la personnaliser, même après l'avoir configurée.

Le message ci-dessous est sans équivoque (figure 6), votre blog est créé. Au passage dans la rubrique Settings, vous pourrez configurer quelques éléments,



5. *Sélectionnez une présentation à votre goût.*



6. *Que dire de plus, si ce n'est que votre blog est prêt.*

omplètement

3. Donnez un nom à la page de votre blog et complétez son adresse Internet.

4. Votre blog peut être hébergé ailleurs que chez Google.

notamment la langue et la date ainsi que votre localisation (figure 7).

C'est terminé ! Les visiteurs pourront se connecter à votre blog et ajouter des commentaires en utilisant l'adresse http://votreblog.blogger.com. Quant à vous, vous pourrez ajouter des épisodes à votre passionnante histoire en vous connectant à www.blogger.com en utilisant votre login et mot de passe. Il n'y a guère plus simple comme processus. Et c'est gratuit.

www.blogger.com
http://avosmac.blogger.com



Le blog terminé, communiquez son adresse web au monde entier.

7. La rubrique Settings permet d'ajuster quelques préférences d'affichage.

8. Vous pourrez ajouter des messages depuis le tableau de bord.

CLUSTER

Du bon usage d'un Mac mini dépourvu

LE Mac mini a ceci de particulier et de bigrement intéressant, c'est qu'il peut être acheté sans écran, ni clavier, ni souris ! Mais non, nous ne rigolons pas ! Proposer un ordinateur aussi compact sans sacrifier les performances est absolument épatant. Epatant que ça ? Plus encore ! Car vous pouvez vous servir de ce génial petit appareil dans des circonstances que vous n'imaginiez peut être pas.

Car peu importe en vérité que ce Mac ne dispose pas d'écran, surtout si vous possédez déjà un autre Mac. Utilisé en réseau (ethernet ou Airport), le Mac mini peut venir en support à l'autre Mac si vous avez des travaux de compilation ou de conversion qui prennent du temps. Ainsi, vous pouvez fort bien laisser le Mac mini travailler sur le rendu d'un film ou sur la compilation d'un logiciel sous Fink tandis que sur l'autre Mac vous poursuivez gentiment vos travaux.

Pour pouvoir contrôler l'activité du Mac mini, il faudra le paramétrer pour qu'il puisse se rendre servile dès sa mise en route.

1- Qu'une carte Airport soit intégrée (demande à formuler à l'achat du Mac mini) ou que vous vous contentiez d'un câble ethernet, il faut que votre Mac mini accroche le réseau lorsqu'il se met en route. Pour ce faire, ouvrez les Préférences système puis sélectionnez Réseau et enfin, dans le menu Afficher, choisissez soit Airport soit Ethernet intégré selon la nature de votre réseau pour configurer la connexion. Au lieu du terme Automatique, préférez «Par défaut se connecter : à un réseau particulier» et sélectionnez-le dans le menu du dessous.

2 - Si vous souhaitez échanger des fichiers avec ce poste, limitez-vous dans la section Partage des Préférences système, à cocher : Partage de fichiers Mac. Ainsi, grâce au menu Aller/Se connecter au serveur de l'autre Mac, vous n'aurez qu'à entrer le nom de la machine puis à renseigner le nom du compte d'utilisateur distant et son mot de passe pour pouvoir accéder au contenu du Mac mini. Notez que le serveur distant est aussi disponible depuis l'icône Réseaux présente dans la colonne de gauche de chaque fenêtre.

3- L'idéal est de pouvoir profiter sous les yeux de l'écran du Mac mini, même si aucun écran n'est branché dessus. Facile ! Téléchargez OSXvnc (cf Avosmac HS n°13 p.30) et faites en sorte qu'il se lance au démarrage sur le Mac mini (réglage à faire dans Préférences système/Comptes/Démarrage). OSXvnc nécessite quelques petits réglages. Dans le bouton Démarrage, cochez la première option pour que la mise en route de ce mini-serveur soit automatique. Dans la section Général, contentez-vous de donner un nom d'affichage et ajoutez éventuellement un mot de passe. Ce serveur sera appelé depuis le Mac principal par l'utilitaire VNCThing qui n'aura besoin que du nom et de l'éventuel mot de passe.

4 - Ajoutez au poste Mac mini FinderSync pour accélérer l'affichage des éléments sur le bureau, le G4 étant un peu long à la détente en ce domaine.

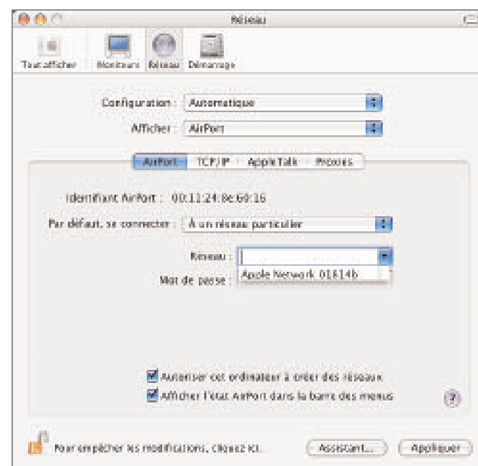
5 - Si néanmoins le Mac mini est connecté à un écran et à un clavier et que vous souhaitez communiquer avec son utilisateur, vous pouvez le faire via iChat. Il suffira de créer des comptes .Mac ou AIM depuis internet. Cela implique toutefois que le réseau soit aussi relié à internet. Ce qui impose dès lors d'activer le coupe-feu (Préférences système) pour éviter les intrusions inopinées dans le réseau.

6 - Vous pouvez accroître le relationnel entre les deux Mac en activant d'autres fonctions de partage comme celle du serveur web (Apache) qui permet de diffuser son site internet depuis son propre poste (cf Avosmac HS 13 p.34), le partage Windows pour que les camarades sur PC puissent aller trifouiller aussi dans le Mac mini, la session à distance pour accéder au compte du Mac mini via le Terminal par le protocole SSH, l'accès FTP pour le partage de fichier (surtout utilisé pour internet), etc.

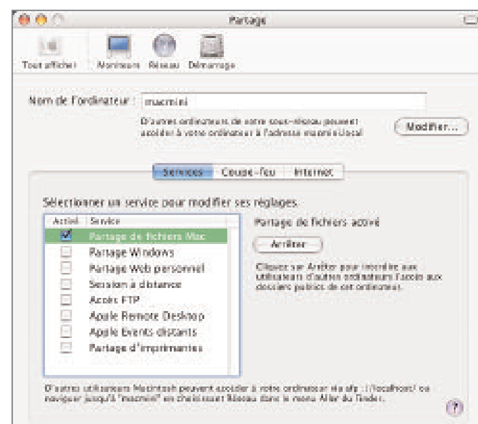
7 - Si vous reliez une imprimante au Mac mini, cochez le partage d'imprimante, ainsi les autres Mac pourront se servir à distance de cette solution. De même, si la connexion à internet est effectuée depuis le Mac mini, ou depuis un modem ADSL connecté à ce Mac mini, activez le partage de la connexion internet (bouton Internet des Préférences système/Partage).

8 - Pour continuer de travailler sur votre Mac et avoir sous le coude l'écran de l'autre Mac, utilisez Desktop Manager, un utilitaire de création d'écrans virtuels.

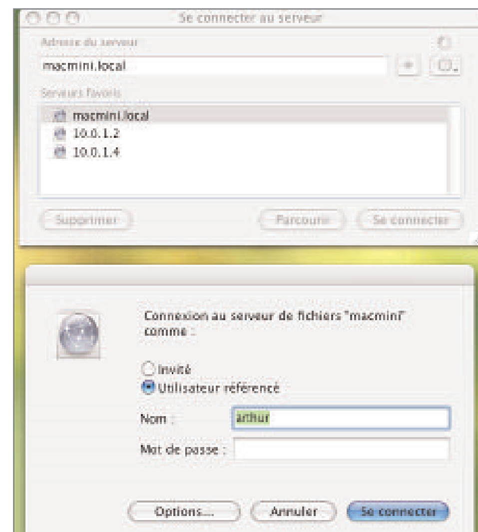
Un détail pour clore, tout ce dont on vient de vous parler ne pèsera pas plus dans votre budget puisqu'il s'agit de solutions gratuites.



1. Sélectionnez le réseau que vous avez créé entre vos Mac.



2. Activez le partage de fichiers pour échanger des données entre les deux machines.



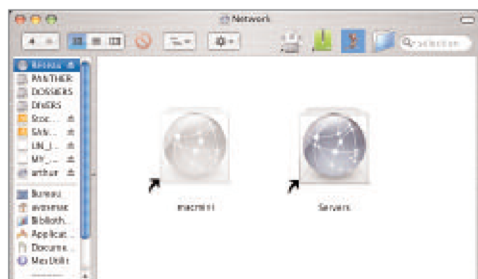
3. Grâce au menu Aller/Se connecter au serveur, vous pouvez monter les disques distants.

-> OSXvnc : www.redstonesoftware.com/vnc.html
-> Desktop Manager : http://wsmanager.sourceforge.net/ (cf download)
-> VNCThing : http://homepage.mac.com/nycdewd/.cv/nycdewd/Public/vncthing-22-carbon.bin-link.bin
-> FinderSync : www.manyetas.com/findersync.html

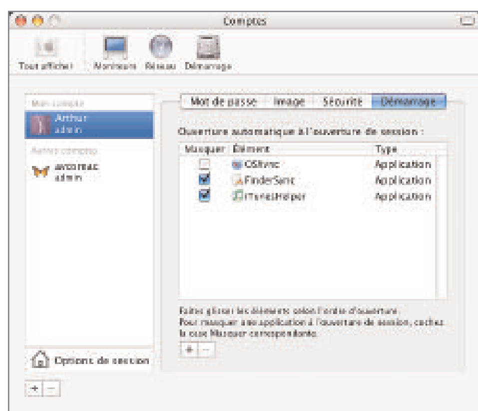
-> Autres liens pour trouver un client VNC :
www.mdimension.com (section software)
http://homepage.mac.com/nycdewd/ (section «File sharing»)



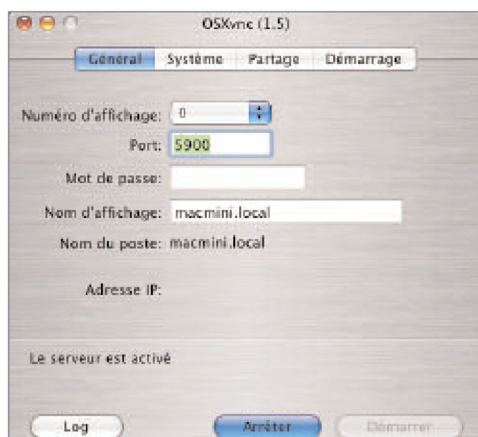
d'écran



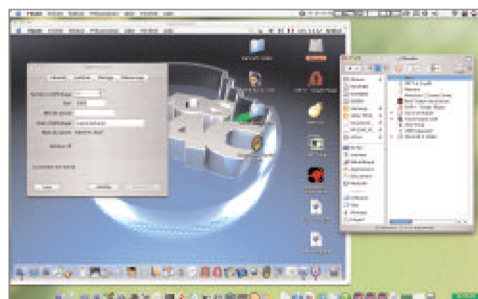
4. Dans la rubrique Servers, vous pourrez récupérer le poste distant.



5. Faites en sorte qu'OSXvnc se lance au démarrage du MacMini.



6. OSXvnc est le serveur idéal pour contrôler l'écran distant.



TELEPORT

Greffe d'écran réussie

NOUS faisons depuis longtemps un usage forcené du freeware Desktop Manager qui permet d'accéder à plusieurs écrans virtuels sur le même poste. Ceci permet de simuler de manière très efficace et fort pratique la présence d'autres écrans et de les contrôler avec la même souris et depuis un clavier unique. Ceci évite d'empiler des dizaines de fenêtres sur un même écran. Chaque écran virtuel peut au contraire servir à une tâche précise.

Il existe une autre option qui permet de contrôler deux écrans bien réels cette fois, depuis un même clavier et avec une seule souris. Il s'agit de Teleport. Imaginons que vous disposiez de deux iMac, placés devant vous, l'un à droite, l'autre à gauche. Ou plutôt, l'inverse.

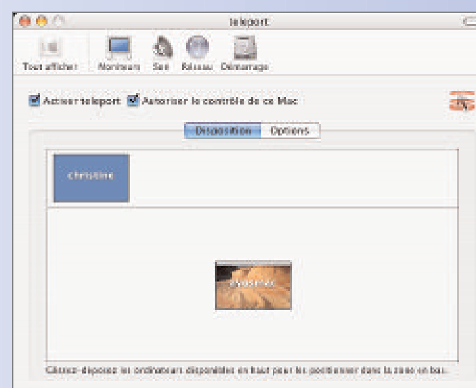
Depuis le Mac de droite, le pointeur de la souris peut passer d'un écran à l'autre sans interruption et vous permet alors d'agir sur le Mac de gauche. Vous pouvez même vous entourer de plusieurs Mac, Teleport sait gérer plusieurs machines.

Nous n'avons pas réussi à faire fonctionner Teleport avec un réseau Airport. Peu importe en vérité, la nécessaire proximité des Mac permet de se contenter avec un câble ethernet qui, lui, est tout à fait efficace.

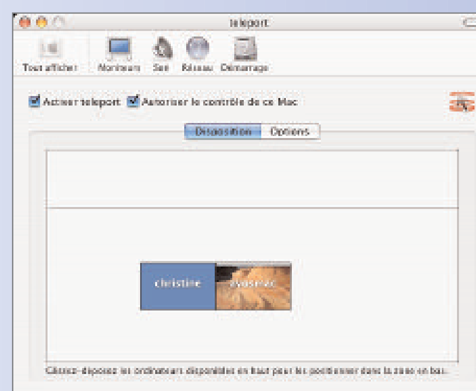
Une fois le câble branché, rendez-vous dans les Préférences système/Réseau et réglez les paramètres du réseau «Ethernet intégré». A TCP/IP, affectez une adresse IP fixe : 10.2.2.2 à l'un, 10.2.2.3 à l'autre et une même adresse de routeur : 10.2.2.1 (ceci n'un qu'un exemple). Cliquez sur Appliquer. Installez Teleport et autorisez le contrôle d'un ou de plusieurs Mac. Normalement, outre l'écran de votre propre Mac, vous devriez voir l'écran du Mac distant dans la partie supérieure. Glissez-le en bas. Si vous le placez à gauche de l'écran déjà présent, le pointeur passera de l'écran principal à l'écran distant en arrivant au bord gauche.

Il est aussi possible de synchroniser les Presse-Papiers, mais le résultat laisse dubitatif dans le cas d'un texte «traduit» comme s'il avait été tapé sur un clavier Qwerty (américain).

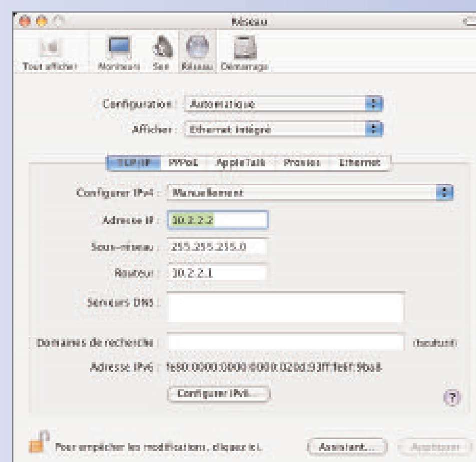
http://abyssoft.com/software/teleport/



Les deux Mac reliés, Teleport affiche l'écran du Mac distant dans la partie haute.



Une fois glissé et placé à côté de l'écran « actif », l'écran distant est pris en compte comme un prolongement naturel.



Les deux Mac doivent disposer d'adresse IP fixe.

Musique et parasites en voiture...



Cet émetteur FM permet d'écouter vos chansons en voiture. Mais la qualité du son est franchement décevante.

GRIFFIN Technology propose depuis pas mal de temps l'iTrip. Se fixant sur la prise casque, cet émetteur FM permet d'émettre les chansons jouées par l'iPod vers votre autoradio ou le tuner hifi du salon. Alléchant, pas très cher (49,99 euros), et à priori incontournable pour les voyages en voiture, il s'installe en un tournemain. Il suffit d'allumer son autoradio et de se brancher sur 87.9 FM... et votre CDthèque embarque dans votre Ferrari... ou votre Traban équipée de n'importe quel autoradio FM. Exit les chargeurs de CD vendus à prix d'or. Et si le 87.9 est justement votre station de radio préférée, aucun problème : il est très facile, via l'utilitaire fourni avec l'iTrip, de changer sa fréquence d'émission.

Bref, le gadget aurait tout pour séduire, si le son émis n'était pas franchement mauvais. Aucune comparaison n'est possible avec la qualité radio. Le son est en plus parasité dès que vous approchez la main de l'iTrip... Franchement décevant.

Florent Chartier.

-> www.ipodfrance.com/

>Des détails sur le téléphone iTunes

L'année dernière, Apple et Motorola se sont entendus pour développer une gamme de téléphones portables capables notamment de jouer les fichiers achetés sur l'iTunes Music Store. Le premier modèle issu de cette collaboration sera disponible dans le commerce cet été. L'appareil aura un système de navigation similaire à celui d'iPod et sera capable de stocker autant de chansons qu'iPod shuffle, à condition d'acheter une carte-mémoire volumineuse. L'appareil sera livré avec une paire d'écouteurs et est bien évidemment doté de la technologie Bluetooth. Reste à connaître le prix et le design de cet objet tant attendu.

>Nouveaux iPod, prix en baisse

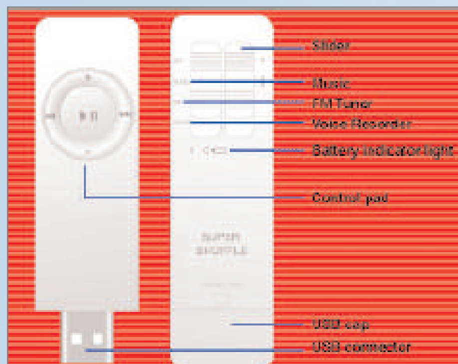


Apple a remodelé sa gamme iPod et s'est enfin décidé à proposer de nouveaux iPod mini. Première nouveauté : la capacité, de 6 Go, au lieu de 4 jusqu'ici. Toutefois, un modèle 4 Go reste au catalogue. Autre nouveauté : le prix. iPod mini 4 Go coûte 209 €. Le modèle à 6 Go est vendu 259 €. Apple s'est inspiré du travail fait avec le shuffle : iPod mini ne connaît plus que l'USB 2.0. Pour passer par le port FireWire, il faudra acheter un câble en option. Il n'y a plus que quatre coloris, maintenant plus francs : vert, rose, bleu et argent. L'or disparaît. La batterie devrait maintenant tenir dix-huit heures et la disponibilité mondiale est immédiate.

iPod Photo est également revu. Un nouveau modèle de 30 Go fait son entrée au catalogue (389 €), en lieu et place du 40 Go. Le 60 Go est toujours à (489 €). Surtout, iPod photo récupère un connecteur pour y brancher un appareil photo numérique. Il faut toutefois un adaptateur vendu en option (29 $). Quant à l'iPod «normal», il n'est plus disponible que dans un seul modèle, 20 Go, à 329 €(au lieu de 349 €).

>Ceci n'est pas un iPod shuffle

iPodlounge, qui présente la chose, parle de clone. Le site américain utilise le bon mot, absolument. Le Super shuffle est une



copie conforme de l'iPod shuffle d'Apple, au moins pour ce qui est de sa facture extérieure. L'objet, présenté à l'occasion de ceBIT de Hanovre, est à ce point identique au bâtonnet d'Apple (jusqu'aux écouteurs), qu'on ne pourrait pas vraiment le distinguer de son modèle.

Mais le baladeur de LuxPro offre des fonctionnalités différentes, à commencer par le format audio compatible, du WMA ici (en plus du MP3 et du WAV). L'appareil offre aussi un tuner FM.

Deux modèles sont présentés : l'un de 512 Mo, l'autre de 1 Go (comme le shuffle d'Apple).

Il n'y a pas jusqu'à la présentation du baladeur sur le site du fabricant qui ne rappelle pas la façon de faire d'Apple. Le service juridique d'Apple va avoir du travail...

>iTunes ne compte pas pour des prunes

Apple a récemment signalé avoir dépassé le cap des 300 millions de chansons, un chiffre impressionnant face à une concurrence qui semble avoir toujours autant de mal à trouver la parade.

Lors de cette annonce, la Pomme a également indiqué un détail intéressant qui permet bien de se rendre compte de l'importance qu'est en train de prendre l'industrie de la musique en ligne.

Le morceau «Across the Universe» dont les bénéfices iront aux victimes du Tsunami, a fait une entrée remarquée à la 22e position au classement des meilleures ventes de single (au Billboard 100), alors que celui-ci n'est disponible que sur iTunes.

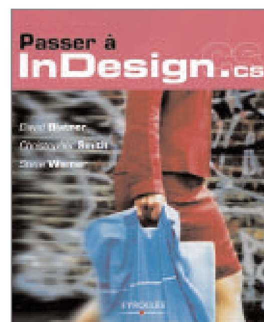
EYROLLES

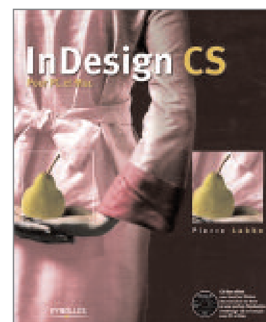
Maîtriser InDesign.cs

NON seulement le logiciel de PAO InDesign d'Adobe n'a pas à rougir face à son concurrent Quark XPress, mais en plus, nombreux sont les professionnels qui l'ont adopté et le préfèrent désormais. Il est donc normal que la littérature devienne abondante sur le sujet. Eyrolles propose deux ouvrages destinés à réussir la prise en main d'InDesign CS.

Le premier volume «Passer à InDesign.cs» a été écrit par David Blatner, Christopher Smith et Steve Werner pour aider l'habitué d'XPress ou même aussi le débutant, à se familiariser avec cet outil de mise en page très puissant. Ceci dit, le livre s'adresse tout de même à des personnes qui ont déjà de solides notions dans le domaine de la PAO. Les auteurs donnent des clés aux utilisateurs de Quark Xpress et à ceux de PageMaker pour les aider à franchir le pas. L'interface y est expliquée et très vite, les lecteurs passent dans le vif du sujet avec de nombreux exemples pour réaliser des travaux jusqu'à leur préparation pour l'impression, y compris leur exportation en PDF. Chaque chapitre est dédié à une tâche.

L'autre ouvrage, richement illustré, et solidement charpenté avec ses 550 pages d'exemples. C'est un outil formidable qui dresse un panorama complet des possibilités du logiciel d'InDesign. Associé aux autres productions de la maison Adobe, Illustrator et Photoshop, InDesign est d'une extrême puissance et donne toutes les possibilités pour réussir un travail de grande qualité. Accompagné d'un CD d'exemples et d'une version d'évaluation d'InDesign, l'ouvrage de Pierre Labbé passe en revue l'interface avant de s'attaquer aux travaux proprement dis. Tout y passe, de la gestion des objets et des textes à la transparence et à la coloration en passant par la publication sur internet ou la préparation des travaux pour l'imprimeur.





-> «Passer à InDesign.cs», 300 pages, 27 euros.

-> «InDesign CS», 550 pages, 32 euros
www.editions-eyrolles.com

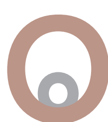
300 astuces utiles

Les éditions First Interactive s'aventurent encore dans le milieu du Mac et proposent un «Guide des meilleures astuces Mac OS X» d'excellente qualité. Il faut dire que les auteurs, Pierre Brandeis et François Leroy, ont reçu les lumières de Richard Wourms, webmaître du site Osxfacile.com, de Joël Barrière, contributeur régulier d'Avosmac et auteur de l'utilitaire Onyx ainsi que d'Ardoino du site Graffitix. L'ouvrage au format poche compte 400 pages et une abondance d'astuces, plus de 300. Vendu 15 €, ce livre mérite d'être épluché de la première à la dernière page.

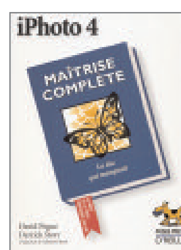
-> www.efirst.com
-> www.efirst.com/XXXdetail.asp?Code=6509285

O'REILLY

iPhoto, en 380 pages



O'REILLY propose un ouvrage complet sur le logiciel de classement d'images, iPhoto 4. En 380 pages, cet ouvrage figure parmi les bibles les plus complètes consacrées au sujet. Du coup, même les habitués et autres inconditionnels de cette application proposée par Apple avec tous ses Mac, devraient largement trouver de quoi satisfaire leur insatiable curiosité. David Pogue, un auteur prolifique pour le Mac, s'est attaché les services de Derrick Story pour faire le tour de la question. Si l'on peut regretter, comme souvent avec les livres édités par O'Reilly, le manque de couleurs, les indications fournies sont parfaitement claires et abordables par tout utilisateur de Mac. L'une des questions récurrentes, créer un diaporama, y est largement traitée. Les auteurs ne se concentrent d'ailleurs pas seulement sur iPhoto, ils abordent aussi quelques techniques de prises de vue bienvenues.

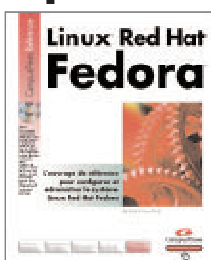


-> Tarif : 35 euros
-> www.oreilly.fr
-> www.oreilly.fr/catalogue/2841772683.html

IL SE FEDORA LA PILULE

Littérature Linux pour MacUsers

L'UTILISATEUR de Mac OS X qui apprend peu à peu à apprécier les ressources unixiennes de son système préféré a tout intérêt à s'intéresser à Linux. Les sites dédiés à ce système sont riches en enseignements applicables sur Mac OS X. La littérature consacrée à Linux également. C'est ainsi que l'énorme pavé « Linux Red Hat Fedora », de Bill Ball et Hoyt Duff, entre autres chapitres sur le système en question, en consacre deux à une introduction à l'écriture de scripts shell et perl. En cinquante deux pages, il y a tout ce qu'il est nécessaire de connaître pour écrire tous les scripts dont l'utilisateur moyen peut avoir besoin: variables, comparaisons d'expressions, instructions d'itérations et instructions conditionnelles etc., tout est là. Et en plus d'un souci pédagogique louable (parce que ce n'est pas souvent le cas dans le domaine de la programmation), les auteurs se sont efforcé de montrer systématiquement les équivalences entre les shell sh et csh à chaque fois que cela était nécessaire. Pour ce qui est de l'adaptation de Perl à Mac OS X, on pourra compléter avec le livre: « Mac OS X Panther pour les unixiens » (lire Avosmac n° 47, p 41). Il ne vous reste plus qu'à demander à votre voisin, qui, c'est bien connu, a installé Fedora sur son PC, d'acheter ce livre afin de vous le prêter très gracieusement quelques semaines. Bill BALL & Hoyt DUFF, « Linux Red Hat Fedora », trad. Fabrice Lemainque, Paris, CampusPress, 2004, 848 pages.



François Giron.

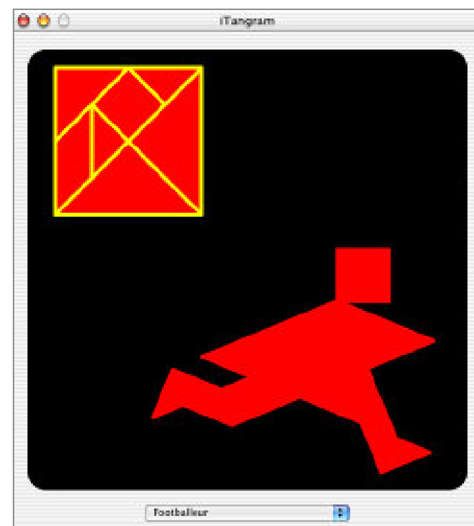
PUZZLE

Il tangue et rame





Un grand nombre d'exemples est proposé.



J'y cours !

LE Tangram est un puzzle découpé très ancien et d'origine chinoise. Il s'agit d'un carré découpé en sept formes (triangles, carré, parallélogramme). Avec ces morceaux, il est possible de constituer un grand nombre de figures. iTangram reproduit fidèlement l'esprit de ce jeu sur votre écran et pour Mac OS X. Le logiciel abrite un certain nombre de figures préétablies qu'il vous suffit de reconstituer. On déplace chaque morceau à la souris puis on peut le faire tourner à l'aide des flèches du clavier. Mais votre créativité peut être mise à l'épreuve avec la possiblité de créer de nouvelles figures. Il est même possible par exportation (et importation) d'en faire profiter d'autres personnes ! Sympa comme tout, on doit ce freeware à Thinking Cap.

RayXambeR.

-> http://www.ethinkingcap.com/iTangram/index.html

GhostRecon

« Je fais suite à l'article «astuces» de la page 40 du numéro 44, à propos d'Island Thunder de Ghost Recon. Yannick fait part d'une astuce pour faire tourner cette extension, mais ce n'est pas la meilleure.

J'ai rencontré les mêmes difficultés et cela vient du fait que les sons conte nus dans le dossier sons, sonten .wav (format pour PC).

Il ne faut pas oublier que cette extension PC a été adaptée pour Mac.

Il suffit de transformer tous les ons en format . aif avec QuickTime (par exemple) et l'extensiondevient parfaitement fluide ! Inutile de se priver de certains sons.

Ceci est aussi valable pour d'autres extensions où les sons sont restés en .wav. »

Rémy.

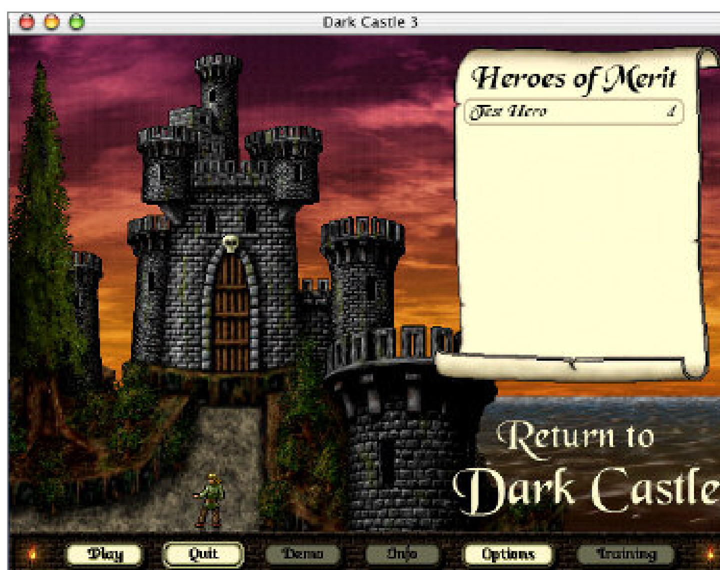
ANTIQUE NOUVEAUTÉ

Dark Castle : le retour !

QUE de souvenirs évoqués au seul nom de Dark Castle. Ce jeu mythique, qui a accompagné de nombreux joueurs possesseurs de Mac plus (la plupart le jouant au clavier) revient sur les Mac actuels. Le jeu a su à la fois conserver l'esprit de la version d'origine en le relookant de belle manière. Mais rassurez-vous, il reste en 2D et c'est tant mieux !

On retrouve certains bruitages d'origine et on en a presque la larme à l'oeil. La jouabilité n'a pas changé, certains la trouveront peu souple, surtout à comparer aux ténors du genre sur console. Il n'empêche, Dark Castle dégage toujours une atmosphère unique qui le rend passionnant. Le jeu demeure un difficile jeu d'action/plate-formes où il faut à la fois réfléchir et agir. Ne soyez cependant pas trop impatients car le jeu n'est pas encore terminé. Seule la version de demo beta 11 est disponible en téléchargement depuis le 15 octobre sur le site de Z Sculpt :

http://www.zsculpt.com/website/games_frame.html



Ce logiciel était déjà disponible sur MacPlus !

RayXambeR.

MARATHON

Stand de tir sur Mac

PARMI les monuments du jeu sur Mac, Marathon figure au registre des pionniers et des plus appréciés. A l'époque de sa sortie, Marathon ne fonctionnait que sur Mac (en 1994). Marathon existe aujourd'hui en trois versions (version d'origine, version 2 et version Infinity) téléchargeables gratuitement et jouables sous MacOS 9/Classic.





Retrouvez la joie de tirer sur tout ce qui bouge.

Il existe un moyen fiable et simple de jouer à Marathon sous MacOS X directement : Aleph One. Cet outil permet de faire fonctionner Marathon sous Windows, MacOS X et Classic mais aussi sous Linux et même BeOS !

Aleph One sur le site Source.bungie.org (cliquez à droite sur : Mac OSX Latest Stable Build). Une fois dans la page de SourfeForge.net, il suffit de cliquer sur le lien : AlephOneCarbon-xxxxxx.dmg (xxxx est la date de la dernière version).

Une fois Aleph One téléchargez, rapatriez les versions du jeu Marathon qui vous intéressent. Puis, glissez l'application Aleph One dans chacun des dossiers Marathon et lancez le jeu depuis cette icône. Le code de ce jeu a été rendu libre par son éditeur, Bungie. Vous trouverez tout ce dont vous avez besoin sur le site et quelques explications complémentaires en français sur l'excellent site MacTouch.com. Vous pourrez changer la résolution, mais choisissez une résolution se finissant par HUD sinon vous ne verrez pas le tableau de bord.

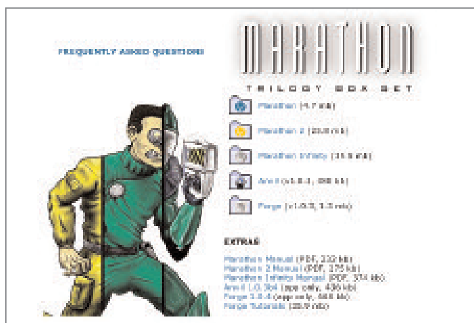
Depuis le clavier, vous tirez avec la barre d'espace, vous avancez avec le pavé numérique.

-> http://source.bungie.org/

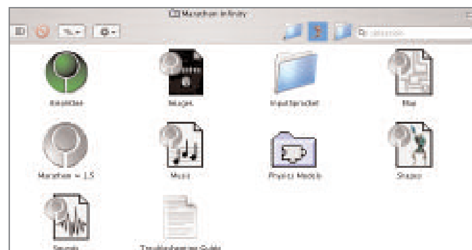
-> https://sourceforge.net/project/showfiles.php?group_id=1997&package_id=82131

-> http://trilogyrelease.bungie.org/

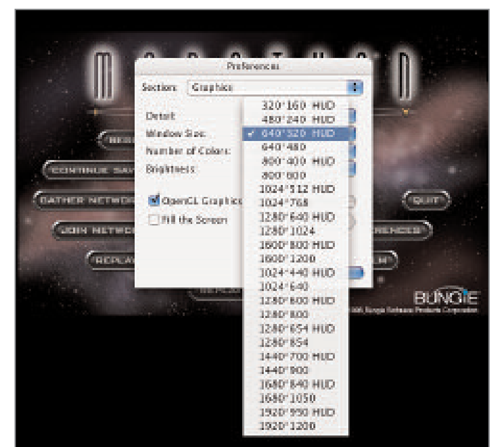
> www.mactouch.com/logiciels/jeux/aleph_one_marathon_en_opensource_article69.html



Marathon est disponible aussi pour OSX.



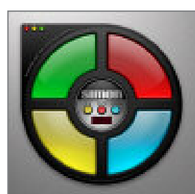
Glissez Aleph One dans le dossier de Marathon.



Choisissez des résolutions HUD.

JEU DE MÉMOIRE

Simon Extreme



RAYXAMBERR a présenté dans le n°47 (p43) d'AvosMAC une adaptation pour Mac OS X du célébrissime jeu de mémoire «Simon». Il en existe une autre plus aboutie : «Simon Extreme», de LumaCode.

Les règles restent les mêmes, mais cette version propose quelques fonctions supplémentaires assez sympathiques, comme la possibilité de changer les bruitages des touches, ou encore la possibilité de s'enregistrer en ligne sur les serveurs de LumaCode lorsqu'on a réalisé un record. En outre, Simon Extreme possède une interface très moderne et élégante, avec des superbes effets notamment au niveau des touches et de son écran, très réalistes. On a vraiment l'impression d'un jeu futuriste, alors qu'il est pourtant archaïque. Les fichiers-sources (au format Photoshop) des graphismes sont disponibles sur le site de l'auteur, tout comme le code du jeu. Les développeurs semblent vraiment s'être fait plaisir en créant «Simon Extreme», et y ont même ajouté un «easter-egg» que nous vous laissons découvrir vous-même.

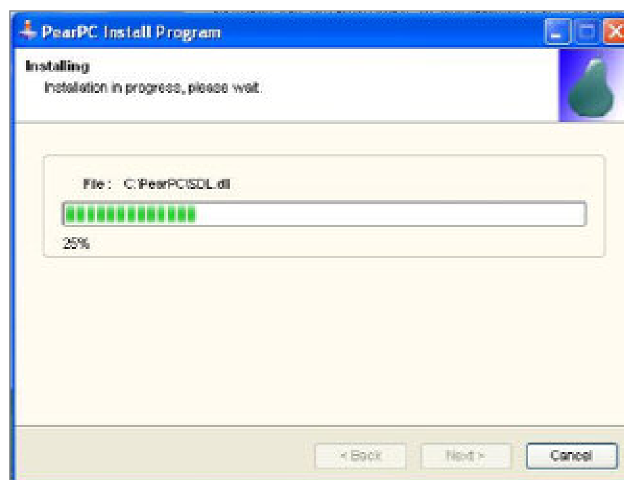
Amaël.

www.lumacode.com/simon

Un PC sous



1. L'installatioin de PearPC démarre de manière classique.



2. En dépit d'une certaine lenteur, PearPC travaille à la création d'un gros disque virtuel.

PEARPC est un émulateur Mac pour PC, c'est-à-dire qu'il permet d'utiliser le système d'Apple MacOS X sous un système Microsoft Windows. Il y a plusieurs mois l'émulateur PearPC était réservé à une élite de bidouilleurs en tout genre, et peu accessible à l'utilisateur lambda. Cependant, d'énormes progrès ont été réalisés depuis, et désormais il n'y a plus besoin de trafiquer les entrailles de votre PC pour émuler le système d'Apple, puisqu'une simple application va le faire à votre place. Pour réaliser cet exploit, nous avons utilisé un PC de Dell, doté d'un Pentium IV a 2.2Ghz et 512 Mo de mémoire, le tout fonctionnant sous Windows XP pro. Vous devez tout d'abord télécharger PearPC installer que vous trouverez via ce lien : http://prasys.skidsoftware.com/files.htm.

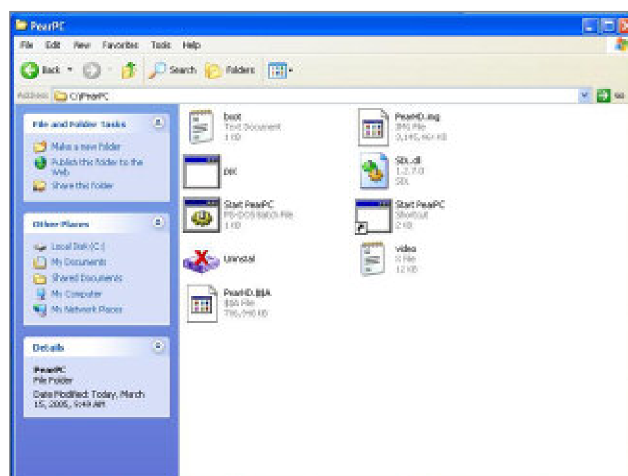
Il s'agit du troisième de la liste : «Download the Original Installer (by Mike)». Une fois téléchargé, lancez-le; l'installation se fera automatiquement (1). Il faut absolument que l'installation se fasse sur le disque nommé C: C'est à dire que si votre disque dur possède un autre nom que C: l'installation ne fonctionnera pas. Pourquoi ? Tout simplement parce que Mike de PearPC.net qui est le programmeur de PearPC Installer, a indiqué à son programme que l'installation devait se faire sur C: et non ailleurs. Lancez donc PearPC Installer et laissez-le faire son travail. Au bout de 25% de l'installation, vous aurez l'impression que rien ne se passe et pourtant, si, PearPC est en train de créer un disque virtuel de 3Go pour le Mac. Surtout ne touchez à rien et patientez 30 secondes, voire, 1 minute, le temps que cela se termine (2). Une fois l'installation terminée, un fichier texte du nom de Boot apparaîtra. Vous allez y apporter quelques modifications. Tout d'abord choisissez le lecteur de disque ou DVD que vous souhaitez utiliser (3). Dans notre ordinateur il s'agit du lecteur D: il suffit donc de modifier cette lettre. Puis allez à la ligne « ppc_start_full_screen = 1 » et changez le 1 en 0. Au cas où vous le laisseriez en 1, un écran noir s'affichera, puis, plus rien, et il vous sera impossible de lancer PearPC. Veillez bien à sauvegardez le fichier. Petite information: notre ordinateur possède un écran de résolution 1280 par 1024. Il vous appartient donc d'ajuster la résolution de votre écran afin d' en profi-



5. Une fois le CD MacOS X Panther dans le lecteur, l'installation démarre. Si vous voyez le logo PPC, c'est bien parti !

s Mac OS X



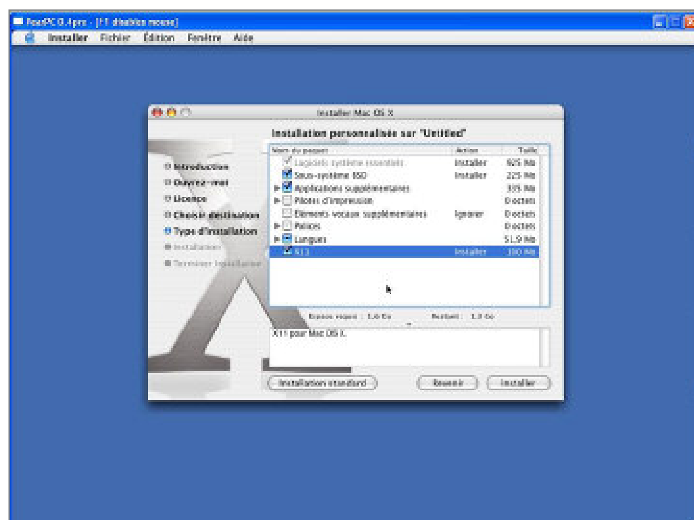


4. Vous pouvez vérifier l'installation en explorant le dossier PearPC dans votre disque dur.

3. La lettre F devra être remplacée par celle qui correspond à votre lecteur CD/DVD, D: généralement.

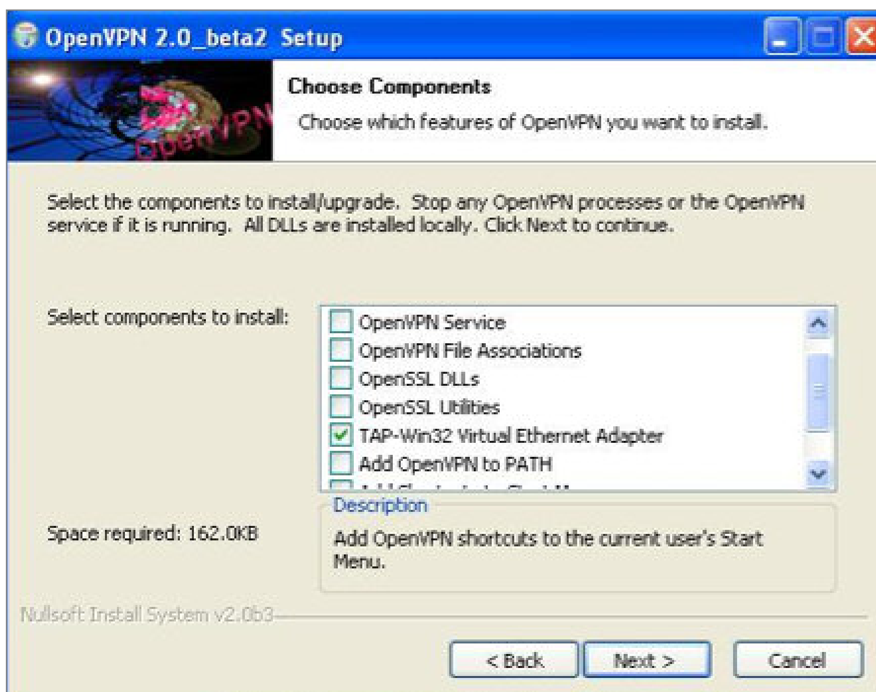
ter pleinement. Vous pouvez toujours vérifier le contenu de l'installation en allant dans votre disque C: (4). Installez maintenant le disque Mac OS X Panther dans votre lecteur (ce disque doit vous appartenir, sinon c'est illégal!). Cliquez sur Start PearPC dans votre disque dur C: ou bien sur le raccourci de votre bureau. Vous devriez voir apparaître un écran noir avec un logo bleu PPC (5). L'installation va pouvoir commencer, et vous devriez avoir vos autres disques d'installation de Mac OS X a portée de main. Dans notre exemple le disque virtuel créé par l'installateur ne fait que 3 Go, et ne peut contenir l'intégralité des disques Mac. Nous avons donc sélectionné le strict minimum (6). Il est quand même tout à fait possible de modifier la taille du disque virtuel. L'installation se fera lentement mais sûrement autrement dit, prévoyez environ 2 bonnes heures. Une fois l'installation terminée, fermer PearPC et relancez le. A vous d'apprécier désormais votre Panthère dans votre PC. Evidemment, la réactivité et la fluidité du système sont loin d'être parfaits, mais ce qui n'est déjà pas trop mal pour une émulation de ce type!

Alx.



6. Ensuite, c'est une partie de plaisir puisque vous avez la possibilité d'installer MacOS X selon le processus habituel. Les performances sont en revanche assez médiocres.

PearPC et





2. Un câble est débranché ? Ne paniquez-pas, il n'y a pas de câble !

1. À ce stade, ne sélectionnez que le composant TAP-Win 32...

À présent que l'installation PearPC est en place et que vous pouvez émuler le système Mac sur PC sous Windows, vous seriez bien tenté de vous connecter à Internet, mais malheureusement, vous n'y parvenez pas! Vous allez donc remédier à ce problème en téléchargeant le fichier suivant, que vous trouverez en cliquant sur cette adresse :

http://prdownloads.sourceforge.net/openvpn/openvpn-2.0_beta2-install.exe

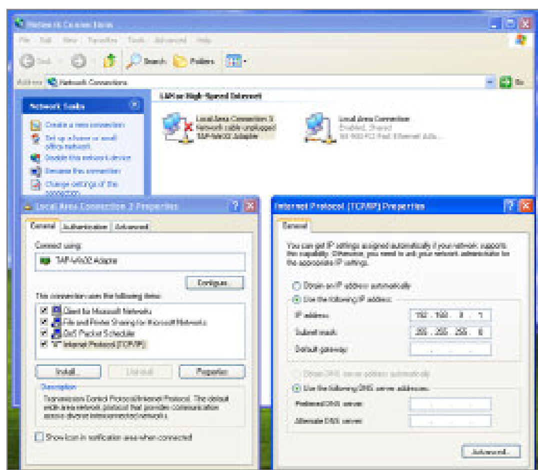
Ce logiciel va vous permettre de créer un réseau virtuel nécessaire à Mac OS X afin de vous connecter via votre PC.

Une fois téléchargé, lancez-le et ne sélectionnez que le composant TAP-Win32 Virtual Ethernet Adapter (1). Ensuite cliquez sur Next, et poursuivez l'installation.

Vous remarquerez l'apparition d'une icône dans la barre des menus, vous signalant qu'un câble est débranché. (2)

Rendez-vous maintenant dans les « Connexions Réseaux » (3) et sélectionnez la connexion locale. Cliquez droit et choisissez « Propriétés » , allez dans « Avancé » et activez le « Partage de Connexion Internet. » (4), et enfin, cliquez sur OK. Vous devriez avoir une petite main sous la connexion.

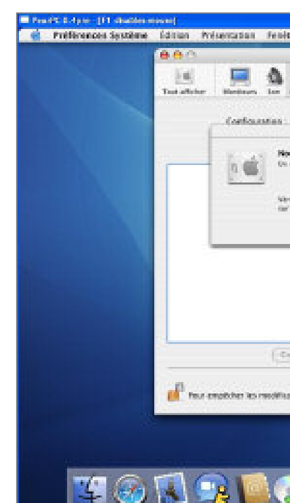
En vous rendant sur la connexion «local 3» (dans notre exemple 5), vous remarquerez qu'en allant dans les propriétés TCP/IP du TAP-Win32 Adapter, vous possédez une adresse



5. L'adresse IP (à droite), permet d'activer le partage entre le Mac et le PC

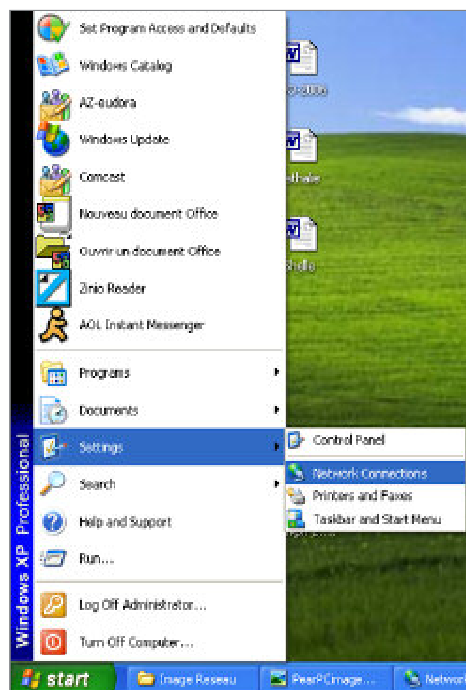


6. Il faut modifier ce fichier et ajouter à la fin la ligne PCI_RTL813

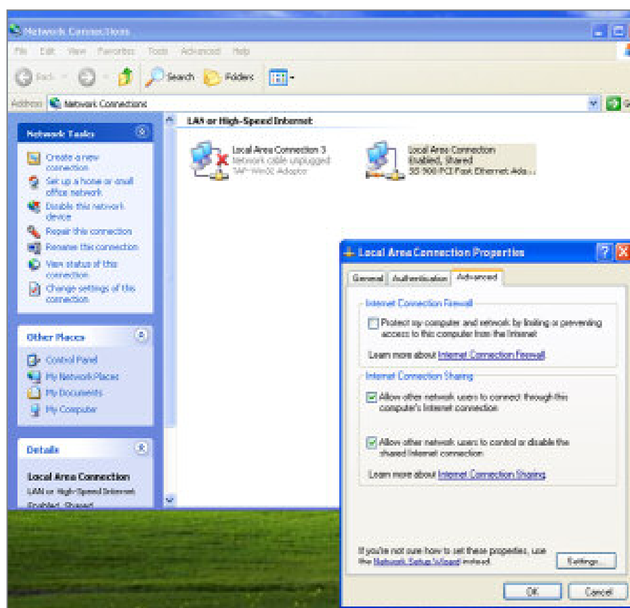


7. Un nouveau port est

le réseau



3. Sélectionnez la connexion locale.



4. Activez le partage de connexion internet.

IP du genre 192.168.0.1. Ne modifiez rien car cela va permettre d'activer le partage de votre connexion entre le PC et le système Mac émulé.

Maintenant que vous êtes au point avec le réseau du PC, retournez au fichier « boot » qui se trouve dans C: (l'icône de l'ordinateur sur le bureau «Poste de Travail», puis du disque local «C:», et enfin le fichier nommé PearPC) et ouvrez-le, car vous allez y apporter une petite modification, en rajoutant la ligne suivante (6) :

pci_rtl8139_installed = 1

Enregistrez le tout de nouveau puis fermez ce fichier texte car nous en avons fini avec lui.

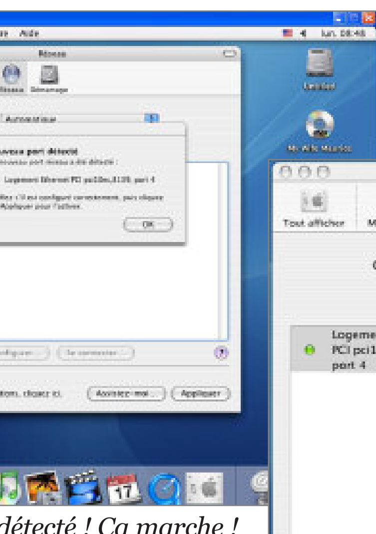
Lancez PearPC, Mac OS X va démarrer. Vous remarquerez que l'icône de la barre des menus vous indique qu'il y a une connexion. C'est très bon signe !

Maintenant que Mac OS X est lancé, rendez-vous dans les « Préférences Système », cliquez sur « Réseau ». Un message vous indiquera qu'un nouveau port a été détecté (7). Validez ceci en cliquant sur OK.

Patientez un peu et votre nouvelle connexion apparaitra (8) avec le point vert vous signalant que tout fonctionne normalement.

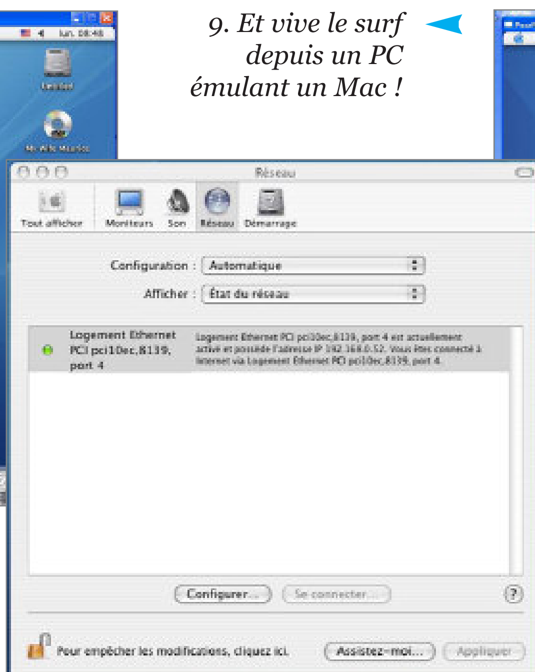
La preuve en image, vous pouvez désormais surfer joyeusement (9)!

Alx.

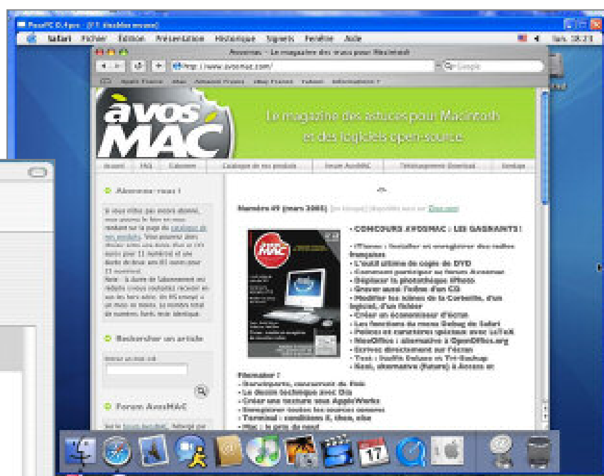


détecté ! Ça marche !

39_INSTALLED=1



9. Et vive le surf depuis un PC émulant un Mac !



8. La nouvelle connexion est activée et prise en compte.

PASSION

Papa d'Onyx

ONYX est l'heureuse surprise des résultats de notre concours des cinq logiciels les plus cités. Réalisé par Joël Barrière, contributeur fidèle de la revue Avosmac, Joël Barrière a le profil type du passionné de Mac désintéressé.

C'est en 1992, à l'âge de 30 ans, qu'il découvre (tardivement) l'informatique sur Atari 1040 STE, faute de moyens... « Après avoir touché à la création musicale, j'ai traduit quelques programmes puis découvert la programmation et développé un formateur de disquettes en assembleur 68000. Je l'ai nommé OnyX », raconte Joël.

Parallèlement, il utilise Spectre, un émulateur Mac sur lequel il fait tourner ResEdit et s'amuse à personnaliser Word 4 sous Finder 6.

1997, premier Mac (un Performa 6200) sous Système 7,5. 1998, il overclocke un PowerMac 333 à 400 Mhz et crée le premier site web sur ResEdit et les ressources de Mac OS en français, puis devient le traducteur officiel bénévole du soundtracker PlayerPro. Désormais utilisateur d'un iMac 333 puis 350, l'arrivée de Mac OS X stoppera progressivement l'évolution du site web.

En janvier 2002, il achète un PowerBook G4 (nom de code Onyx !) et profite d'une courte période de chômage pour faire connaissance avec les outils développeurs mis à disposition par Apple.

Malheureusement, l'anglais (au moins lu) est fortement recommandé. Il se met alors en quête de trouver de la documentation en français et c'est grâce à quelques docs trouvés sur le net et avec les conseils de quelques développeurs rencontrés sur des forums, qu'il se lance dans la grande aventure.



Joël Barrière a placé son utilitaire Onyx en 3e position du concours Avosmac. Bravo !

Pour son usage personnel, il créé alors une petite application qui se contente d'exécuter les scripts de maintenance (periodic) et d'optimiser le Système (prebinding). OnyX est né ! Il en fait profiter quelques amis qui le poussent à la mettre en téléchargement. De nouvelles fonctions apparaissent, notamment les fonctions cachées du Finder, du Dock, de Safari, etc. Un nouveau panneau «Nettoyage» permet de supprimer les fichiers Cache et les éléments du système devenus trop encombrants.

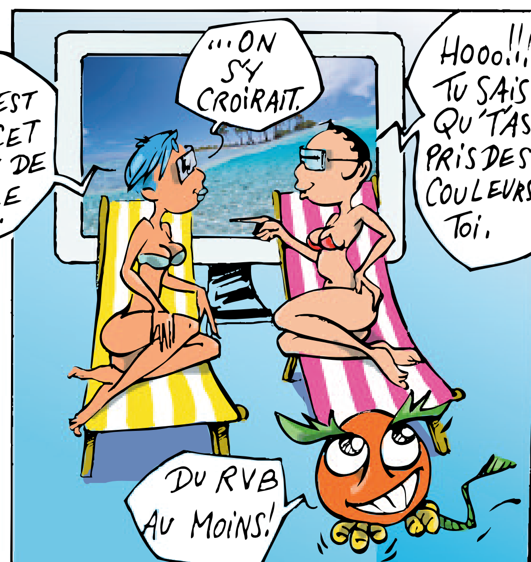
Les utilisateurs d'OnyX, toujours plus nombreux, suggèrent de nouvelles améliorations (regroupement des tâches, choix de l'interface Métal ou Aqua, redémarrage automatique...) et signalent les bugs au fur et à mesure des versions. Ne pouvant pas se consacrer entièrement à son développement, Joël essaie tout de même de contenter le plus grand monde et bien qu'il ne baragouine que quelques mots d'anglais et qu'il ne possède même pas de connexion internet, il répond à tous ses emails.

OnyX, qui est traduit en 13 langues grâce au travail de nombreux utilisateurs bénévoles, est et restera totalement libre et gratuit, utilisable aussi longtemps que vous le désirez et diffusable autant de fois que vous le souhaitez. OnyX évolue doucement, mais sûrement !

-> www.titanium.free.fr





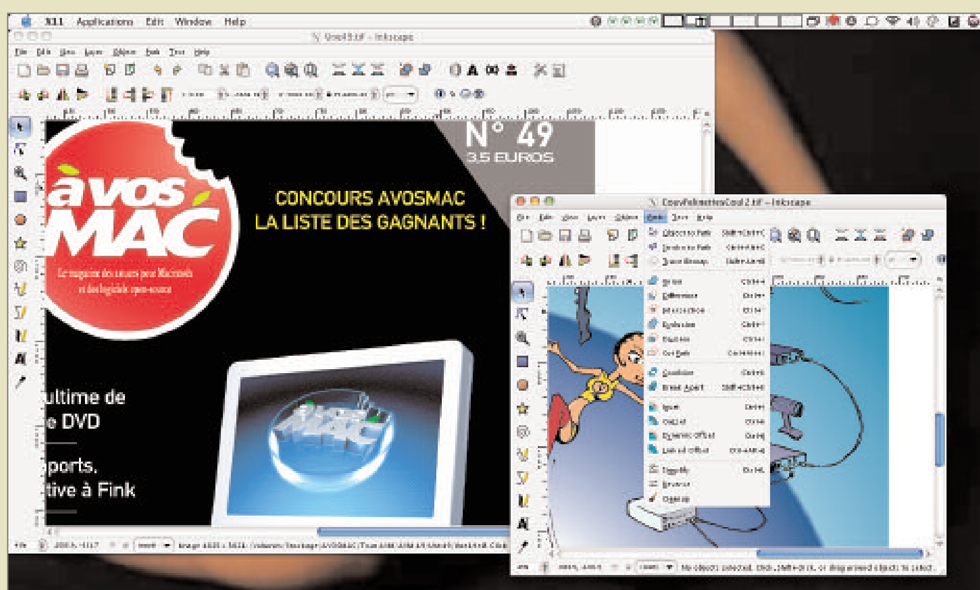


DESSIN VECTORIEL

Inkscape en application autonome

INKSCAPE a donné du fil à retordre à plus d'un lecteur en dépit des explications que nous avons fournies dans le n° 48 et que nous voulions claires. Eh bien, inutile de continuer de se prendre le chou avec des installations relevant de l'usine à gaz, un brillant serviteur de sa Majesté le Mac, Aymeric Gillaizeau, a réussi à construire une application autonome à partir des sources d'Inkscape chargées depuis Fink. Pour parvenir au terme de son entreprise, il a suivi les instructions données par Aaron Voisine pour construire l'application Gimp.app. Au final, l'application Inkscape est désormais disponible en version 0.40 autonome parfaitement fonctionnelle. Le seul écueil de cette généreuse entreprise est le poids du fichier à charger : 70 Mo.

Pour mémoire, Inkscape est une application de dessin vectoriel de même type qu'Illustrator, Freehand ou encore Corel Draw. La différence notable est qu'il s'agit d'un logiciel open-source. Inkscape se base sur les standards internet W3C et produit un dessin au format SVG. Il est capable d'importer les formats EPS, Postscript, JPEG, PNG, BMP, et TIFF et sait exporter en PNG, EPS, AI (Illustrator), etc.



Inkscape n'a plus besoin de Fink pour fonctionner.

http://niwaconcept.free.fr//x11/
http://niwaconcept.free.fr//x11/Inkscape.zip
http://gimp-app.sourceforge.net/gimp.app.howto.txt
www.inkscape.org

FINK BLOQUÉ

Remettez le CD Avosmac en Root

LORSQUE vous avez installé Fink dans votre Mac (ou si vous utilisez le CD open-source que nous proposons avec tout abonnement de deux ans (ou avec le CD collection), il est possible que vous soyez confronté à l'erreur suivante :

Error: /sw/bin/apt-get is not owned by root.
For security reasons, FinkCommander will not run /sw/bin/apt-get unless it is owned by root.

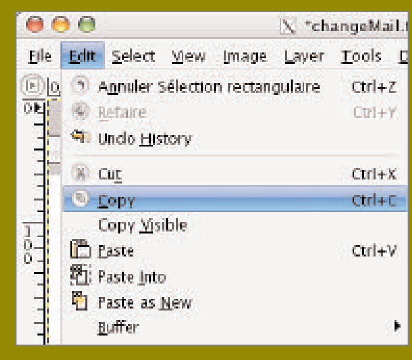
Il est indiqué en somme que vous ne pouvez rien installer de plus avec Fink tant que vous n'avez pas modifié les autorisations de certaines applications, apt-get dans cet exemple. Il faut en-effet changer le possesseur des applications contenues dans le dossier bin présent dans le dossier sw. Sélectionnez tous les éléments du dossier (Pomme-A) puis combinez les touches Pomme-i pour afficher le panneau d'informations de toutes les applications concernées. Il ne reste plus qu'à changer le possesseur en le remplaçant par «système». Vous n'aurez plus de souci.



Appliquez à tout le dossier SW le changement de propriétaire.

Touches inversées

Petit détail, dans les applications tournant sous X11 issues du monde Linux (Inkscape, Gnumeric, The Gimp, etc), la touche Pomme et la touche CTRL ont inversé leur rôle. Lorsque vous souhaitez effectuer un copier/coller, vous devez combiner les touches CTRL-C puis CTRL-V. Alors que pour appeler un menu contextuel, vous devez utiliser la touche Pomme + clic. Notez aussi que d'une application à une autre, le Presse Papiers ne conserve pas toujours une sélection. Copiée dans Gimp, une portion d'une image ne pourra être collée dans Inkscape.

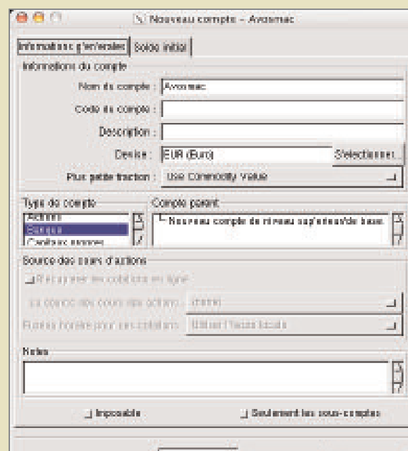


GNUCASH

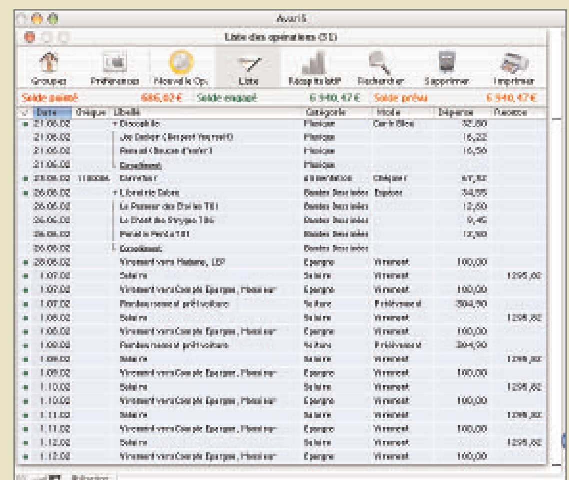
La gestion de vos comptes personnels à l'œil

Le logiciel de gestion de comptes personnels en français le plus populaire sous MacOS X est la solution commerciale : «Tous Comptes Faits» d'Innomatix. La version Mac coûte 75 € soit 16 € de plus que la version PC ce qui peut déjà sérieusement agacer. L'éditeur Ciel propose aussi un pack «Comptes personnels» à partir de 45 € qui offre la gamme complète d'outils pour gérer ses propres comptes. Il existe d'autres solutions sous forme de sharewares (AvariS, etc) ou même de freewares, mais dans ce registre, rien n'est vraiment épatant.

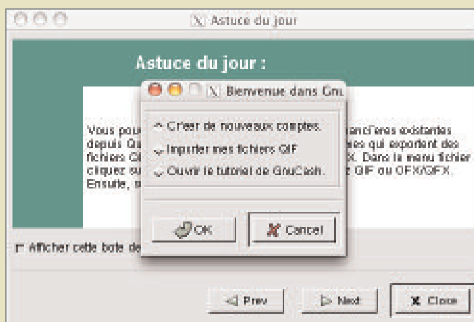
Le monde du logiciel libre produit en revanche des solutions open-source gratuites comme Grisbi, KMoney ou encore GnuCash. Ce dernier (cf AVM HS n°11 p.31), rassemble bien des qualités que l'on est en droit d'attendre d'un produit de gestion de comptes. Basé sur des principes de comptabilité professionnelle pour assurer l'équilibre des comptes et des rapports fiables, Gnucash présente aussi le gros avantage d'être utilisable en français. Mais le support des lettres accentuées reste très perfectible.



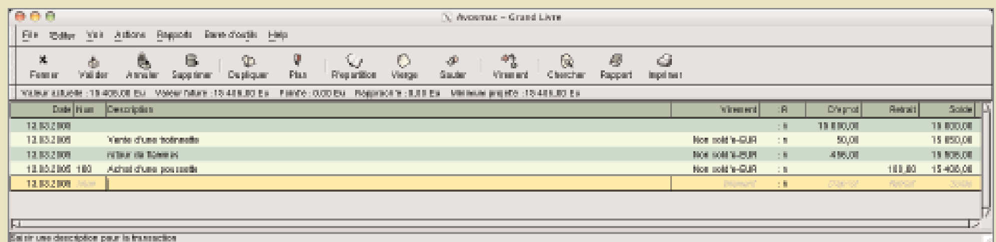
Entrez les éléments de base de votre compte.



Vous pouvez importer vos comptes bancaires.



Créez une nouvelle série de comptes.



Pour éditer chaque ligne de compte, double-cliquez.

L'installation de GnuCash ne peut se faire sur Mac que par l'entremise de Fink. Grâce à Fink Commander, vous pourrez installer la version 1.8.9 si vous avez, au préalable, configuré les mise à jour via CVS (selfupdate cvs : cf Avosmac n°49 p.24).

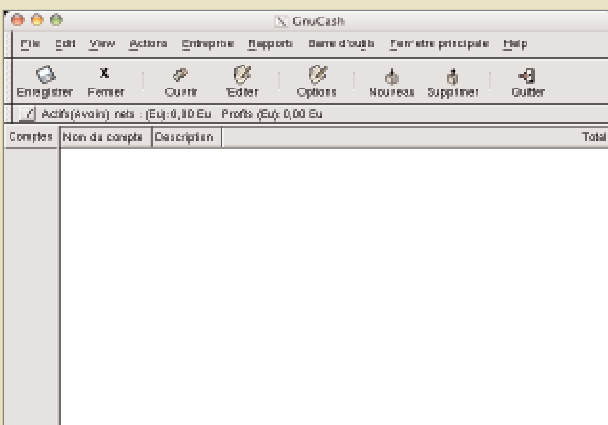
S'appuyant sur les bibliothèques de Gnome, l'installation de Gnucash est assez longue. Il vous faudra donc patienter d'autant que cette version 1.8.9 ne s'installe que depuis les sources et non les paquets binaires.

Une fois lancé avec la commande /sw/bin/gnucash, GnuCash vous permet de suivre vos comptes bancaires, portefeuilles action, revenus et dépenses. Les manuels ne sont disponibles qu'en langue anglaise. Pour bénéficier de l'aide intégrée (mais hélas pas traduite en français), il faut charger depuis Fink l'élément gnucash-docs et sélectionner le tutoriel depuis le panneau de démarrage de Gnucash ou bien depuis son outil Help.

La prise en main de cette application n'est pas des plus évidentes au regard de l'abondance de fonctions.

Au démarrage, un guide permet de créer une nouvelle hiérarchie de comptes. Contentez-vous de cliquer sur Next à chaque fois pour créer la famille de comptes. L'outil Nouveau permet de créer un nouveau compte. Sa création est simple, il suffit d'entrer un nom et d'éventuellement préciser le solde initial. L'outil Ouvrir permet d'éditer ce compte (il faut sélectionner la ligne de compte en question ou double-cliquer dessus). Vous n'avez plus qu'à ajouter les opérations les unes après les autres. C'est d'ailleurs là que ça se corse avec une intuitivité nettement moins aboutie qu'avec Grisbi qui semble tout à fait suffire pour la gestion de comptes personnels.

-> www.innomatix.com/
-> www.gnucash.org
-> www.gnucash.org/fr
-> www.ciel.com/produit/visu_produit.asp?pd=XPM



La liste de vos comptes viendra s'ajouter à la série créée.

Pour bénéficier de Gnucash en français

Entrez dans une fenêtre de terminal xterm (X11) :

export LANG=fr_FR

puis

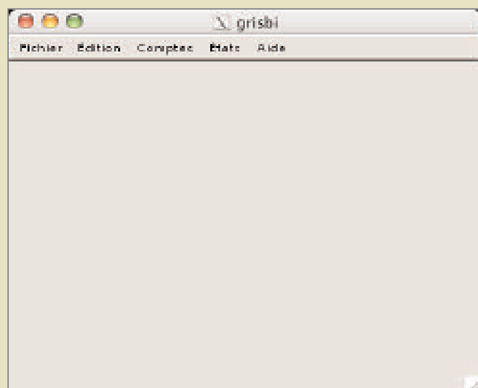
gnucash

ou créez un script avec AppleScript :

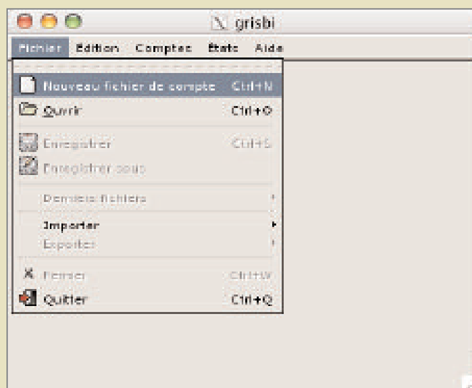
```
tell application "Terminal"
do script with command "export LANG=fr_FR
open-x11 gnucash"
end tell
```

GRISBI

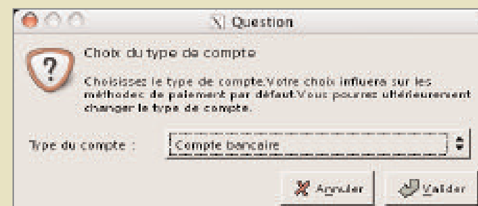
Faites vos comptes à la française



1. Le lancement de Grisbi donne ce résultat pour le moins explicite.



2. Déroulez le menu fichier pour créer une nouvelle liste de comptes personnels.



3. Vous avez le choix entre compte bancaire, de caisse, de passif ou d'actif.

GRISBI, excellente solution française de gestion de comptes personnels, s'installe selon les mêmes modalités que Gnucash, via Fink et Fink Commander.

«Le principe de base d'un tel logiciel est de vous permettre de classer vos opérations financières, quelles qu'elles soient, de façon simple et intuitive, afin de pouvoir les exploiter au mieux en fonction de vos besoins. Grisbi a pris le parti de la simplicité et de l'efficacité pour un usage de base, sans toutefois exclure la sophistication nécessaire à un usage plus avancé. Les fonctionnalités futures tenteront toujours de respecter ces critères» indiquent les auteurs de l'application.

Une solide documentation en français est proposée sur le site officiel des développeurs ainsi qu'une foire aux questions. On peut ainsi être éclairé sur ce que Grisbi sait faire (la plupart des choses) et ne pas faire : la gestion des comptes d'emprunt, le rapprochement par internet ou minitel. Mais Grisbi sait importer et exporter au format QIF (fichiers d'ordinaire destinés aux logiciels Microsoft Money, Quicken d'Intuit et Tous Comptes Faits). A l'usage, l'importation d'un fichier QIF se réalise sans aucun souci et permet d'intégrer toutes les données à un compte existant ou de créer un nouveau compte.

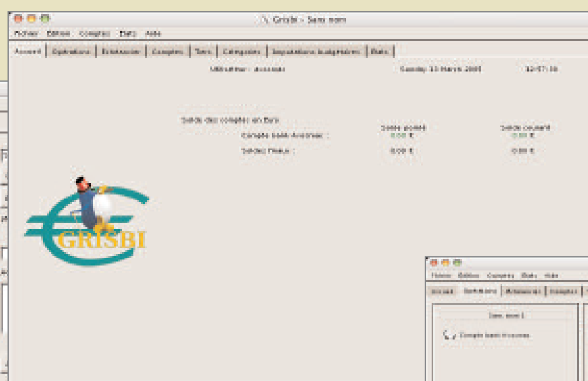
Grisbi est plus intuitif et simple à mettre en œuvre que Gnucash. Il est d'autre part mieux traduit. Et pour cause, puisque ses développeurs sont Français.

Lors de notre test, la version 0.5.3 de Grisbi était disponible depuis les sources via Fink alors que la version 0.5.5 était proposée depuis le site pour DarwinPorts. Nous avons installé et testé avec succès la version 0.5.3.

-> www.grisbi.org
-> www.grisbi.org/download.fr.html#macos



4. Une fois créé, nommez le premier compte et sélectionnez l'onglet des opérations pour enregistrer vos mouvements.

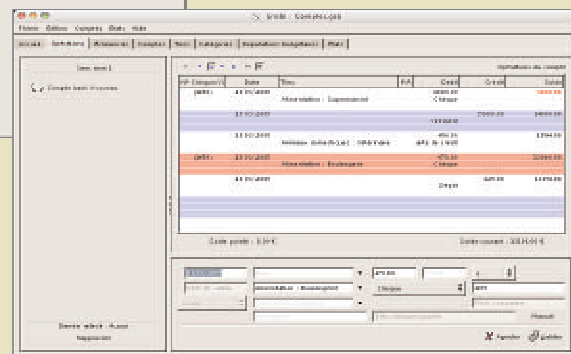


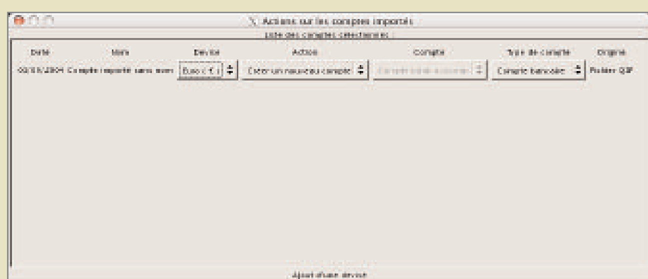




5. Grisbi présente la synthèse de vos comptes à l'onglet Accueil.

6. Vous pouvez modifier la manière d'afficher les informations de votre compte.





7. Grisbi supporte l'importation de fichiers standards QIF proposés par la banque.

Pour bénéficier de Grisbi en français

Entrez dans une fenêtre de terminal xterm (X11) :

export LANG=fr_FR

puis

grisbi

ou créez un script avec AppleScript :

tell application "Terminal"
do script with command "export LANG=fr_FR
open-x11 grisbi"
end tell

Version numérique trop chère

« Pourquoi le prix est-il le même pour la version papier et la version en ligne ? La version en ligne vous fait économiser le transport, l'impression, les invendus, le stockage... De plus, proposer un prix plus bas, c'est aussi inciter les gens à abandonner le support papier et donc faire un beau geste pour l'environnement (arbres, émissions de gaz pour le transport, rejets dus à la fabrication et au recyclage...).

Le journal «Le Monde» a par exemple parfaitement compris ce que valait son édition électronique, et le quotidien est proposé à six euros par mois en pdf, en html... Les abonnés en ligne bénéficient même de multiples services supplémentaires (boîte mail, multimédia, archives, classeur et j'en passe), ce qui n'est pas le cas d'Avosmac.

Je ne comprends donc pas pourquoi la version en ligne est proposée au même prix que celle sur papier, qui plus est sans aucun service supplémentaire offert. Félicitations pour la qualité de votre revue. » Julien P.

Avosmac : Effectivement, on peut s'interroger. Notre volonté n'est pas, pour le moment, de privilégier la version numérique mais bien de rendre service à ceux qui nous réclamaient ce genre de support. Même si le coût est tout autre et très inférieur à la version papier, le très faible volume de ventes attendues par ce système fait qu'en proportion, les frais sont énormes. La numérisation et la protection ont un coût, chaque transaction aussi, et nous avons surtout 19,6 % de TVA sur le volume d'affaires (alors que la version papier est subventionnée par l'État avec une TVA près de neuf fois moindre) .

Nous souhaitons également démarrer doucement pour pouvoir gérer au mieux ce nouveau service. Fixer un tarif identique permet de réduire de facto l'engouement pour ce service et de n'en limiter l'accès qu'à celles et ceux qui en ont vraiment envie.

Quant à la pollution, je vous laisse réfléchir sur ce que représente celle générée par l'industrie électronique nécessaire pour lire le format numérique....

Surtout, c'est une fausse idée de croire que l'industrie du papier détruit les forêts puisqu'il s'agit de bois cultivés ou de bois collectés lors de l'entretien des forêts exploitées. En aucun cas les forêts primaires ne servent à la fabrication du papier. Planter des forêts pour fabriquer du papier, c'est planter des «réservoir à CO2». De même que couvrir son toit en bois ou construire sa maison dans ce matériau permettent de stocker du CO2 qui serait sinon dans l'atmosphère. Cela permet aussi de faire de la place pour planter d'autres arbres.

Le vrai combat à mener, c'est contre les cimenteries, pas contre les papeteries.

L'iMac bouillant et bruyant

« Dans les pages «actualités» de votre dernier numéro (50), vous relatez un «problème de surchauffe de l'iMac G5» cité par Engadget et vous écrivez que «l'information est à prendre avec toute la distance nécessaire».

Allez donc faire un tour sur le forum de Macgé dans la rubrique Mac de Bureau, sur ceux de Macbidouille et ceux d'Apple : vous constaterez que ce problème est -hélas !- bien présent sur un nombre non négligeable de machines, plutôt en 17", et il est souvent lié au problème de bruit.

En effet, la surchauffe entraine le déclenchement des ventilateurs, et certains d'entre eux font un bruit désagréable de rasoir électrique, même en tournant au ralenti.

Pour ma part, j'en suis au 2e changement de midplane et le technicien qui a procédé à l'opération (le premier avait été effectué par mes soins) s'est alarmé de la température de mon disque dur, bouillant au toucher. La sonde indique 55° pour le disque, et entre 65 et 75 ° pour le processeur.

Certains ont une machine absolument silencieuse (un membre de ma famille vient d'en acheter une, c'est un régal) d'autres comme moi pestent car ils ont switché d'un PC bruyant vers un Mac qu'ils espéraient être la machine idéale à mettre dans un salon (encombrement, esthétique et silence) : Raté !

Alors, oui, le problème de surchauffe de l'iMac G5 existe, même s'il ne concerne heureusement qu'une minorité des acheteurs… » Endavent (forum avosmac)

Avosmac : Nous possédons deux iMac G5 17 pouces. L'un silencieux comme la brise dans les blés, l'autre bruyant comme Ariane 5 au décollage.

AvosClics

« Encore et toujours bravo et merci pour le ton et le contenu de la revue, on en redemande.

J'ai une petite suggestion à faire au sujet des adresses de sites cités dans vos pages.

Pourquoi ne pas les laisser à disposition sur une page de votre site (rangées par numéro et page par exemple), cela permettrait aux lecteurs de l'avoir dans leur bonne orthographe, puisque vous-même avez visité le site. J'ai observé qu'à presque chaque opus vous devez préciser les erreurs glissées dans le précédent. » Bernard Diaz.

Avosmac : La réponse à cette suggestion existe déjà grâce à Denis Wartelle. Il s'agit d'AvosClics !, le site internet des liens du magazine que nous avons présenté dans le HS 13 p.36.

-> http://2nix.free.fr

Bien habiller avec InDesign

« Y-a-t-il un truc dans InDesign qui m'empêche de réaliser un habillage avec un graphique importé ? Quand je clique la sélection directe ou Flèche noire sur mon illustration, la mini-palette habillage se déselectionne automatiquement. Sauriez-vous pourquoi et pourriez-vous m'indiquer une solution ? » A. B.

Avosmac (Raffi) : Lorsqu'on utilise l'option d'habillage de texte autour d'un document image importé, il ne faut pas utiliser l'outil de sélection directe (flèche noire) car effectivement cela annule les paramêtres d'habillage. Il faut utiliser l'outil plume pour agir sur l'habillage. En ajoutant la touche «Pomme», on obtient la flèche blanche qui permet de manipuler les points de l'habillage et avec la touche «Alt» il est possible de courber les vecteurs de la forme d'habillage.

En deux mots...

• Dans le n°49, dans la rubrique du PC au Mac, JBL fait un papier indiquant une astuce pour accéder rapidement à tous les programmes. Que c'est long ! Il en existe une bien plus rapide. A partir de Finder, cliquer sur l'icône du disque dur puis glisser l'icône Applications vers le Dock dans la partie Documents.

Il suffit de faire un clic prolongé sur celui-ci pour avoir toutes les applis sous la main. Michel (forum Avosmac)

• « Dans le numéro 38 (mars 2004), l'article «recyclez de vieux CD multisessions» propose une bonne bidouille. Mais, est-elle valable uniquement pour les CD-RW ? » Bruno Ibanez.

Avosmac : Dans la mesure où seuls les CD-RW peuvent être effacés et ré-enregistrés (les DVD-RW aussi), effectivement, cette bidouille ne peut s'appliquer qu'à ce type de support. Les CD-R et DVD-R sont gravés à jamais.

• AVM 49 p. 22 «La sauvegarde à la carte» article consacré à Tri-Backup l'utilitaire de sauvegarde. Vous pouvez également utiliser Déjà Vu simple efficace et discret et beaucoup moins onéreux 25 $ soit 19 € .
www.propagandaprod.com/dejavu.html
DeniX

• Je prends connaissance avec intérêt, toujours le même, du n° 50 d'Avosmac. Toutefois, l'article «Enregistrer France Musique (s)» me laisse perplexe. Vous recommandez de «brancher la chaîne sur l'entrée audio (casque) du Mac». Or la prise (ou le port) casque est une sortie ! J. et M. Chatail

Avosmac : Entrée audio, cela va de soi, mais la mention casque était évidemment tout à fait inutile et erronée.

• Suite à votre article sur Patchburn du n° 49 p. 49 où vous vous entêtez à utiliser un graveur Pioneer, je vous signale que j'utilise un graveur DVD LG lite-one (acheté chez un assembleur PC) sur un G4 bi-pro MDD.

Sans Patchburn seul Toast reconnaissait le graveur ; avec Patchburn tous les programmes (Apple et autres) demandant de la gravure fonctionnent à merveille. Un Macuser

Outrage magistral

Je viens d'acheter le n° 49, et je suis outré par la page «Le prix du neuf» ! Et pour plusieurs raisons :

1) Cette page n'est là rien que pour gagner de l'espace
2) La page ne sert a rien, vu que l'AppleStore est conçu pour ça
3) Les couleurs sont spécialement contrastées
4) Le sujet de cette page rappelle trop SVM Mac

Nail Lazrak

Avosmac :

1) C'est totalement faux, cette page est là pour répondre à de nombreuses demandes de lecteurs qui, s'ils ne veulent pas de pub, réclament en revanche une liste des prix
2) Même si nous partageons ce point de vue, il y a plus de personnes que vous croyez qui n'ont pas le reflex internet
3) Eh bien, effectivement il y a un souci de couleurs, mais restez «décontrasté»
4) On en reste sans voix

Vive l'indépendance !

Bravo à votre magazine que je viens de découvrir. Je suis un «switcher» Enfin disons que j'utilise les deux machines. Et j'apprécie énormément votre sérieux. Surtout, j'apprécie votre indépendance ! Enfin une revue où on se permet de critiquer Apple ! Ce qui ne semble pas très courant dans la culture des mangeurs de pommes… Continuez comme ça et bon courage ! Dédédemontreuil (forum avosmac)

Avosmac : Merci pour les compliments, encore que le terme de sérieux ne soit pas forcément celui qui nous colle le plus à la peau. Quant à la critique d'Apple, c'est une chose, encore faut-il que ce soit justifié. Alors n'hésitez pas à réagir si vous n'êtes pas d'accord avec nos critiques, qu'elles soient négatives ou positives.

StreamRipperation

« Je suis lecteur assidu et abonné à la revue depuis plus de deux ans. Aussi je pense pouvoir émettre quelques critiques qui ne se veulent que constructives...

J'aime tout particulièrement la musique et la vidéo, mais avoue n'y rien comprendre dans leur acception informatique : il y a tellement de machins et bidules qui ont l'air d'être faits uniquement pour les initiés que j'ai du mal à suivre. En effet, p.36 du numéro 49, que j'épluche tout comme les autres, je réussis à installer ma radio préférée (TSF 89,9) dans iTunes... et puis, comme il y est diffusé du jazz tout à fait inédit et introuvable en bacs (le plus souvent), je me dis que je pourrais bien enregistrer quelques morceaux pour mon iPod. Donc, je me précipite pour télécharger, sur vos conseils, Streamripper. Je me retrouve avec tout un tas de fichiers et puis… plus rien ! Comment cela s'installe, comment s'en servir ? A partir de ce moment, on est seul, sans parachute. » Markouch (forum avosmac)

Avosmac : L'adresse indiquée dans le numéro en question conduit au site officiel du logiciel StreamRipper. Si vous vous bornez au téléchargement proposé, vous obtenez les sources de ce logiciel open-source. C'est ce qui est arrivé à ce lecteur qui n'a manifestement pas remarqué la présence, dans la colonne de gauche, d'un lien vers la version MacOS X. En cliquant sur ce lien, on se retrouve sur le site StreamripperX d'où le téléchargement d'une version adaptée au système Apple est très facile à réaliser. Il suffit de cliquer sur Download site 1 (DMG file). L'élément obtenu ne nécessite pas d'être un champion olympique du Mac pour être utilisé.

-> http://streamripperx.sourceforge.net/

C'est vous qui le dites

Vous le savez, Avosmac, je vous aime. J'aime votre philosophie, votre côté un peu anarchiste, votre contenu.

Mais l'article sur Kexi vous fait déraper. J'explique.

Page 26 du n°49, titre : « 4 D, Filemaker et Access au rancart ».

Moi qui développe depuis plus de 20 ans sous Omnis qui arrive en fin de vie, je me dis chouette. Et puis je vous lis, et surtout le paragraphe « Utilisation ».

En clair, Kexi est buggé et donc inutilisable. Vous perdez le sens des réalités. Votre quête insatiable du logiciel libre vous monte à la tête.

Vos deux pages ne méritaient qu'une phrase pour dire qu'un développement existe mais qu'il est encore très perfectible.

Bon, je vous ai tout dit (entre gens qui s'aiment).

Promettez nous de ne plus recommencer.

Ysengrain (forum Avosmac)

Avosmac : Non seulement nous ne promettons rien, mais nous pouvons vous garantir que nous recommencerons si le cas se présente.

Nous ne voyons pas quel pêché abominable nous avons commis en expliquant comment installer une application qui n'en est qu'à sa phase de développement.

Au fil des mois, Kexi va s'améliorer comme ce fut le cas pour Inkscape, mais aussi The Gimp, OpenOffice, autant de logiciels aujourd'hui parfaitement utilisables.

Patience, Kexi sera sans doute bientôt opérationnel. Nos deux pages avaient vocation à vous apprendre à installer un logiciel par la méthode CVS.

ABONNEZ-VOUS

Je ne résiste pas, je veux recevoir les prochains numéros !

11 numéros pour 33 € (soit 1 an sans les Hors Série)

AVOSMAC
Service Abonnements
La Favrière
79 250 NUEIL-LES-AUBIERS
FRANCE

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code Postal :
Ville :
Pays :
E.mail :

○ **Je m'abonne** pour ...... **an(s)** à **33 €** (11 numéros)

○ **Je souhaite** que les Hors Série soient intégrés à mon abonnement
(pour les abonnés, il est possible de recevoir les Hors Série sur simple demande par mail (avosmac@avosmac.com) , déduits à chaque parution)

○ **Je vous envoie** un chèque de ...... **€** à l'ordre d' **AVOSMAC**

ABONNEZ VOUS PAR CARTE BANCAIRE

depuis notre site internet :
http://www.magazine-avosmac.com
22 numéros pour 65 euros, soit 2 ans sans les Hors Série

JE NE VEUX PAS ME CASSER LE BONNET ET J'OPTE POUR LE PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE !

Bulletin à compléter et à renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à : AVOSMAC - Service Abonnements - La Favrière - 79 250 NUEIL-LES-AUBIERS - FRANCE

○ **OUI**, je souhaite recevoir «AVOSMAC» par prélèvement automatique mensuel (3 €)

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code Postal :
Ville :
Pays :
E.mail :

TARIFS INTERNATIONAUX

Vente au numéro

Belgique : 4,15 €
Suisse : 6,20 FS
DOM : 3,75 €
Nouvelle-Calédonie : 420 XPF
Polynésie : 440 XPF
Maroc : 35 MAD
Portugal : 4,45 €
Canada : 5,30 CAD
Île-Maurice : 4,48 €
Sénégal, Gabon, Cameroun, Côte-d'Ivoire : 2700 CFA

Offre valable en France Métropolitaine pour un abonnement postal, interruption sur simple courrier ou mail : avosmac@avosmac.com

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au magazine «AVOSMAC».

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
472361

Organisme créancier : SARL AVOSMAC
La Favrière - 79 250 NUEIL-LES-AUBIERS

TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code Postal: Ville :

Date :

Signature :

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE À DÉBITER

Adresse :
Code Postal: Ville :

Code d'établissement | Code Guichet | Numéro de Compte | Clé RIB

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation.
Il y en a dans votre chèquier.

☐ Je souhaite recevoir les anciens numéros choisis ci-dessous :

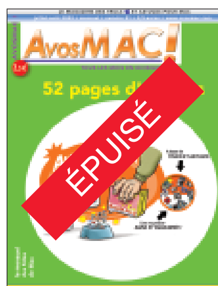
(le délai d'expédition est d'un mois en moyenne – tous les numéros qui ne figurent pas sur cette page son disponibles sur nos CD)



Numéro 29.
Disponible uniquement sur CD



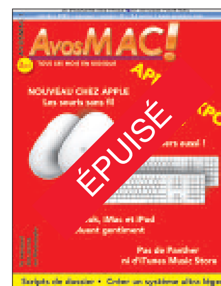
Numéro 30.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 31.
Disponible uniquement dans la collection 15 derniers n°



Numéro 32.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 33.
Disponible uniquement dans la collection 15 derniers n°



Numéro 34.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



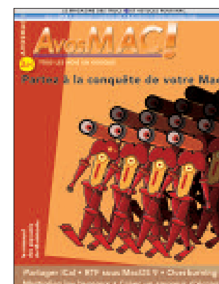
Numéro 35.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 36.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



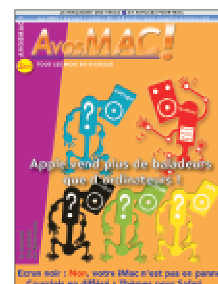
Numéro 37.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



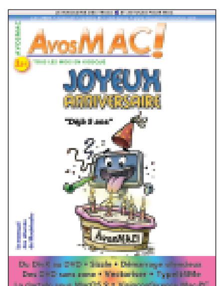
Numéro 38.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 39.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



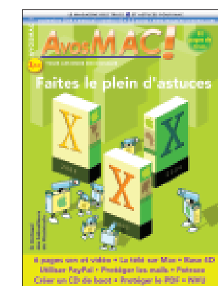
Numéro 40.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 41.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 42.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 43.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 44.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 45.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 46.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 47.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



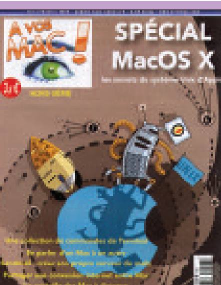
Numéro 48.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



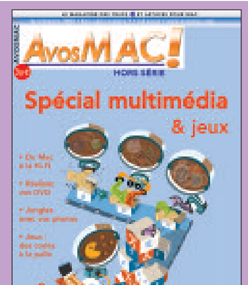
Numéro 49.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



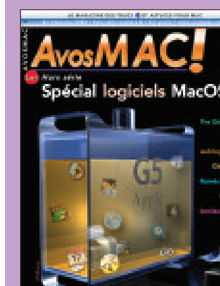
Numéro 50.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



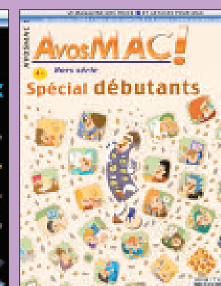
6. Hors-série MacOS X.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



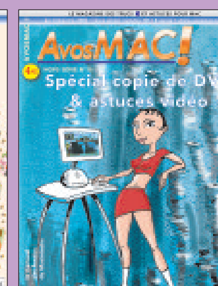
7. HS Multimédia/jeux.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



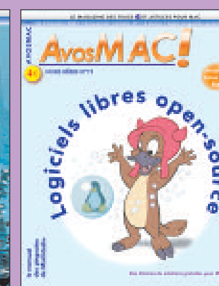
8. HS Logiciels X.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



9. HS Débutants OS X.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



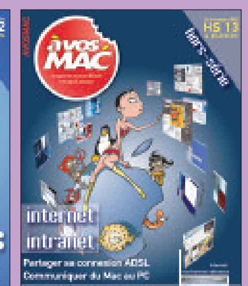
10. HS copie de DVD.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



11. HS Open-source.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



12. HS Astuces.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



13. HS Astuces.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.